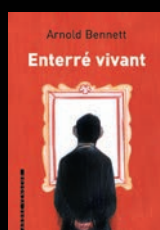


Catalogue 2017



éditions de
L'ARBRE VENGEUR
www.arbre-vengeur.fr

sommaire

Dernières parutions 4

Littérature

contemporaine 11

Littérature étrangère ... 29

 Domaine *anglo-saxon* 29

 Domaine *hispanique* 34

 Domaine *italien* 38

 Littératures *d'ailleurs* 40

Rééditions 42

Littérature fantastique... 55

Lima l'horrible,
par Bruce Bégout 60

—

L'Arbre vengeur, c'est par ailleurs cinq collections :

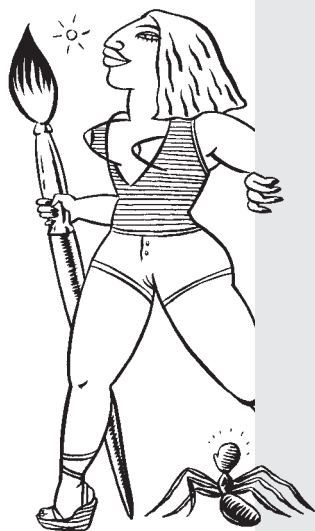
L'Alambic, dédiée aux textes perdus (et retrouvés), dirigée par Éric Dussert

Selva Selvaggia, dédiée à la littérature italienne, dirigée par Lise Chapuis

Forêt invisible, dédiée à la littérature hispanique, dirigée par Robert Amutio

L'Arbre à clous, dédiée à la littérature belge, dirigée par Frédéric Saenen

La collection *Exhumérante*, dédiée aux rééditions qui n'ont pas fini de nous faire rire



index des auteurs

À AUBERT, Jean-Marc 11, 28
AUDIBERTI, Jacques 42
AUDIBERTI, Marie-Louise 12

B BAILLY, Jean-Louis 12, 13
BARRAULT, Pierre 20
BARRIÈRE, Didier 13
BASHFORD, Henry H. 29
BASTIANI, Ange 43
BÉGOUT, Bruce 28, 60
BENNETT, Arnold 30
BERNANOS, Michel 9
BERUF (VON), Willy 10
BEUGRAS, Henri 55
BLACKWOOD, Algernon 5
BLANCHET, Marc 14
BLOY, Léon 10, 43
BONNEFF, Léon 44
BOURS, Jean-Pierre 56
BOVE, Emmanuel 6
BROUGHTON, Rhoda 30

C CENDREY, Jean-Yves 10, 15, 28
CHADOURNE, Louis 45
CHÉRAU, Gaston 45
CHESTERTON, G. K. 31, 59
CHEVILLARD, Éric 8, 15, 16, 17
CLADEL, Léon 53
CLARO 4, 19
COUDRAY, Jean-Luc 18
COVADLO, Lazaro 34
CRUMEY, Andrew 31
CSÁTH, Géza 40
CUADRA (DE LA), José 34

D DAHL, André 7
DALIZE, René 45
D'ANNUNZIO, Gabriele 59
DA SILVA, Didier 19
DE AMICIS, Edmondo 59
DELBOURG, Patrice 19
DICKENS, Charles 4, 31
DUPERRAY, Jean 44
DUVERNOIS, Henri 59

E ELSLANDER, Jean-François 46
ERCKMANN-CHATRIAN 46

F FAJARDO, Carlos Calderon 35
FOURRÉ, Maurice 47
FRANCO, Ernesto 38
FRANKLIN, Alfred 47

G GALOPIN, Arnould 47
GARCHINE, Vsevolod 41
GÉRAUD, Jacques 21
GIRARD, Pierre 4, 48
GNAEDIG, Alain 23
GOBINEAU (DE), Arthur-Joseph 49
GOURMONT (DE), Remy 59
GRANDJEAN, Julien 20
GUEBEL, Daniel 35

H HARDY, Thomas 33
HERVY, Olivier 21
HOUAT, Louis-Timagène 49
HOUSSEY, Arsène 49

J JUDRIN, Roger 50

K KELLER, David H. 56
KOLEBKA, Georges 22, 23

L LAFFOREST (DE), Roger 50
LAGET, Thierry 23
LANGLOIS, Christophe 24
LAWRENCE, D. H. 32
LEGRAND, Arnaud 25
LEMONNIER, Camille 51
LEVRERO, Mario 36
LIPSKI, Leo 41
LODOLI, Marco 38
LOUÏS, Pierre 59

M MAINDRON, Maurice 9
MALLARD, Alain-Paul 36
MARLOWE, Derek 8
MARTINET, Jean-Pierre 4
MASSÉ, Odile 25
MASSON, Loys 51
MAUREL, Nelly 25
MENDÈS, Catulle 51
MERRICK, Leonard 32
MESHKOV, Aleksej 39
MESSAC, Régis 4, 56
MIOMANDRE (DE), Francis 5
MIRBEAU, Octave 52

N NDIAYE, Marie 26

O OHL, Jean-Pierre 26

P PERMUNIAN, Francesco 39
PETIT, Marc 26, 28
PINEDO, Rafael 37
POURQUIÉ, Didier 28
POWYS, Theodore Francis 32

R REBULLA, Eduardo 59
RECHETNIKOV, Theodor 41
RÉMY, Jean-Charles 57
RENARD, Jules 52
RENARD, Maurice 57
RICHA, Rayas 27
RICHAUD (DE), André 53
RICHEPIN, Jean 10
ROBERT, Guy 28
ROUSSIEZ, Joël 5
ROUX, Frédéric 14
RYNER, Han 57

S SHERRIFF, Robert C. 58
SPITZ, Jacques 58
STÉPHANE, Marc 54
SVEVO, Italo 39

T TERENCE, Mathieu 10
TOULET, Paul-Jean 53

V VARLET, Théo 58
VECCHIO, Diego 37
VIEGNES, Michel 7

W WERSINGER, Marc 59
WEST, Nathanael 33

À gauche
Illustration de Joko
(Piotrus de Leo Lipski)

150 livres
de littérature
insolente



Maniant la hache ou la plume, l'Arbre vengeur taille dans le bois dur des forêts qui l'entourent un catalogue qui reflète son mauvais esprit, son goût pour l'humour noir, son penchant pour le sarcasme sans négliger, de temps à autre, des moments de calme et de sérénité, des élans fantastiques ou bizarres, des écarts où la beauté le dispute au mystère, avec des livres dont la plus belle qualité sera de vieillir lentement.

Conviant auteurs refroidis et encore chauds, français et étrangers, premiers textes et ultimes soubresauts, il place en tête de ses préoccupations cette étrangeté qu'on devrait attendre des livres dans une époque qui leur réclame trop souvent de faire du bien.

Illustrés, cousus, rabattus, ses ouvrages déclinent les couleurs d'un arc-en-ciel désordonné depuis 2003.

éditions de
L'ARBRE VENGEUR

HARMONIA MUNDI *livre*

Dernières parutions

Et à paraître prochainement...

Alphonse Allais, *En ribouldinguant*

Albert-Jean, *Derrière l'abattoir*

Gaston Baissette, *L'Étang de l'Or*

Tristan Bernard, *Jeu de massacre*

Michel Bernanos, *Le Murmure des Dieux*

Michel Bernanos, *L'Envers de l'éperon*

Marie Berne, *Le grand amour de la pieuvre*

John Buchan, *Midwinter*

Cami

Léo Campion, *Code de la bienséance à l'usage des adultes*

Claro, *S'absenter, silence*

Yanette Delétang-Tardif, *Les séquestrés*

Charles Dickens (traduit par Emmanuel Bove),
Un conte de deux villes

Pierre Girard, *Don Juan et transports de bois*

S.S.Held, *La mort du fer*

Thomas Owen, *La Cave aux crapauds*

Charles Leroy, *Le Colonel Ramollot*

Régis Messac, *Valcrétin*

Charles-Ferdinand Ramuz, *Le retour du mort*

Maurice Renard, *Un homme chez les microbes*

Sarban, *Le son du cor*

Stanley Weinbaum, *Le bord de l'Infini*

J. Rodolfo Wilcock, *Monstres*



Jean-Pierre Martinet

La grande vie

Préface d'Éric Dussert

Couverture de Nicolas Etienne

« Je pensais souvent à ce cinéaste japonais, Ozu, qui avait fait graver ces simples mots sur sa tombe : "Néant". Moi aussi je me promenais avec une telle épitaphe, mais de mon vivant. »

Adolphe Marlaud habite un appartement avec vue sur le cimetière qui domine la rue Froidevaux, une de ces rues où « on meurt lentement, à petit feu, à petits pas, de chagrin et d'ennui. » N'ayant réussi à n'être ni fantôme, ni homme invisible, en exil, cet étrange voyageur d'hiver s'est fixé une ligne de conduite : « vivre le moins possible pour souffrir le moins possible. »

C'est sans compter sur Madame C., sa concierge, qui guette amoureusement son passage du haut de ses deux mètres pour le contraindre à des actes qu'une quatrième de couverture doit taire.

Jean-Pierre Martinet, l'auteur de cette longue nouvelle parue en 1979 dans *Subjectif*, est mort en 1993 : il a marqué les lecteurs, trop rares, qui ont croisé son œuvre. En attendant de redécouvrir ses textes les plus denses, cette Grande vie signalera aux intrépides son talent halluciné et les noirs excès de son humour désespéré.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
64 pages
115 x 167 mm
9 €

—
ISBN : 9791091504591

—
date de parution : 15 juin 2017

▷ NOUVELLE



Algernon Blackwood

L'homme que les arbres aimaient

Traduit de l'anglais (américain)

par Jacques Parsons

Préface d'Alexandre Marcinkowski

Couverture de Greg Vezon

Considéré par Lovecraft comme son égal, célébré pendant des décennies comme l'un des maîtres du fantastique, Algernon Blackwood n'a pas en France le public qu'il mérite. La richesse de son œuvre, la puissance de son inspiration, qui va chercher jusqu'au fond des forêts les mystères qui hantent l'humanité, et sa maîtrise narrative lui vaudraient pourtant de nombreux lecteurs. C'est que Blackwood n'est pas de ces bricoleurs d'épouvante qui se ressemblent tous. Avec lui c'est toute la Création et la Nature, à la fois attirantes et inquiétantes, qui sont convoquées face à des hommes effarés de découvrir ce que leurs âmes recèlent.

La formidable puissance de suggestion de ce génie de l'étrange, de cet homme que les mots aimaient, se retrouvera dans les cinq longues nouvelles choisies ici.

Pénétrez dans l'univers unique d'Algernon Blackwood, l'« homme fantôme » si cher au cœur des Anglo-Saxons.

—
320 pages
124 x 180 mm
18 €

—
ISBN : 9791091504584

—
date de parution : 15 juin 2017

▷ NOUVELLES



Joël Roussiez

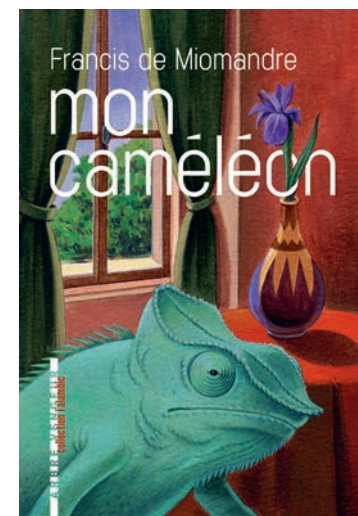
Anecdotes et joyeux propos biographiques du pirate Farfali et comment il arriva, pour finir, qu'il débandit

Gravures de couverture d'Alban Caumont

Des centaines de feuillets travaillés puis élagués pour narrer les aventures diverses d'un pirate du langage écrites à la hussarde et taillées pendant dix ans pour aboutir à une folie de raffinement et d'invention. Le *Tristram Shandy* de Sterne n'a pas fini de fasciner, il est plus rare qu'il engendre une descendance de cette volée, un livre qui atteint aux limites de ce que les lecteurs osent attendre et qui pourtant surprend, amuse, emporte à la suite d'un marin d'eau saumâtre. Un livre hors du commun qui bouscule allègrement le langage.

—
432 pages
145 x 210 mm
20 €
—
ISBN : 9791091504577
—
date de parution : 4 mai 2017

▷ ROMAN



Francis de Miomandre

Mon caméléon

Préface d'Éric Dussert

Couverture d'Alban Caumont

Tout au long du récit qu'il consacre à Sėti, le caméléon qui lui fut offert en 1926, Francis de Miomandre excelle dans son genre de prédilection - une prose impeccable frottée d'ironie, marquée par un humour voilé, qui débusque la fantaisie jusque dans les choses les plus graves, et par un art inimitable qui consiste à prendre au sérieux les sujets les plus légers.

À l'occasion de la réédition de ce petit chef-d'œuvre pince-sans-rire, en hommage à Sėti, le caméléon fameux pour les visites que lui faisaient André Gide, Paul Valéry et le Tout-Paris animé d'une immense curiosité, le lecteur trouvera la réponse à une question de la plus haute importance : quelle couleur prend donc le caméléon dans l'obscurité ?

Voici le seul livre français consacré à cet animal magnifique.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
224 pages
124 x 180 mm
17 €
—
ISBN : 9791091504560

—
date de parution : 18 mai 2017

▷ RÉCIT

Emmanuel Bove

« Bove a comme personne le sens du détail touchant. »

Samuel BECKETT

« L'expérience de la lecture de Bove est unique »

Pierre MICHON

« C'est un livre doux et mélancolique, pathétique sans misérabilisme, écrit dans une langue oubliée. Bove avait le génie de parler de soi sans parler de lui. »

Pierre ASSOULINE, Lire (à propos de *Mes amis*)

« C'est comme si, à cause de ou malgré son humour, l'œuvre de Bove finissait par faire peur, à frapper si juste. »

Mathieu LINDON, *Libération*

Mes amis a été récompensé du PRIX MÉMORABLE 2017

Prix *mémorable*
initiales

Remis par les libraires du réseau initiales, le Prix Mémorable salue « la réédition d'un auteur malheureusement oublié, d'un auteur étranger décédé encore jamais traduit en français, ou d'un inédit ou d'une traduction révisée, complète d'un auteur »



Emmanuel Bove

La Coalition

Préface de François Ouellet

Illustrations de François Ayroles

Louise Aftalion et son fils Nicolas reviennent à Paris. Veuve d'un perdant venu de loin pour échouer, mère d'un garçon sans vergogne qui ne la quitte pas et entretient ses dernières illusions, elle espère renouer avec sa famille et remédier à la gêne qu'elle sent poindre. Mais la faible compassion des uns conjuguée à l'insoutenable inconséquence du duo va vite contribuer à l'allègement dramatique de leurs finances.

Avec ce génie narratif que personne ne dispute à Emmanuel Bove, *La Coalition* nous raconte, précis et cruel, la lente descente aux enfers d'inadaptés qui sont persuadés que le monde entier leur en veut mais que le pire est pourtant impossible.

Œuvre vertigineuse qui happe le lecteur médusé par cet étrange rapport à l'argent, ce roman fascine, porté par cette voix unique qui laisse percer un rien d'ironie. L'auteur du mémorable *Mes amis*, conjurant ses démons en nous les exposant, y a mis le plus terrible de lui-même.

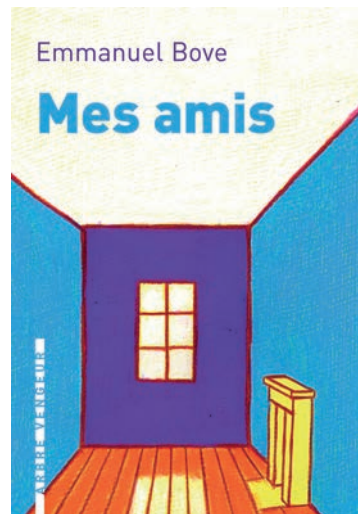
Un cadeau empoisonné auquel il est impossible de renoncer.

—
336 pages
124 x 180 mm
18 €

—
ISBN : 9791091504453

—
date de parution : 20 avril 2017

▷ ROMAN



Emmanuel Bove

Mes amis

suivi de “Un autre ami”

Préface de Jean-Luc Bitton

Postface de Jean-Philippe Dubois

Illustrations de François Ayroles

Victor Bâton vit dans l'obsession de se faire des amis. Trentenaire qui tire le diable par la queue mais se refuse à travailler, il subsiste de sa pension et parcourt la ville dans des vêtements usés qui ne le rendent guère séduisant. Pourtant il s'accroche à chaque rencontre, se fait un espoir de chaque regard et n'en finit pas de s'inventer un avenir qu'une magnifique amitié illuminerait. Dans un Paris sans lumières, il nous raconte sa quête en détail, sans jamais cesser d'interroger ses mobiles, ses soupçons, ses craintes et ses débits.

Avec ce roman qui signa ses débuts, Emmanuel Bove bouleversa la littérature française : son écriture, qui allie densité du style et simplicité formelle, ironie mordante et compassion, a traversé le temps.

Mes amis est un chef-d'œuvre, de ceux qui touchent chaque lecteur. Une rareté qu'il est indispensable de ne pas manquer.

—
240 pages
124 x 180 mm
17 €

—
ISBN : 9791091504355

—
date de parution : 14 septembre 2015

▷ ROMAN SUIVI D'UNE NOUVELLE



Michel Viegnes

La conjecture de Karinthy

Couverture de Nicolas Etienne

Dans la théorie des six degrés de séparation du génial écrivain hongrois Frigyes Karinthy, le monde est un vaste tissage d'interconnexions, certaines étroites, d'autres lointaines et imperceptibles, à l'image d'un grand texte où chaque phrase est l'écho d'une autre : étoffe moirée où chaque fil est une vie, toile d'araignée à la fois unique et multiple.

Michel Viegnes illustre cette théorie au moyen de six personnages en quête d'eux-mêmes, six destins qui s'entrecroisent au cœur d'un monde contemporain hanté par son passé. Chacun de ces micro-récits d'une seule phrase est l'écho de tous les autres ; il provoque chez le lecteur un léger vertige, donnant à l'ensemble une densité extraordinaire.

Ce court livre est un puzzle qui côtoie l'infini mais auquel manque une pièce que son absence rend indispensable. Il vous reste à la découvrir.

—
80 pages
115 x 167 mm
8,50 €
—
ISBN : 9791091504546
—
date de parution : 16 mars 2017

▷ ROMAN



André Dahl

Le soleil ne se leva pas

Couverture de Laurent Bourlaud

La nuit semble n'en plus finir sur Paris ce matin. Terrible constat pour les habitants de l'immeuble que nous allons découvrir car ils ne sont pas prêts à devenir les héros d'un roman d'anticipation et à se passer du soleil. Ils sont en revanche parfaits pour occuper la scène comique que dresse André Dahl qui va s'en donner à cœur joie avec ces Parisiens déboussolés en nous faisant vivre vingt-quatre heures de la vie d'une ville où la lâcheté des gouvernants s'épanouit, où les uns choisissent la contrition, les autres le plaisir, et où tout s'enchaîne frénétiquement.

À partir d'un postulat scientifique absurde mais qui encombre l'esprit inquiet des hommes depuis l'aube des temps, ce roman virevolte, insolent, pour railler avec verve (et jeux de mots) la société française et ses savoureuses hypocrisies.

Un sommet méconnu de l'humour national...

COLLECTION EXHUMÉRANTE

—
160 pages
110 x 180 mm
13 €
—
ISBN : 9791091504539

—
date de parution : 2 mars 2017

▷ ROMAN

Collection Exhumérante

Dans la collection Exhumérante, retrouvez les textes de grands et moins grands noms de cet art de vivre qui résiste si étrangement au temps : l'humour.

Exhumés des bibliothèques d'amateurs, de la mémoire des rieurs, des fonds d'éditeurs qui connaissaient le prix d'un sourire, ses livres font le pari que la drôlerie n'a ni âge ni frontières.

Au programme, Maurice Renard, Tristan Bernard, Comerson, Alphonse Allais, Cami, Gilbert Keith Chesterton, Eugène Chavette, Charles Leroy, Léo Campion, Barry Pain...

Déjà parus :

Augustus Carp
de Henry Howarth Bashford

Le Mauvais Livre
de Jules Renard

Les Morts bizarres
de Jean Richepin



L'autofictif

Tous les automnes depuis bientôt dix ans paraît le Journal d'une année, celle d'Éric Chevillard.

N'hésitez pas à compléter votre collection...



Éric Chevillard L'autofictif à l'assaut des cartels

Journal 2015-2016

Couverture de Nicolas Etienne

On ne peut qu'être ému par la chaleureuse accolade mexicaine, même si la petite tape au bas du dos sert aussi à s'assurer que tu ne portes pas une arme.

On ne peut qu'être impressionnés par le courage qui a permis au sédentaire diariste de l'*Autofictif* de traverser l'Atlantique pour un séjour à hauts risques dans le pays d'Octavio Paz. Sans autres armes que son carnet de notes, son imposante bibliographie et son *Oreja roja* en guise de viatique, Éric Chevillard a renoncé à son confort érémitique et couru des risques insensés. La littérature est à ce prix-là, désormais.

L'auteur de *Ronce-Rose* sait depuis longtemps déjà qu'écrire chaque jour est une véritable aventure.

Ce neuvième volume autofictif, explosif cocktail d'intelligence, le prouve.

—
224 pages
115 x 167 mm
15 €

— ISBN : 9791091504515

— date de parution : 19 janvier 2017



Derek Marlowe Mémoires d'un laquais de Vénus

Traduit de l'anglais par Hortense Chabrier

Couverture de Nicolas Etienne

En attendant que s'ouvre la porte de l'éternité, le mémorialiste de ces pages fiévreuses entreprend de nous raconter son existence de riche héritier devenu libertin effréné après une jeunesse de dévotion culpabilisante. Flanké d'un valet, Catesby, qui s'est imposé à lui et dont il ne peut se défaire, il a poursuivi à travers le monde la chimère de retrouver son premier amour, la sublime Antonella que lui a ravi... le diabolique serviteur.

Entremêlant les fils d'une destinée où le réel semble se fondre avec l'univers du rêve et du fantasme, ce récit vertigineux, traversé de l'ironie la plus cinglante, réserve à son lecteur, médusé par l'intelligence vibronnante qui le parcourt, des surprises de taille. La moindre n'est pas son final, stupéfiant.

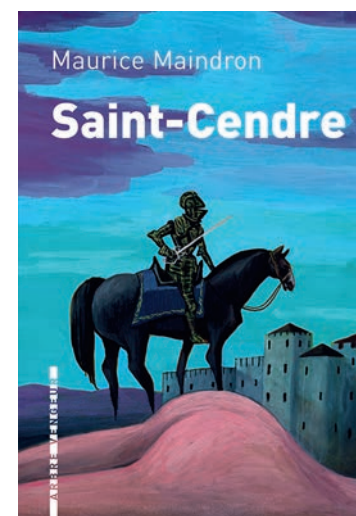
Avec ces *Mémoires*, Derek Marlowe, écrivain anglais disparu en 1996, a imaginé un roman aussi féroce que compassionnel qui mériterait mieux que le succès posthume : la reconnaissance de ceux pour qui la littérature a, seule, le pouvoir de transmettre l'indicible et sublime difficulté de vivre et d'aimer.

—
256 pages
124 x 180 mm
17 €

— ISBN : 9791091504522

— date de parution : 2 février 2017

▷ ROMAN



Maurice Maindron Saint-Cendre

Précédé d'un texte d'Henri de Régner

Illustrations d'Hugues Micol

Été 1569, la France est ravagée par les guerres de Religion. Gagné à la cause protestante, le fameux marquis de Saint-Cendre qui a embrasé les cœurs à la cour avant d'en être chassé, git dans un fossé après une mémorable déroute. Lui qui était riche, incarnait la puissance et se croyait invincible, se réveille à demi-mort aux côtés de son ami Clérambon. C'est mal connaître cet homme qui a toujours terrorisé ses adversaires et fasciné les femmes que de l'imaginer renoncer. Le désir de reconquérir la riche épouse qui l'a fui et d'anéantir le château où elle a trouvé refuge ne le quitte plus. Prêt à tout, il se lance dans une intrépide campagne pour attaquer l'imprenable citadelle de la Haute-Ganne.

Dans ce siècle de folie, de furie mais aussi de raffinement, cet astre noir brille de sa puissance sans pitié : gloire de l'or, des armes au prix de l'amour...

Restituée avec une érudition prodigieuse, cette époque renaît sous la plume de Maurice Maindron dont le style haut en couleur et l'inspiration farouche font mouche à chaque page d'une épopée sans équivalent dans la littérature française.

—
462 pages
145 x 210 mm
20 €

— ISBN : 9791091504508

— date de parution : 21 novembre 2016

▷ ROMAN HISTORIQUE



Michel Bernanos La montagne morte de la vie

suivi de "Ils ont déchiré Son image..."

Préface de Juan Asensio

Postface de Dominique de Roux

Couverture de Jean-Michel Perrin

Mousse embarqué de force sur un bateau où l'équipage ne lui épargne rien, le narrateur de cette histoire raconte sa vie en mer, entre les privations, les sévices et la cruauté des marins, mais sous la protection du cuisinier. Ce dernier comprend vite qu'avec le vent qui tombe se préparent des temps terribles et que la vie sur un galion immobile va devenir un enfer.

C'est ainsi que débute un des romans fantastiques les plus saisissants de la littérature française, transformant une aventure maritime en conte initiatique : dans le sillage des deux rescapés fascinés par la montagne qui domine l'île où ils ont échoué et qui semble avoir été désertée par les humains, un univers aussi fabuleux qu'inquiétant émerge de la roche.

À l'ombre d'un père immense, un seul livre, posthume, a permis à Michel Bernanos, de se faire un prénom. *La Montagne morte de la vie* est de ceux dont les images et les visions vous poursuivent toute une vie.

—
224 pages
124 x 180 mm
17 €

— ISBN : 9791091504461

— date de parution : 5 janvier 2017

▷ ROMAN

Michel Bernanos

Michel Bernanos, né le 20 janvier 1923 à Fressin et mort le 27 juillet 1964 dans la forêt de Fontainebleau, se considérait autant poète que romancier. Il a réussi à imposer son prénom grâce à une œuvre dont il n'aura jamais pu mesurer la portée, ses titres principaux ayant été publiés après son suicide. Quatrième enfant de Georges Bernanos, il vécut avec lui l'épopée brésilienne qui vit la famille s'essayer à l'élevage. Il découvrit, en parcourant les grands espaces à cheval, l'infinité beauté de ce continent qui nourrira toute son œuvre. Engagé dans les Forces Navales Libres dès 1940, il fera le débarquement avant de revenir au Brésil dans une plantation d'hévéas.

Se lançant dans l'écriture, il choisit les pseudonymes de Michel Talbert et Michel Drowin pour ses œuvres policières et fantastiques.

On lui doit notamment un cycle fantastique et initiatique inspiré par ses deux séjours outre-Atlantique entre 1938 et 1948, centré autour du roman *La Montagne morte de la vie* édité par Jean-Jacques Pauvert en 1967. S'y adjoignent *Le Murmure des Dieux* (1964) et *L'envers de l'éperon* (posthume, 1984) tous deux publiés à La Table Ronde et réédités prochainement à L'Arbre vengeur.



Mathieu Terence

Filles de rêve

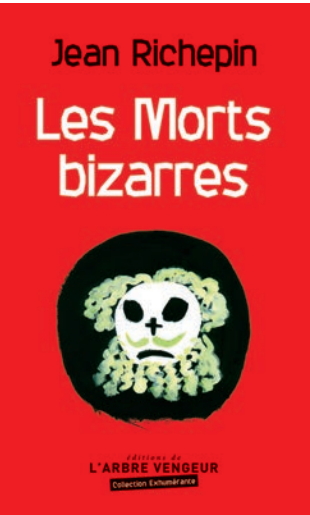
Couverture de Nicolas Etienne

On peut rencontrer des filles de rêve partout, même dans les cauchemars. Fugitives ou justicières, aimantes ou sévères, de Hawaï à Paris, de Biarritz à New York, les figures féminines animées par Mathieu Terence sont autant d'incarnations de la liberté. Mais les découvrir revient à suivre un chemin escarpé, celui d'un désir dont on connaît les dangers.

Les huit contes cruels rêvés dans ces pages relatent les destins tout en symboles de jeunes filles modernes quoique douées du sens de l'éternité. Chacune nous renvoie aux mystères, aux inquiétudes et aux tourments originels.

Ces nouvelles d'un auteur au style unique, déclarations d'amour dangereuses, laissent flotter derrière elles un parfum entêtant.

—
112 pages
124 x 180 mm
12 €
—
ISBN : 9791091504449
—
date de parution : 21 octobre 2016
▷ NOUVELLES



Jean Richepin

Les Morts bizarres

Préface de François Rivière
Couverture de David Prudhomme

Les malheurs de nos prochains ont parfois un goût exquis et nous procurent des joies inavouables. Jean Richepin, à l'instar de Léon Bloy son maître, n'ignorait rien de ce penchant et commit quelques brillants forfaits littéraires en imaginant des contes cruels dont l'audace et le suspense nous régaleront aujourd'hui.

Ces histoires courtes dénouent les destins exceptionnels de malheureux et de misérables poursuivis par une fatalité pleine de malice et d'horreurs : elles trouvent leur conclusion dans une mort aussi inexorable qu'inattendue.

Pour ceux qui reconnaissent que « notre nature éprouve encore le besoin, irrépressible, de nouer des relations ambiguës, terriblement esthétiques et rédemptrices avec l'épouvante » (F. Rivière), *Les Morts bizarres*, chef-d'œuvre d'humour noir, a quelques beaux plaisirs à offrir.

COLLECTION EXHUMÉRANTE
—
192 pages
110 x 180 mm
12 €
—
ISBN : 9791091504485
—
date de parution : 21 septembre 2016
▷ NOUVELLES



Willy von Beruf

La France comme ma poche

Traduit de l'allemand par
Jean-Yves Cendrey
Illustrations d'Alban Caumont

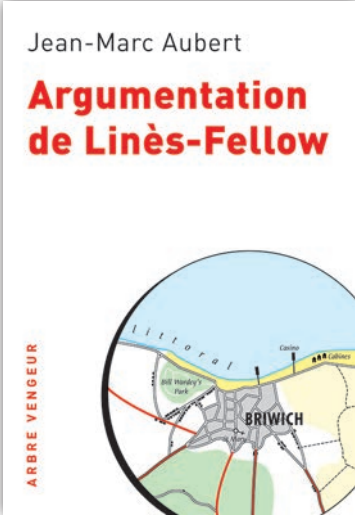
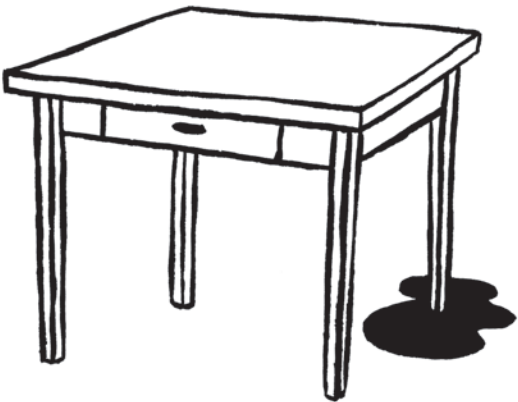
Traversant la France au volant de sa voiture allemande, Willy se demande ce qui l'a poussé à accepter la convocation énigmatique en ses terres girondines de son père cacochyme, écrivain en retraite dont il ne sait rien depuis des décennies. Ce qu'il découvre de ce paradis des ronds-points, de cet enchaînement de sous-préfectures moribondes encerclées de zones commerciales, de ce territoire trop aménagé qui s'agite dans des soubresauts inquiétants, va paradoxalement lui permettre de renouer avec la figure paternelle et l'amère patrie dont il trace, en alternant gourdin et stylet, un portrait dévastateur.

« Chef-d'œuvre de mauvaise foi », d'emportement virtuose et d'humour ravageur, *La France comme ma poche*, travaillé à l'acide, transforme en littérature de haute tenue les convulsions d'un pays subclquant.

Mais les pouvoirs de l'ironie, la pratique alerte de la satire mêlée à une incitation à la paresse belliqueuse et frugale ne laisseraient-ils pas entrevoir une issue ?

—
200 pages
124 x 180 mm
14 €
—
ISBN : 9791091504416
—
date de parution : 22 août 2016
▷ ROMAN

Littérature contemporaine



Jean-Marc Aubert

Argumentation de Linès-Fellow

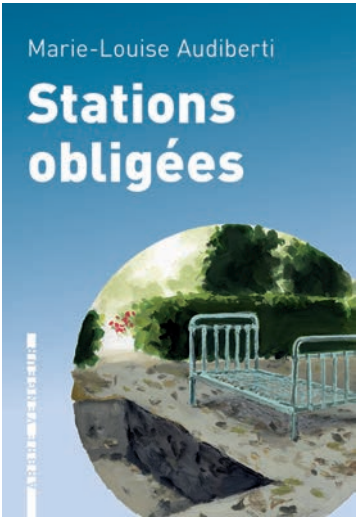
Couverture de Nicolas Etienne

« C'est fascinant, c'est comique, c'est attirant comme la folie elle-même. » Ce jugement de Michèle Bernstein saluait il y a trente ans l'irruption sur la scène littéraire d'un écrivain inclassable, confirmé depuis avec *Bambous* et *Kurtz*, comme l'un des plus singuliers et des plus attirants. Atrocement tranquille, Jean-Marc Aubert « manie l'humour le plus noir avec la distinction soufrée d'un Britannique » (Jean-Louis Ezine) et nous plonge dans une déraison contrôlée au cordeau. Et parce qu'il est sobre et méticuleux, ses délires prennent une dimension métaphysique inattendue.

Quelques lecteurs avisés ont placé ce texte parmi les raretés de notre littérature contemporaine si sage ou si faussement excentrique. Il vous revient à votre tour de rejoindre cette société et de découvrir *Argumentation de Linès-Fellow*, inexorable mise en scène d'un marathonnier et de son équivoque entraîneur ; signe particulier du coureur : il ne court pas. Particularité du narrateur : il ne nous épargne rien.

—
128 pages
115 x 167 mm
10,20 €
—
ISBN : 2951997876
—
date de parution : 1^{er} décembre 2004
▷ ROMAN

Illustration de Quentin Faucompré
(Nouvelles impossibles de Jean-Louis Bailly)



Marie-Louise Audiberti

Stations obligées

Couverture d'Isabelle Pierron

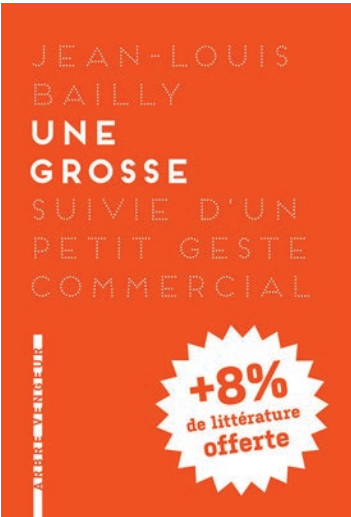
Attention ! Si vous prenez ce train d'histoires, rien n'est désormais moins certain que votre destination... Car avec Marie-Louise Audiberti le monde des rêves ressemble tellement à la réalité qu'il suffit d'un rien pour que s'en efface la frontière: la mère morte vient souffler à sa fille les plus inquiétants conseils, le train qui conduit la jeune enfant se joue des années qui passent, un homme marche vers un pays qui ressemble au passé...

Existences dérisoires, rêves envahissants, terreurs subites: pour être indépendantes, ces histoires — *ces stations* — semblent néanmoins toutes reliées par cette volonté de donner figure à un insondable qui nous est tout proche.

Ici, le monde réel semble tourner court.

—
136 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141305
—
date de parution : 20 août 2008

▷ NOUVELLES



Jean-Louis Bailly

Une grosse suivie d'un petit geste commercial

Couverture de Nicolas Etienne

Combien de bouteilles ? [...] J'en apporterai une grosse. — Une grosse quoi ? demanda Zazie. [...] — I veut dire douze douzaines de bouteilles, explique Gabriel qui voit grand.

Dans le recueil que vous allez lire, si l'ivresse est au rendez-vous, ce n'est pas celle des flacons de Raymond Queneau. Car quand Jean-Louis Bailly se met au comptoir, c'est pour aligner de courtes nouvelles, à savourer à la douzaine et sans modération. On pourra néanmoins choisir, par prudence ou par plaisir, de les déguster au rythme imaginé par leur auteur: une par jour pendant cinq mois. L'occasion quotidienne de mesurer l'étendue du registre d'un écrivain aussi à l'aise dans le fantastique et le réaliste que l'humoristique, le policier ou le satirique. Généreux avec son talent, il offre même *in fine* à ses lecteurs un petit geste commercial avec une douzaine supplémentaire.

Faire bref est un art qui trouve ici une belle illustration. Pourquoi se priver des joies du court ?

—
144 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504324
—
date de parution : 12 juin 2015

▷ NOUVELLES



Jean-Louis Bailly

Mathusalem sur le fil

Couverture de Matthias Arégui

La piste mesure à peine plus de cent mètres.

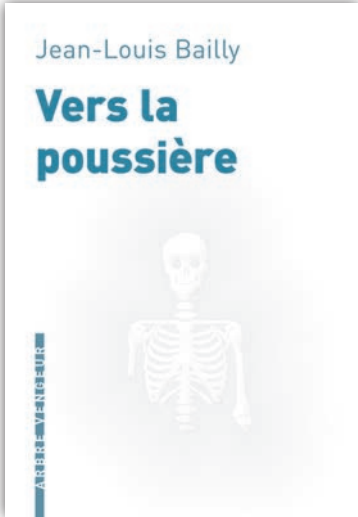
Les deux concurrents ont près de cent ans.

En deux cents pages, ou guère moins, ce roman raconte leur course et les regards que leur portent quelques rares spectateurs.

Ce duel au ralenti, qui voit s'affronter deux caractères opposés, deux ancêtres décidés à emporter cette dérisoire compétition, donne prétexte à des récits: ils couvrent eux aussi un siècle, de 1930 à 2030, et nous interrogent sur ce que change une image dans une vie, de l'anodine photo de presse aux délires d'internet. Dans le déferlement visuel qui semble désormais nous emporter, que peuvent encore les mots ? C'est cette question cruciale qu'avec son humour teinté de tristesse Jean-Louis Bailly, dans une langue au cordeau, nous invite à nous poser. Le temps d'une course.

—
160 pages
115 x 167 mm
12 €
—
ISBN : 9782916141978
—
date de parution : 14 mars 2013

▷ ROMAN



Jean-Louis Bailly

Vers la poussière

Couverture de Nicolas Etienne

Paul-Émile Loué est le plus génial des pianistes vivants. Il est aussi le plus laid. Si sa musique transporte, son apparence rebute: que dire quand un être aussi hideux touche d'aussi près la beauté absolue ?

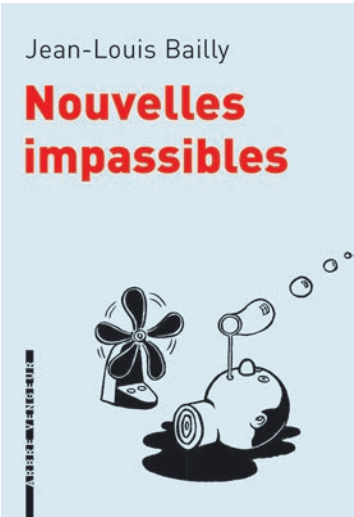
Paul-Émile Loué est le plus seul des pianistes morts. Il est aussi le plus passionnant. Sur son cadavre, loin du monde ignorant, les larves font bombance: les suivrons-nous jusqu'au bout de leur festin ?

Avec ce roman stupéfiant de précision et d'invention, Jean-Louis Bailly a fait le pari que raconter la vie d'un génie et celle de son cadavre peut tour à tour émouvoir, éblouir et faire rire.

Un sidérant voyage vers la poussière.

—
176 pages
115 x 167 mm
13,20 €
—
ISBN : 9782916141633
—
date de parution : 12 octobre 2010

▷ ROMAN



Jean-Louis Bailly

Nouvelles impassibles

Chronique parcimonieuse des événements survenus entre avril et septembre 2008

Illustrations de Quentin Faucompré

« Les hasards de la vie précipitent l'homme comme à plaisir dans les aventures les plus folles où il figure malgré lui en héros de faits divers. Ainsi se brise son rêve de contrôle et de maîtrise totale, lamentablement. Un grain de sable suffit à en révéler la risible arrogance. Jean-Louis Bailly ne s'y résigne pas. Il entend reprendre la main.

Appliquer nos lois et mesures au monde qui désormais tiendra dans sa phrase souveraine aussi serré qu'un café dans sa tasse. 1 209 histoires vraies en 150 caractères, soit une de moins que de nouvelles en trois lignes de Félix Fénéon, maître de l'exercice que Jean-Louis Bailly reprend ici à son compte avec la même ironie sagace et plus de concision encore. »

Éric CHEVILLARD

—
200 pages
115 x 167 mm
12,20 €
—
ISBN : 9782916141435
—
date de parution : 4 novembre 2009

▷ NOUVELLES EN TROIS LIGNES



Didier Barrière

Aux abords du fantastique

Couverture de Nicolas Etienne

Ce livre est le centième édité par l'Arbre vengeur. Il ne ressemble ni aux précédents ni aux suivants. Il est constitué de trois textes d'auteurs inconnus découverts par Didier Barrière.

Cette trilogie nous confronte à trois dimensions du fantastique. Elle nous invite à réfléchir au pouvoir fascinant de la littérature. Elle nous plonge dans trois mondes proches mais mystérieux.

Elle nous rappelle aussi que le livre est un objet hors du commun qui permet de mettre en forme l'indicible, la fantaisie, la folie ou l'absurde.

Pourquoi le fantastique nous attire-t-il tant ? C'est aussi l'objet de ce centième livre.

—
128 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9782916141985
—
date de parution : 11 avril 2013

▷ NOUVELLES



Frédéric Roux

Mal de père

Couverture de Nicolas Etienne

Il n'y a pas d'âge pour faire un orphelin impitoyable. Frédéric Roux le sait lorsqu'il raconte son père à l'agonie, ce beau gosse enfin vieux persuadé jusqu'au bout que ce corps qui tousse trop se réparera comme une de ses bagnoles qu'il a bricolées toute sa vie. Fasciné par ce personnage envahissant, ce râleur à la mauvaise foi lyrique, anar, tyrannique, grande gueule, l'emmerdeur absolu en somme, dont il narre les petites misères et les grandes idées, il réinvente le paternel, entre rage d'un fils relégué et violence d'un écrivain qui tient LE sujet et ne se prive pas de lui tailler le portrait en dévastant les alentours par la puissance comique qu'il développe. Face au champ de bataille qu'a été la vie de cet homme à la poursuite de chimères insaisissables et qui a installé sa famille dans un capharnaüm invraisemblable, il fait le ménage.

Ne jamais empêcher l'émotion d'un fils face à un père dans lequel il reconnaît le pire mais aussi le meilleur de lui-même, c'est le tour de force de ce livre qui n'est jamais aussi drôle que lorsqu'il est pathétique.

—
160 pages
124 x 180 mm
14 €

—
ISBN : 9791091504478

—
date de parution : 13 juin 2016

▷ RÉCIT



Frédéric Roux

Le désir de guerre

Couverture de Nicolas Etienne

Paysan béarnais, le grand-père de Frédéric Roux n'était pas « du genre qu'il faut perpétuellement rappeler à l'ordre. Il a toujours obéi, même quand on ne le lui demandait pas, c'est ce qui qualifie le mieux l'espèce la plus ordinaire : l'anonyme. Il était de l'étoffe dont on fait les héros : grossière ». « Maladroit comme un cochon », il est revenu de la Grande Guerre avec une jambe en moins.

Cinquante ans après sa mort, son petit-fils ressuscite la figure de ce discret dont on a gardé la prothèse de bois dans la remise, trace dérisoire d'une guerre monstrueuse et « logique » que les hommes ont tant voulue. Impitoyable dans son analyse de cet absurde désir fait de pulsion de mort, de servitude volontaire et de bourrage de crâne, c'est en mémorialiste intime, contempteur du bellicisme et du pacifisme, qu'il déroule ce concentré de colère et de drôlerie.

Par ces temps de célébrations bruyantes, réentendre la voix de Frédéric Roux s'impose, car c'est la grande Histoire qu'il éclaire de sa propre histoire. Il le fait avec son style, lapidaire et tranchant, et c'est une magnifique réussite.

—
144 pages
115 x 167 mm
12 €

—
ISBN : 9791091504232

—
date de parution : 12 novembre 2014

▷ RÉCIT



Marc Blanchet

L'ondine

Couverture de Joko

« Il y a un an, j'ai découvert une ondine. »

La vie du héros de l'histoire humide dissimulée sous cette couverture, un photographe de renom, va être bouleversée par cette rencontre. Au lieu de passer son chemin et s'éloigner de l'étang, notre homme, au mépris de toutes les convenances et fasciné par la créature aquatique, embarque dans une aventure amoureuse et charnelle dont il ne mesure pas les conséquences. Il va apprivoiser la bête et la cacher chez lui, la nourrissant et l'aimant avec une délectation érotique jamais coupable.

Texte au velouté étrange qui nous rappelle que « la copulation n'empêche jamais la méditation », *L'Ondine* ravira les amateurs d'eaux troubles, celles où se déploient les plus intenses épopées du corps.

—
120 pages
115 x 167 mm
11,20 €

—
ISBN : 9782916141589

—
date de parution : 18 mai 2010

▷ ROMAN



Jean-Yves Cendrey

Le Japon comme ma poche

« Un guide pour revenir de tout sans bouger de chez soi »

Couverture de Nicolas Etienne

« C'est brun foncé le Japon, et brûlé sur les bords. C'est un brownie couvert d'entailles et de plis, arrosé d'une louchée de neige griffée par le vent. On en mangerait, c'est sûr. On en mangera, sans doute. Mais quand ? »

C'est toute la question posée par cet insolent récit de voyage. Car l'appétit d'exotisme du héros, un « parasite antipathique, désinvolte et ingrat », est au plus bas, et quitter Berlin où il a osé une sédentarité résolue, convaincu qu'« on ne fait de découvertes que là où l'on languit » une véritable épreuve. Une lettre l'a pourtant détourné de son projet immobile : elle est signée d'une demi-sœur inconnue, Noriko, qui se prétend la fille d'un infâme géniteur commun, et l'invite à gagner ce bout du monde. Anti-voyage d'un homme qui refuse de partir, incrédule et navré, pas surpris de son affligeante situation, *Le Japon comme ma poche* est un guide égotiste d'où fulgurent les saillies d'un attentiste qui décrit avec une drôlerie irrésistible son fourvoisement programmé. Berlin-Tokyo, ou les mésaventures d'un voyageur forcé, frère indifférent à la découverte d'une sœur improbable.

—
120 pages
115 x 167 mm
11,20 €
—
ISBN : 9782916141473

—
date de parution : 19 août 2009

▷ ROMAN



Éric Chevillard

L'autofictif doyen de l'humanité

Journal 2014-2015

Couverture de Nicolas Etienne

C'est vrai que la littérature est menacée – lecteurs moins nombreux, libraires asphyxiés, éditeurs de plus en plus cyniques et mercantiles, etc. Allons-nous devoir bientôt vivre sans elle ? Je ne le pense pas.

Car j'entrevois une lueur d'espoir : le monde lui-même, saccagé, miné, empoisonné, fort mal en point, semble condamné à court terme, si bien qu'il se pourrait finalement que la littérature résiste jusqu'au bout.

Et si elle lui survivait même... ?

Si lire Éric Chevillard ne vous garantit pas de devenir le doyen de l'humanité tel qu'il apparaît dans ces pages, il est certain que vous en tirerez de grands bénéfices : stimulation de l'esprit critique, nettoyage des neurones, éloignement de la morosité, voire retour de l'être aimé, la littérature...

—
256 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9791091504409
—
date de parution : 18 janvier 2016



Éric Chevillard

L'autofictif au petit pois

Journal 2013-2014

Couverture de Nicolas Etienne

« Mon écriture privilégie ces deux motifs : l'aphorisme et la digression. Et cependant, j'échoue misérablement chaque fois que j'essaie de placer – ce serait mon grand œuvre – une digression dans un aphorisme. »

Et si le grand œuvre d'Éric Chevillard était cet *Autofictif*, entreprise littéraire unique en son genre, dont voici la septième année ?

On y découvre une fois encore que, si écrire n'est pas tous les jours un conte de fées, le lire en revanche est merveilleux.

—
240 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9791091504256

—
date de parution : 12 janvier 2015



Éric Chevillard

L'autofictif en vie sous les décombres

Journal 2012-2013

Couverture de Nicolas Etienne

« En fait, c'est assez simple, il y a les écrivains qui se complaisent dans le réel, qui fourrent leurs phrases dedans, qui en rajoutent une couche; et les écrivains qui prennent le réel dans les rets tranchants de leurs phrases afin de le retailer à leur guise.

Les premiers sont inutiles, possiblement nocifs (cette dose de réel encore pourrait être celle de trop) et ils ont la préférence des critiques de la presse (les journalistes aiment le réel tel qu'il est comme le boutiquier les rossignols de son fonds de commerce) et de la majorité des lecteurs qui souvent ne conçoivent que ce qu'ils perçoivent...

... mais les seconds ourdisent dans leur coin une terrible vengeance. »

Parmi ceux-ci, au milieu des ruines, vous avez choisi le plus vivant, sa vengeance quotidienne est une bénédiction.

—
240 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9791091504102
—
date de parution : 14 janvier 2014



Éric Chevillard

L'autofictif croque un piment

Journal 2011-2012

Couverture de Nicolas Etienne

« C'est Jules Renard, Pascal et La Rochefoucauld réunis, et encore plus que ça. Les petits faits de la vie, de menues observations mis en formules gnomiques et transfigurés par l'invention, l'humour, la fantaisie. Autre chose que la morne liste des courses qui fait l'ordinaire de ce qu'on nomme autofiction, sans doute pour signifier que ça exclut toute inventivité. »

Pierre Jourde, *Le Nouvel Observateur*

Une année supplémentaire dans la vie d'Éric Chevillard, au cœur d'une expérience littéraire unique en son genre : douze mois à compter les brins d'herbe, à soupeser son âme d'écrivain, à écouter grandir ses filles, à réinventer chaque jour le rythme ternaire qui donne à ce livre un tempo si particulier. Un piment dans un monde fade.

—
256 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9782916141961
—
date de parution : 11 janvier 2013



Éric Chevillard

L'autofictif prend un coach

Journal 2010-2011

Couverture de Nicolas Etienne

La gloire exige des sacrifices. Elle attend avec patience Éric Chevillard, cet écrivain qui, chaque jour, se réinvente en quelques lignes à coups d'aphorismes, de maximes, de haïkus, d'inventions, d'aveux, d'attaques. Elle guette cet écrivain qui fait rire, tout seul, son lecteur fidèle et jaloux de sa découverte.

Mais le jour vient où avoir du talent quotidien ne suffit plus : il faut prendre un coach, payer de sa personne, faire du sport, viser le Nobel et gagner des millions de cœurs.

L'autofictif a traversé l'épreuve et bien d'autres, une année de plus notamment. C'est cette expérience, terrible et sublime, qui vous est proposée sous cette couverture chatoyante. Éric Chevillard en est ressorti plus vigoureux, comme vous lorsque vous posséderez cet élixir de jouvence.

—
304 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9782916141794
—
date de parution : 16 janvier 2012



Éric Chevillard

L'autofictif père et fils

Journal 2009-2010

Couverture de Nicolas Etienne

« Une pratique hygiénique se répand depuis trois ans, avant ou après le brossage des dents : lire sur le Net le triple billet quotidien de "L'autofictif". Ainsi le conformisme qui cariait nos méninges, le tartre du bon sens qui se déposait sur nos lobes, le déchaussement qui menaçait nos synapses font place à la délicieuse sensation que nos pensées matinales ont l'haleine fraîche.

Profond, hilarant, bouleversant, constamment intelligent, ce journal ne laisse pas le lecteur en repos. Y rencontrer un homme confronté à la mort des siens, à la vie qui réclame pourtant, à la bêtise, aux vanités, est une expérience de lecture formidable où savourer cette rareté absolue : le style. »

Jean-Louis BAILLY

—
288 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141695
—
date de parution : 17 janvier 2011



Éric Chevillard

L'autofictif voit une loutre

Journal 2008-2009

Couverture de Nicolas Etienne

« Il se vante d'avoir assisté au dernier meeting de Raymond Barre, je n'y étais pas, mais ce même jour j'ai vu une loutre qui fendait lentement les eaux calmes de la Briance et, du coup, allez comprendre ça, moins vif est mon regret d'avoir raté le dernier meeting de Raymond Barre ce jour-là. »

« Trois phrases par jour, minimales, essentielles, fragments d'un faux journal intime condensé en faux haïkus. Un an d'aphorismes et de pensées, derrière lequel la poésie peut folâtrer en douce. »

Erwan DESPLANQUES, *Télérama*

« Le diariste est ici son personnage principal, inventeur quotidien et permanent de son exquis poncif. Il y est injuste, arbitraire, subjectif, égocentrique, surréaliste, cruel et drôle. Délirant mais rigoureusement. »

Pierre ASSOULINE,
La République des Livres

—
256 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141541
—
date de parution : 7 janvier 2010



Éric Chevillard

L'autofictif

Journal 2007-2008

Couverture de Nicolas Etienne

« En septembre 2007, sans autre intention que de me distraire d'un roman en cours d'écriture, j'ai ouvert un blog, quel vilain mot, j'ai donc ouvert un vilain blog et je lui ai donné un vilain titre, plutôt par dérision envers le genre complaisant de l'autofiction qui excite depuis longtemps ma mauvaise ironie. Rapidement j'ai pris goût, et même un goût extrême, à cet exercice quotidien d'intervention dans le deuxième monde que constitue aujourd'hui Internet et à ces petites écritures absolument libres de toute injonction. Mon identité de diariste est ici fluctuante, trompeuse, protéiforme. Je me considère à mon tour comme un personnage, je bascule entièrement dans mes univers de fiction où se rencontre aussi, non moins chimérique, le réel. Je ne m'y interdis rien, c'est le principe, ni la sincérité ni la mauvaise foi, ni même à l'occasion l'assassinat. Ces pages pourront être lues ainsi comme la chronique nerveuse ou énervée d'une vie dans la tension particulière de chaque jour. »

ÉRIC CHEVILLARD

—
256 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141374
—
date de parution : 7 janvier 2010



Jean-Luc Coudray

Entre fous

Couverture d'Alban Caumont

Parce qu'il ne peut décemment pas passer sa vie entière avec le diable pour compagnon, un jeune homme est interné dans un hôpital psychiatrique où son usage excessif de la raison va faire des étincelles. Confronté aux théories délirantes du psychiatre et aux conseils de Satan qui l'a suivi, notre garçon découvre les irréfutables certitudes des fous. Pour échapper au tranchant des vérités, il tente de séduire une infirmière angélique et partage les expérimentations alcooliques du médecin.

Dans ce monde où la vérité et l'illusion changent de statut, tout devient possible, même la guérison.

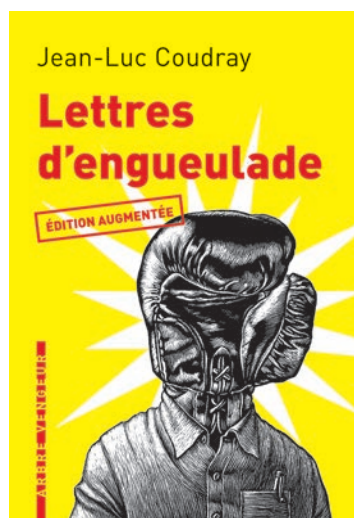
Caracolant de paradoxes en pirouettes, Jean-Luc Coudray nous invite à retrouver son univers follement sage et à se demander, dans un monde qui perd la tête, où sont vraiment les fous.

—
176 pages
115 x 167 mm
13 €

—
ISBN : 9791091504188

—
date de parution : 21 août 2014

▷ ROMAN



Jean-Luc Coudray

Lettres d'engueulade

Illustrations d'Alban Caumont

Rien ne vaut le plaisir d'une bonne engueulade, surtout quand celui à qui on l'a destinée a déjà passé son chemin et qu'on a tout son temps pour méditer sa vengeance... Parce que la vie nous condamne chaque jour à croiser des importuns, des indécents, des brutes ou des égoïstes, il est bon de s'apaiser en dégustant une bonne lettre qui règle leur compte à ces gâcheurs d'existence.

En quatre-vingts missives soignées, Jean-Luc Coudray, avec ses arguments, sa logique imparable et son amusante mauvaise humeur, nous permet de calmer nos amères et inutiles ruminations, dans l'attente de croiser notre ennemi devenu désormais victime du ridicule où on l'aura enfoncé.

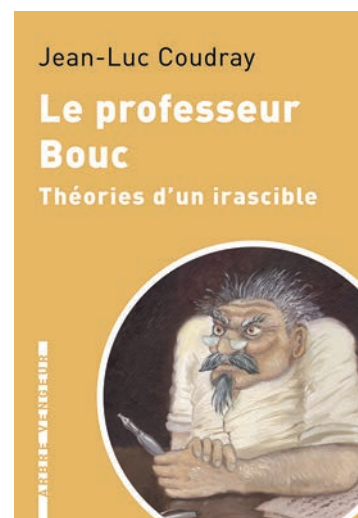
Engueulez-les ! Un slogan tonique qui fait un bien fou...

—
192 pages
115 x 167 mm
13,20 €

—
ISBN : 9782916141770

—
date de parution : 14 novembre 2011

▷ ANTHOLOGIE



Jean-Luc Coudray

Le professeur Bouc

Couverture de Philippe Coudray

Attendu depuis trop longtemps⁽¹⁾, ce livre⁽²⁾ propose enfin la synthèse⁽³⁾ définitive⁽⁴⁾ et⁽⁵⁾ la quintessence du génie⁽⁶⁾ du professeur Bouc⁽⁷⁾.

(1) l'irascibilité du sujet ayant régulièrement compromis sa parution (2) compte rendu détaillé de ses plus retentissantes polémiques (3) le style concis de son auteur en fait un modèle du genre (4) jusqu'à son prochain coup d'éclat (5) "ou" ? (6) de l'art du paradoxe scientifique porté à son paroxysme (7) l'inoubliable protagoniste de ce livre exemplaire (8) Note de l'éditeur : « Un texte aussi hilarant qu'imprévisible. »

—
128 pages
115 x 167 mm
10,20 €

—
ISBN : 2951997892

—
date de parution : 1^{er} décembre 2005

▷ NOUVELLES



Claro

Dans la queue le venin

Couverture de Joko

Voir Istanbul et s'y perdre, ou plutôt y retrouver son amant magnifique, c'est le dessein de l'héroïne d'un conte érotique qui mènera le lecteur dans l'intime géographie d'une jeune femme voyageuse. Emportée par les tentations, soumise aux délices du souvenir, jamais avare d'un soupir ou d'un cri, elle se laisse bouleverser par cet Orient qui encourage son inlassable sexualité.

Truculent et facétieux, *Dans la queue le venin* déploie les chaudes tribulations d'une jeune femme piquante, moderne et sans entrave, en qui infuse, au cœur d'une cité éternelle, le délicieux poison du plaisir.

Pour elle, les hommes n'ont qu'à mal se tenir... et bien la prendre.

—
152 pages
115 x 167 mm
12 €

—
ISBN : 9791091504263

—
date de parution : 13 février 2015

▷ ROMAN



Didier da Silva

L'ironie du sort

Couverture de Nicolas Etienne

Tout est vrai dans ce livre, ce qui explique la fascination qu'il pourra exercer sur des âmes sensibles à la fiction et oubliées que le réel nous offre de quoi satisfaire notre soif de fantastique, de sublime et d'horreur.

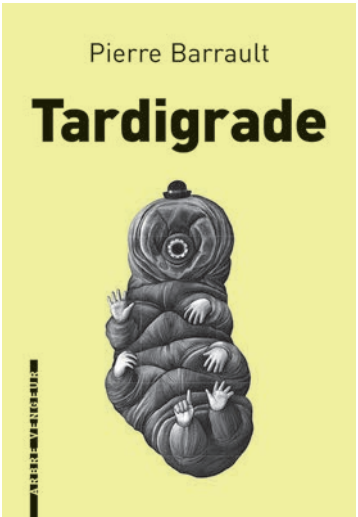
Mais si Didier da Silva n'a rien inventé, il a cependant, avec un brio vertigineux, mis en musique un affolant enchaînement de coïncidences et de correspondances entre des faits, des dates et des personnages : acteurs, artistes, assassins, écrivains...

De quoi engendrer un émoi intense, cette impression, comme le disait Stevenson, d'un je-ne-sais-quoi de pathétique au cœur des choses, la jonction de deux éléments : une attraction et un effroi sans borne.

—
160 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504096

—
date de parution : 12 février 2014

▷ RÉCIT VERTIGINEUX



Pierre Barrault
Tardigrade

Couverture d'Amandine Urruty

Le tardigrade vous intrigue, le tardigrade vous étonne, le tardigrade vous tarabuste, le tardigrade vous démange.

Ce livre s'adresse donc tout particulièrement à vous. D'autant qu'en plus de vous laisser entrevoir le monde mystérieux de cet extrémophile invertébré, il vous causera d'amour, de mort, de temps, d'altérité, de transports en commun et de calvitie.

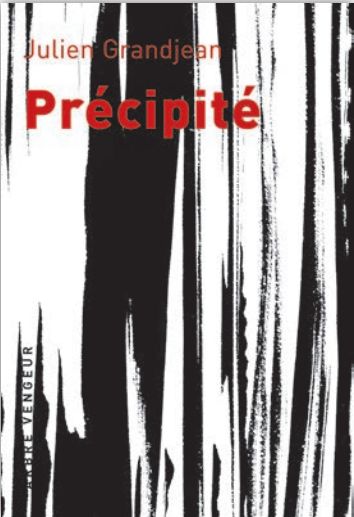
Un opus qu'il convient de ne pas négliger en ces périodes de doute.

Mieux que les vies minuscules, les vies microscopiques...

Tardigrade vous attend.

—
128 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504454
—
date de parution : 13 mai 2016

▷ RÉCIT



Julien Grandjean
Précipité

Couverture de nenc

Périlleux et frivole, salulaire et dérisoire, amateur de jeu de massacre où l'on a du mal à distinguer la victime du bourreau, l'auteur encore inconnu de ce volume manie un verbe tranchant qui le distingue de ses contemporains doucereux. Ses personnages, qui mordent, cognent et se débattent n'ont que quelques lignes pour exister. Elles suffisent pourtant à nous signaler qu'un écrivain est né.

Julien Grandjean, s'il doit beaucoup à de prestigieux aînés comme Robert Walser ou Hermann Ungar, déploie avec ces pages un univers et un ton qui lui permettent une belle entrée en littérature.

Mais le laissera-t-on entrer ?

—
96 pages
115 x 167 mm
9,20 €
—
ISBN : 9782916141152
—
date de parution : 9 mai 2007

▷ NOUVELLES



Julien Grandjean
Les grandes manœuvres

Couverture de Nicolas Etienne

Piégés par la beauté,
Hantés par la promesse d'une vie plus belle,
Assoiffés d'une connaissance qui les leurre,
Remués par le souvenir d'un temps idéal,
Exténués par la dérobade du sens,
En campagne sans savoir qui vaincre,
Tenaillés par un idéal qu'ils pourchassent,
Ballottés par leurs démons familiaux,
Aspirés puis vaincus,
Les personnages de Julien Grandjean,
Incurables et stupéfiants,
Sont de retour
Et vont vous précipiter dans un étrange plaisir.

—
128 pages
115 x 167 mm
11,20 €
—
ISBN : 9782916141558
—
date de parution : 15 avril 2010

▷ NOUVELLES



Olivier Hervy
En bataille

Couverture de Nicolas Etienne

Olivier Hervy ne signera jamais de romans car les siens, que personne n'ose appeler ainsi, ne font guère plus de deux lignes. Chacun des aphorismes dont ces pages débordent restitue, en creux, les infimes étapes du parcours d'un homme qui a choisi de ne pas s'en raconter ni s'en laisser raconter, débusquant dans le quotidien sa poésie dérisoire et son absurdité inventive. C'est aussi, l'air de rien, le portrait d'une France à l'étroit dans sa fameuse éternité qu'il observe en impitoyable artificier, mèche allumée et cheveux en bataille.

—
148 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504423
—
date de parution : 21 mars 2016

▷ APHORISMES



Olivier Hervy
Agacement mécanique

Couverture de Nicolas Etienne

Méfiez-vous d'Olivier Hervy : s'il sait que sa vieille voisine le surveille, il l'observe en retour et rien ne lui échappe. Il lui suffit de quelques mots pour régler son compte à son entourage, au chat qui passe, à l'inconnu qui lui gâche sa journée, au trop connu pénible, à ce quotidien plus riche de mauvaises surprises que de joies ineffables.

Joyeusement incorrect, il se contient en une phrase et vous raconte à coups d'aphorismes une histoire, celle du monde d'aujourd'hui, minuscule, comme nous.

—
144 pages
115 x 167 mm
8 €
—
ISBN : 9782916141862
—
date de parution : 6 juillet 2012

▷ APHORISMES



Jacques Géraud
Motodrome

Couverture de Nicolas Etienne

MOTODROME – Piste spécialement conçue pour la course des mots (...) DÉCIBEL – Unité de mesure esthétique, dixième partie du bel (...) PAPETERIE – École préparant à la papauté (...) LURETTE – Sexe de la femme. Il y a belle lurette (...) QUARK – Sorte de lutin minuscule, grégaire, parfois inamical (...) POSTHUME – Préposé au reniflement des courriers et colis en souffrance.

La grande évasion des mots ! Ils larguent la vieille définition, ils s'en trouvent une autre, plus piquante, et maints auteurs d'accourir alléchés pour faire avec eux un tour de piste ou de magie. Que du beau monde, de Mme de La Fayette à Beckett, en passant par Rousseau, Proust, Flaubert, et Buffon, Teilhard de Chardin, Prosper Alfaric, Carmelo Vabene. Et vogue cette petite nef des fous : les mots... *Motodrome*, un glossaire nécessaire, mieux : un bréviaire ?

—
208 pages
115 x 167 mm
13 €
—
ISBN : 9782916141947
—
date de parution : 13 novembre 2012

▷ ANTHOLOGIE



Christophe Langlois

Finir en beauté

Couverture de Nicolas Etienne

Des bustes qui envahissent le monde, un concours international de sommeil, une star de cinéma qui envoûte son public, une faim dévorante qui menace les liens les plus solides, une classe de lycée habitée par une intense ferveur, les Enfers menaçant d'organiser la plus grande grève d'aiguilleurs du Ciel de tous les temps, un réseau social à l'œil pour les amateurs de jolies filles...

Comment tout cela finira-t-il ?

Éternelle question.

Certaines rencontres, le hasard, une saveur revenue de l'enfance, ne cessent de nous hanter par leur inquiétante beauté. Comme si l'extraordinaire nous ouvrirait les yeux.

Avec la nouvelle, Christophe Langlois a trouvé un genre à la mesure de son imaginaire. Il y déploie une langue précise qui se nourrit de fantastique pour mieux nous émerveiller. Dans ce domaine délaissé par les écrivains français mais redécouvert par les lecteurs, il impose un univers où réel et irréel se conjuguent sans se craindre.

Salué par un prix prestigieux, *Boire la tasse*, son premier recueil, a reçu un très bel accueil. Avec *Finir en beauté* il confirme sa place, une des premières.

—
304 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9791091504164
—
date de parution : 11 juin 2014

▷ NOUVELLES



Christophe Langlois

Boire la tasse

Couverture de Matthias Arégui

Les mers intérieures voient parfois se déchaîner les pires tempêtes. L'heure du thé est souvent celle où l'on entend les histoires les plus terribles.

Infusées longtemps, acides et intrigantes, les histoires de Christophe Langlois sont comme des gorgées intenses où le goût du mystère croise celui de l'étrange. Héritier de Buzzati dans un monde moderne qui laisse entrevoir un peu de son antique barbarie, l'auteur de ces quinze histoires a l'art de surnager dans nos apocalypses quotidiennes sans craindre de nous provoquer.

Humour noir, écriture au cordeau, imagination débridée sont les ingrédients de ce recueil de nouvelles que vous dégusterez en prenant garde de ne pas mordre la fine tasse qui les contient.

GRAND PRIX DE L'IMAGINAIRE 2012

—
208 pages
115 x 167 mm
12,20 €
—
ISBN : 9782916141756
—
date de parution : 19 août 2011

▷ NOUVELLES



Patrice Delbourg

Un certain Blatte

Couverture de François Ayroles

Adrien Blatte, petit homme gris, fureteur et maniaque, modeste employé de banque, vit sa vie par procuration. La tête dans un sac-poubelle, sa chambre, il atteint au degré zéro de la solitude et du silence. Capharnaüm de déchets, scories, épilures et reliques glanés au gré de cueillettes urbaines, au sommet de quoi il juche, comme Harpagon sur son or, dans son vertige inassouvi de l'accumulation. Il ne respire que sur ordonnance. Il s'invente des maladies incurables, ayant décidé de devenir malade le jour où il a renoncé à faire des études de médecine. Il cultive la dérélction comme d'autres les rhododendrons, avec un soin de botaniste. Son existence est une perpétuelle désertion. Mais contrairement à son ami, le cafard, le *céliblatte* est indéfectiblement seul.

Patrice Delbourg a inventé un héritier contemporain aux héros sidérés de Bove ou Guérin. Le suivre n'est pas de tout repos. Mais la langue de l'auteur des *Déséparés* a le don d'enchanter le sordide.

—
208 pages
115 x 167 mm
12 €
—
ISBN : 9791091504287
—
date de parution : 13 mars 2015

▷ ROMAN



Arnaud Legrand

Sans suite suivi de Rien

Couverture de Ludovic Debeurme

« Nous avons tous la même maladie », rappelle un proverbe gitan. Ce mal curieux et indéfinissable, Arnaud Legrand qui paie sa dette au grand Django dont il a hérité du swing, en a fait le cœur de son recueil. Chacun de ses courts textes renvoie, avec une sombre malice enrobée d'élégance, à cette constatation : la vie est une succession d'histoires sans suite qui ne mènent à rien, mais qui méritent au moins un éclat de mots, une brève épiphanie, quelques notes d'une partition. Ses personnages de tous horizons, les saynètes qu'il vole au temps, les instantanés qu'il dévoile, s'assemblent pour donner du sens à ce qui s'éparpille.

Franç-tireur, l'auteur, même quand les bras lui en tombent, ne semble vouloir boire qu'à la coupe de ses mains et suivre ainsi son chemin Sans-suite vers un Rien fécond. Construit sur le principe de l'écho, ce livre ravira ceux pour qui la littérature est aussi une affaire de musique.

—
192 pages
115 x 167 mm
12 €
—
ISBN : 9782916141923
—
date de parution : 21 février 2013

▷ NOUVELLES



Odile Massé

La traversée des villes

Illustrations de Franck Hommage

Tout le jour un homme qui ne veut plus se souvenir marche et n'en finit plus de compter obstinément ses pas : il arpente la ville pour en mesurer la longueur, pour chasser la douleur qui rôde en lui, il additionne, multiplie, il observe le sol semé de dangers, surveille son corps qui le porte. Livré au vertige d'une avancée qu'il scande à haute voix, il fuit et nous entraîne.

Récit d'une obsession qui bouleverse temps et espaces, *La traversée des villes* plante dans nos pieds de citoyens pressés la pointe aiguë de sa beauté tourmentée.

—
128 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141077
—
date de parution : 5 septembre 2006

▷ RÉCIT



Nelly Maurel

Les œuvres complètes

Couverture de Nicolas Etienne

Nelly Maurel est née en 1974 à Toulouse, ville qui la destine à une carrière scientifique, qu'elle lâche aussitôt pour l'école d'architecture, qu'elle quitte très vite pour entamer des études de bande dessinée à l'école des beaux-arts d'Angoulême, discipline qu'elle abandonne illico pour s'adonner aux arts plastiques dans la même école, qu'elle délaisse sur-le-champ pour des études d'illustration puis de vidéo à l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, qu'instantanément elle laisse de côté s'apercevant que seule la musique est digne d'intérêt, le temps de comprendre, séance tenante, que la poésie mérite toute son attention. Depuis, essayant de ne rien oublier d'arrêter, elle publie des textes, fait des lectures, participe à des expositions, compose de la musique et des chansons et remplit des carnets de dessins.

Avec ce livre elle complète définitivement son CV pour aujourd'hui.

—
192 pages
115 x 167 mm
9 €
—
ISBN : 9791091504393
—
date de parution : 22 octobre 2015

▷ ANTHOLOGIE



Marie NDiaye

Y penser sans cesse

Traduction allemande de Claudia Kalscheuer

Photographies de Denis Cointe

Né d'une volonté d'essayer de nouvelles formes narratives, *Y penser sans cesse* est une étape importante dans l'œuvre d'un écrivain qui refuse de limiter son art au seul terrain romanesque ou dramatique. Ni poème, ni chant, cette envoûtante partition dévoile plus que dans aucun autre de ses livres la volonté de donner à entendre une voix. Marie NDiaye a composé ces pages en imaginant les lire devant un public, ce qu'elle accomplira d'ailleurs au moment de la sortie du livre dans le cadre d'un projet, intitulé *Die Dichte*, mené par Denis Cointe qui a, pour cette édition, imaginé un parcours visuel, en écho à l'« histoire ».

Parce qu'il sera joué aussi en Allemagne, nous avons choisi de proposer une traduction de ce texte. Mais où ce projet trouve toute sa force c'est que, sans accompagnement, dans le silence d'une lecture intime, on retrouve cette puissance qui fait de Marie NDiaye un écrivain exceptionnel, vibrante jusque dans ses silences. On y découvre ses thèmes obsédants revisités de façon elliptique, quelques fantômes, quelques traces d'un passé douloureux qui ressurgit et, pour la première fois, des lieux de Berlin, cette ville qu'elle investit de ses démons familiaux.

—
112 pages
115 x 167 mm
13,20 €

—
ISBN : 9782916141718
—
date de parution : 23 mars 2011



Marc Petit

Le Nain Géant

Postface de Marc Petit

Illustrations de Vincent Vanoli

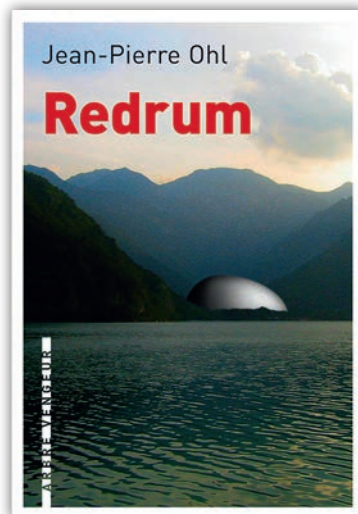
Albéric Lenoir a choisi d'appeler sa fabrique de jouets mécaniques "Au Nain Géant", de quoi susciter l'étonnement et la perplexité des Parisiens de 1860. Disparu prématurément, le génial inventeur a légué pour toute fortune à son fils Benjamin le nain en question, objet d'autant plus fabuleux que nul ne l'a vu. À charge pour le fils non seulement de l'identifier mais de le retrouver : héritage masqué dont la quête va mener notre jeune héros à travers toute l'Europe. Dans le Paris bouleversé de la Commune, à travers la Pologne effervescente, au cœur de la Bohême mystérieuse, Benjamin nous entraîne dans ses aventures, protagoniste d'un feuilleton qu'on ne lâche plus.

Hommage trépidant à la littérature populaire, celle qui voulait tenir en haleine un lecteur captif, ce roman fantastique qui cultive l'art du merveilleux est aussi un coffre à double fond. S'y dissimule une réflexion sur la destinée de l'Homme, ce nain géant tenté par la démesure et l'ivresse de la connaissance. Et c'est tout le charme, puissant, de ce conteur érudit qu'est Marc Petit : nous ravir sans jamais cesser de nous interroger.

—
416 pages
115 x 167 mm
21,30 €

—
ISBN : 9782916141725
—
date de parution : 17 mai 2011

▷ ROMAN



Jean-Pierre Ohl

Redrum

Couverture de Nicolas Etienne

Dans une île au large de l'Écosse, Stephen Gray, spécialiste de l'œuvre de Stanley Kubrick, retrouve d'autres cinéphiles passionnés comme lui par les vieilles bandes de la Fox ou de la Warner.

Et il rencontre le maître des lieux, Onésimos Némos, inventeur de la Sauvegarde – ce troublant procédé informatique qui permet de « stocker » la personnalité des morts pour les ressusciter à la demande...

Tout en explorant l'œuvre de Kubrick, Stephen s'enfonce peu à peu dans un labyrinthe dont la trame semble faite de ses propres hantises. Quelle révélation l'attend dans le village de ses ancêtres ? Quel secret le lie à Némos ? Et quelle expérience indicible ce dernier prépare-t-il ?

Subtil roman d'anticipation, rêverie sur le désir et suspense retors, *Redrum* se referme sur le lecteur comme un piège... dont il n'a pas envie de s'échapper.

—
256 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9782916141909

—
date de parution : 21 août 2012

▷ ROMAN



Rayas Richa

Les Jeunes Constellations

Illustrations de Donatien Mary

Partir vers l'Orient.

Ce mirage, le jeune héros de ce premier roman éblouissant va le vivre dans l'espoir de retrouver son père dont il ne connaît que le journal intime cynique et scabreux. Accompagné d'un philosophe bavard et d'un baudet silencieux, le garçon, qui aspire naïvement au bonheur, entreprend la traversée d'une Europe ravagée et dangereuse jusqu'à Venise, le port de tous les possibles. Illuminé d'images saisissantes, *Les Jeunes Constellations* nous transporte dans un Moyen Âge étrange, roman d'apprentissage qui se double d'une quête aussi esthétique que personnelle. Déployant un humour parcouru de mélancolie, Rayas Richa impose avec vigueur une langue et un univers qui le désignent d'emblée comme un auteur d'importance.

Un livre pour lecteurs dignes de ce nom.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
222 pages
124 x 180 mm
18 €

—
ISBN : 9791091504386
—
date de parution : 22 février 2016

▷ ROMAN

Illustration de Donatien Mary
(*Les Jeunes Constellations* de Rayas Richa)





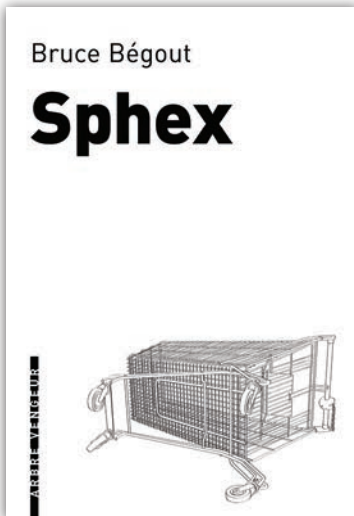
Guy Robert Reconnus

Préface d'Éric Chevillard
Couverture de Nicolas Etienne

Vous l'avez reconnu ?
C'est Guy Robert, l'écrivain aux mille rencontres, l'homonyme que tous les annuaires s'arrachent, l'homme que les célébrités rêvent de croiser pour être certaines d'exister encore et dans l'espoir d'apparaître dans son premier livre.
Vous tenez *Reconnus*.
C'est le livre le plus drôle qu'on ait écrit depuis longtemps sur les joies de l'anonymat, les mystères de la gloire et les émotions du souvenir.
Insolent et désinvolte, Guy Robert l'inconnu vous invite à découvrir son autobiographie masquée qui pourrait bien, aussi, être un peu la vôtre.
Découvrez-le avant qu'on en fasse une vedette des Lettres.

—
96 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504201
—
date de parution : 11 septembre 2014

▷ ANTHOLOGIE



Bruce Bégout Sphex

Couverture de Nicolas Etienne

Si les animaux ignorent la cruauté, ils n'en oublient pas d'être monstrueux : le sphex paralyse ses proies avant de les emmener dans le terrier où elles serviront de nourriture à ses larves. C'est sous le signe de cet insecte sans pitié que Bruce Bégout a choisi de placer ses nouvelles cruelles. Reprenant une forme qui fit la gloire de Villiers, Lorrain, Barbey ou Borel mais avec l'éclairage violent de notre modernité, il nous invite à un étrange voyage dans son imaginaire. Au cœur d'un monde devenu précaire, dans ces décors dévastés que nous ne voyons plus, il invente des histoires glaçantes, des situations extrêmes ou des portraits terribles qui vont brouiller le quotidien qui les a faits naître. Moments où tout bascule dans le ridicule, la terreur ou simplement le bizarre, ces trente-sept nouvelles vont vous emmener très loin : à côté de chez vous...

—
264 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141381
—
date de parution : 6 avril 2009

▷ NOUVELLES

Ils sont épuisés...



Jean-Yves Cendrey
Conférence alimentaire
paru le 1^{er} décembre 2003
▷ RÉCIT



Marc Petit
La nuit du sorcier
paru le 1^{er} janvier 2006
▷ NOUVELLE



Jean-Marc Aubert
Aménagements successifs d'un jardin, à C., en Bourgogne
paru le 1^{er} janvier 2006
▷ TEXTE



Didier Pourquoi
Les couilles de Dieu
paru le 24 août 2010
▷ ROMAN



Marc Petit
Le premier violon de Guarnerius
paru le 1^{er} avril 2004
▷ NOUVELLES

Littérature étrangère

domaine anglo-saxon



Illustration de Marjorie Blood
(*Augustus Carp* de Henry H. Bashford)



Henry H. Bashford Augustus Carp

Traduction de l'anglais et avant-propos d'Éric Wesberge
Illustrations de Marjorie Blood

Ce n'est pas la moindre qualité des Anglais que de savoir se moquer d'eux-mêmes avec talent. Cette disposition à l'humour qui les caractérise engendre parfois l'apparition d'un objet insolite dont la démesure comique sidère. Avec *Augustus Carp*, écrit sous couvert d'anonymat par un digne médecin de la cour, on tient une de ces exceptions qui provoquent l'hilarité d'où que l'on soit.

Le héros et narrateur de ce livre, outre son épais profil de goinfre, possède les plus remarquables qualités qu'on espère d'un hypocrite pudibond de haute volée : ignorance colossale, avarice, puritanisme, paranoïa procédurière, délation instinctive et on en passe... Parodiant avec génie le procédé autobiographique, ce livre peint le portrait d'une famille où l'imbécillité est un étendard dans lequel on ne cesse de se prendre les pieds.

Augustus Carp est sans conteste l'une des plus splendides attaques contre l'universelle hypocrisie religieuse, c'est dire son importance et la nécessité d'aller redécouvrir ses pages absolument désopilantes. Car si l'humour ne sauve pas, il protège de bien des erreurs.

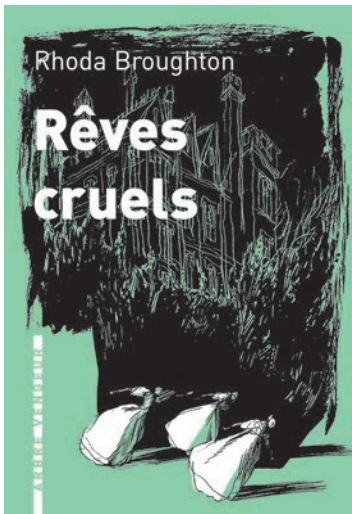
COLLECTION EXHUMÉRANTE

—
288 pages
110 x 180 mm
18 €
—
ISBN : 9791091504379
—
date de parution : 25 janvier 2016

▷ RÉCIT



Illustration de Frédéric Bézian
(*Rêves cruels* de Rhoda Broughton)



Rhoda Broughton **Rêves cruels**

Traduit de l'anglais par Patrick Reumaux
Illustrations de Frédéric Bézian

Ne traitez plus de folle cette amie qui vous supplie de croire que son dernier rêve, qui vous prédisait de sombres jours, était prémonitoire : même s'il y a de fortes chances qu'elle débloque, on ne sait jamais...

Rhoda Broughton, pléthorique aventurière des Lettres qui triomphe en Angleterre au tournant du ^{xx}e siècle, ne démentit jamais de cette idée qui lui inspira ses nouvelles les plus enlevées, les plus inquiétantes mais aussi les plus drôles, car la dame indigne savait se moquer comme personne des petits délires dont les hommes encombrant leur psyché. En trois histoires perfides jamais lues en français, elle raconte ici quelques rêves cruels et menaçants, les meilleurs comme on le sait, ceux que l'on se plaît à colporter en souriant et avec ce léger frisson qui nous rappelle que le monde de la nuit est celui de toutes les peurs et de toutes les idées les plus invraisemblables...

Parfait avant d'éteindre la lumière.

INÉDIT EN FRANÇAIS

—
128 pages
115 x 167 mm
11 €

—
ISBN : 9791091504249

—
date de parution : 25 novembre 2014

▷ NOUVELLES



Arnold Bennett **Enterré vivant**

Traduit de l'anglais par Jean Magdalen
Couverture d'Alfred

Priam Farll est un peintre de génie qui a choisi la solitude pour échapper au fardeau de la gloire. Quand il revient à Londres, c'est dans un meublé obscur qu'il se réfugie en compagnie de son majordome. La mort inopinée de ce dernier lui offre une occasion de s'effacer pour toujours : il endosse l'identité de celui-ci et livre la dépouille du domestique aux pompes et circonstances d'un enterrement grandiose.

Mais le voilà condamné à supporter le passé d'un homme dont il ne savait rien et à improviser son futur. Le jeune cinquantenaire, plutôt innocent dans le domaine des sentiments, va devoir se rendre au rendez-vous galant prévu par son domestique et en assumer les conséquences...

Comédie de mœurs aux merveilleux ressorts dramatiques, satire acide sur le monde de l'art, *Enterré vivant* est aussi une formidable démonstration des qualités d'observation, de style et d'humour d'un auteur britannique trop peu connu des Français. Son personnage, divin naïf à sa façon, est une réjouissante figure de la prose anglaise du début ^{xx}e siècle. Il est urgent de la redécouvrir et de se laisser séduire par son charme et ses subtiles analyses.

—
256 pages
124 x 180 mm
17 €

—
ISBN : 9791091504300

—
date de parution : 15 avril 2016

▷ ROMAN



Gilbert Keith Chesterton **Le poète et les fous**

Traduit de l'anglais par Catherine Delavallade
Couverture de Laurent Bourlaud

Si Chesterton reste pour beaucoup le fameux créateur de l'incomparable Père Brown, il demeure pour quelques-uns le génial accoucheur du plus fantaisiste des détectives, Gabriel Gale, héros extravagant qui aime regarder le monde la tête en bas pour en rétablir l'endroit. Ce jeune artiste croise des situations énigmatiques que ses visions poétiques et ses manières farfelues éclairent d'une lumière singulière où la drôlerie se trouble de folie. Car proche des fous avec lesquels on le confond, il jette sur le crime sa déraison inspirée, son œil de peintre et ses éclats de rêveur éveillé.

Livre sur le paradoxe qui nous convainc en riant que la logique n'a pas toutes les vertus, *Le poète et les fous* est un roman inventif doté d'un humour salvateur qui joue avec la métaphysique sans cesser de nous intriguer. Sans doute l'une des plus belles et des plus lunatiques réussites de l'auteur du *Club des métiers bizarres* et du *nommé Jeudi*.

—
304 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141763

—
date de parution : 20 septembre 2011

▷ ROMAN



Andrew Crumey **Pfitz**

Traduit de l'anglais par Alain Gnaedig
Couverture de Marc-Antoine Mathieu

En plein siècle des Lumières, un Prince cherche l'immortalité en inventant des villes fantastiques. Son rêve fou d'une Ville absolue le pousse à consacrer tout le génie de son peuple à cette entreprise. Mais prévoir les plans et les cartes les plus détaillées de sa cité ne suffisant plus, il veut aussi en imaginer les habitants et les visiteurs.

Au cœur d'une immense administration vouée à ce travail monumental, le cartographe Schenck, plutôt timide et rêveur, va croiser le chemin d'une superbe rousse, biographe en charge de la destinée d'un certain comte Zelneck. Entraîné par une passion qui stimule son inventivité, Schenck cherche à l'approcher en pénétrant dans la biographie du comte et en imaginant des aventures à son valet, un certain Pfitz.

Mais on ne rentre pas impunément dans la vie de personnages de fiction et notre innocent cartographe amoureux va vite apprendre les dangers de la virtualité.

Jeu de miroirs sur les sens de la fiction, réflexion à bride abattue sur les confusions du rêve et de la réalité en même temps que génial et inventif hommage au roman philosophique du ^{xviii}e siècle, *Pfitz* est un conte stupéfiant d'intelligence – ainsi qu'une sublime histoire d'amour.

—
272 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141527

—
date de parution : 4 février 2010

▷ ROMAN



Charles Dickens **Le voyageur sans commerce**

Traduit de l'anglais par Catherine Delavallade

Préface de Jean-Pierre Ohl

Illustrations de David Prudhomme

Tandis qu'il compose le génial *De grandes espérances*, l'inlassable Charles Dickens fonde un nouveau périodique, "*All the year round*", dont il assure à lui seul une grande partie de la rédaction. L'un de ses porte-parole, une « identité » de rechange, sera le Voyageur sans Commerce : sous ce nom, il parcourt Londres, l'Angleterre, la France, en flâneur à l'œil vif. On retrouve dans ces chroniques, rédigées jusqu'à sa mort en 1870, son goût pour l'errance – diurne et nocturne –, le détail pittoresque, le tableau touchant, macabre ou grotesque. Passant du trivial au fantastique, laissant libre cours à ses hantises et notamment sa fascination pour la mort, Dickens offre à ses lecteurs ébahis une vision de cet univers qui en fait l'un des plus grands écrivains de tous les temps. Inexplicablement inédits, ces textes méritent de rejoindre enfin ses chefs-d'œuvre qu'ils éclairent d'un jour nouveau.

—
224 pages
115 x 167 mm
13,20 €

—
ISBN : 9782916141336

—
date de parution : 3 septembre 2009

▷ RÉCITS



D. H. Lawrence

L'Homme qui aimait les îles

Traduit de l'anglais par Catherine Delavallade

Préface de Thierry Gillybœuf

Couverture de Nicolas Etienne

Si « aucun homme n'est une île », certains aspirent néanmoins à découvrir celle qui les rendra heureux. Le héros de ce récit, l'un des derniers et des plus intenses de D.H. Lawrence, a choisi de quitter le continent pour se tailler un royaume à sa mesure. Mais où trouver sa plénitude ? Comment être à soi-même un territoire fini ? Botaniste qui tente d'ordonner le chaos du monde ou maître qui organise son domaine au milieu de la mer, l'insulaire volontaire va ainsi aller, île après île, jusqu'au bout de son utopie personnelle.

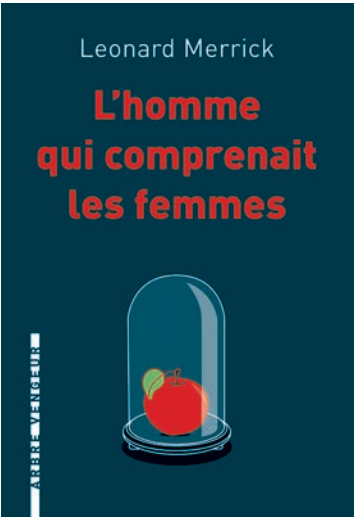
Voici un texte limpide, beau et méconnu où éclate le génie tourmenté de l'écrivain anglais, un texte à lire seul au milieu du monde.

—
120 pages
115 x 167 mm
9 €

—
ISBN : 9782916141831

—
date de parution : 11 avril 2012

▷ NOVELLA



Leonard Merrick

L'Homme qui comprenait les femmes

Traduit de l'anglais par Jules Castier

Couverture de Nicolas Etienne

« Il naît de temps à autre un homme qui connaît instinctivement l'esprit féminin », se dit Wendover quand il découvre qu'on loue la profondeur psychologique de ses romans. Une chance véritable que cette connaissance instinctive... car le jeune auteur, en fait d'expérience, n'en a aucune et ne comprend pas pourquoi ce qui marche si bien dans ses œuvres n'est d'aucun secours dans la vie réelle.

À l'instar de ce malheureux garçon, les personnages de Leonard Merrick mesurent mal de quelles "petites ironies" sont faits leurs rapports avec les dames quand ce n'est pas simplement avec la vie, qui n'en est pas avare. D'une acuité qui ne vire jamais à la cruauté, l'auteur britannique, révérent par ses pairs mais négligé par le public, a porté haut cet humour anglais et cette élégance d'être profond sans cesser d'être divertissant.

—
128 pages
115 x 167 mm
12 €

—
ISBN : 9782916141992

—
date de parution : 21 mars 2013

▷ NOUVELLES



Theodore Francis Powys

Le fruit défendu

Traduit de l'anglais par Patrick Reumaux

Illustrations d'Alexandre Clérissé

T. F. Powys, en plus de ses frères avec lesquels il rivalisait de génie, n'avait qu'un réel adversaire à sa mesure : Dieu.

Du presbytère où il vécut, il L'affronta en enrichissant la littérature de ses propres créatures, gens de rien qui nous ressemblent malgré leurs figures de paysans du Dorset. À l'ombre de ses pommiers, il confronte l'Homme aux mystères d'un Éden incompréhensible et l'oblige à déchiffrer une destinée illisible.

Ce court roman encadré de deux nouvelles, petits fragments d'une Bible étrange et drolatique, vous plongera dans l'univers d'un créateur sans équivalent dans les Lettres Anglaises.

—
128 pages
115 x 167 mm
5,10 €

—
ISBN : 2916141065

—
date de parution : 1^{er} mai 2006

▷ ROMAN ET NOUVELLES



Nathanael West

Un bon million !

Traduit de l'anglais (américain) par Catherine Delavallade

Préface de Pascale Antolin

Illustrations de Louis Lavedan

Lemuel Pitkin est un héros comme l'Amérique a toujours aimé en inventer : avec quelques dollars en poche, il quitte son patelin pour faire fortune, armé d'une naïveté sans borne mais victime d'une déveine formidable. Au cœur de la Grande Dépression tout lui est permis et il recevra tout : des promesses, des insultes, des coups, des jours de prison, et sans jamais cesser de croire en sa bonne étoile au cœur d'un New York fascinant de noirceur.

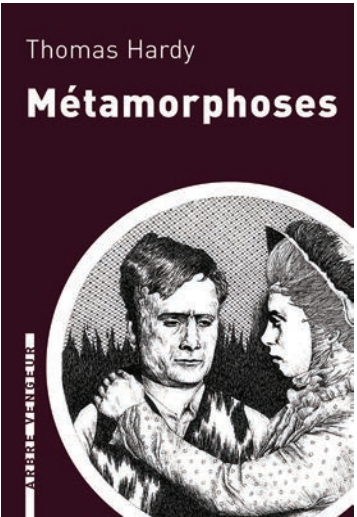
Épopée burlesque qui doit beaucoup à Chaplin, ce roman d'un auteur qui influença Saul Bellow, Vladimir Nabokov ou Flannery O'Connor est une pépite méconnue de la littérature américaine, un trésor qui vaut bien un bon million !

—
224 pages
115 x 167 mm
13 €

—
ISBN : 9791091504126

—
date de parution : 17 mars 2014

▷ ROMAN



Thomas Hardy

Métamorphoses

Traduit de l'anglais par Pierre Coustillas, Françoise Vreck, Michel Krzak et Noël de Beer

Illustrations d'Anne Careil

Maître dans l'art de décortiquer « les petites ironies de la vie », Thomas Hardy possédait aussi le talent de se pencher, en quelques pages, sur les grandes.

Ces instants où une existence bascule, ces décisions dont il faudra à jamais supporter les conséquences, ces éclairs de lucidité qui pétrifient, il s'en fit le conteur subtil. Et si l'Angleterre qu'il nous dépeint a disparu, ses personnages gardent intact cet étrange et universel don de nous émouvoir.

Quand un géant du roman se métamorphose en nouvelliste, les masques de ses courtes tragédies prennent un relief inoubliable.

—
122 pages
115 x 167 mm
11,20 €

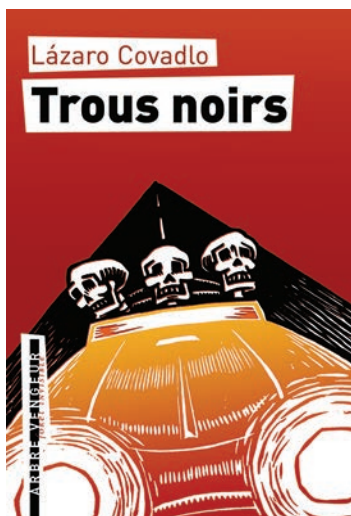
—
ISBN : 9782916141138

—
date de parution : 1^{er} mars 2007

▷ NOUVELLES



Illustration d'Anne Careil
(Métamorphoses de Thomas Hardy)



Lázaro Covadlo

Trous noirs

Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Denis Amutio

Illustrations d'Alban Caumont

Longer le vide. Tous les personnages de Lázaro Covadlo, qui s'est taillé grâce à ce livre une place unique dans les Lettres hispaniques, pratiquent cet exercice, cet art de vivre ou survivre au bord des trous noirs qui s'ouvrent devant eux. Mais ce qui devrait être un carrousel de tragédies individuelles devient, par la folie contenue et l'humour ravageur de cet auteur argentin, une suite trépidante de contes insolites. Histoires de chutes, de fuites, d'écarts, rencontres avec le Mal, ces nouvelles déploient leur charme inquiétant et nous font effleurer les mystères de consciences ébranlées. Elles nous invitent, le temps d'un instant, à contempler l'abîme. Bienvenu dans le monde merveilleux et vertigineux d'un astronome unique de la littérature contemporaine.

COLLECTION FORÊT INVISIBLE

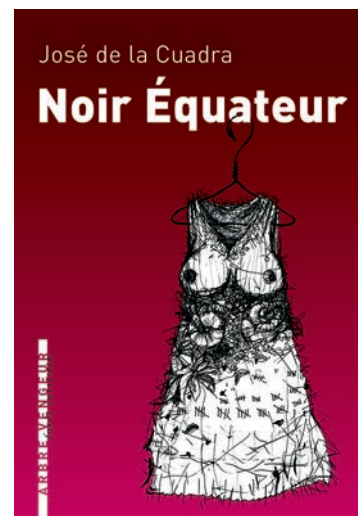
—
224 pages
115 x 167 mm
15,30 €

—
ISBN : 9782916141343

—
date de parution : 20 janvier 2009

▷ NOUVELLES

Illustrations d'Alban Caumont
(*Trous noirs* de Lázaro Covadlo)



José de la Cuadra

Noir Équateur

Traduit de l'espagnol (Équateur)
par Robert Amutio

Préface de Robert Amutio

Illustrations de Yoel Jimenez

Le souffle sourd, ample, comme celui d'un grand animal fatigué, des terres chaudes de l'Équateur envahit ce livre peuplé d'êtres abandonnés, de bandits magnifiques, de femmes cruelles, de caïmans princiers, de musiciens errants, et d'idiots philosophes. Deux romans et quelques nouvelles ont permis à José de la Cuadra de marquer de son empreinte la littérature sud-américaine. En racontant son *Montuvio* natal, ce territoire oublié des dieux, il a signé une des œuvres les plus puissantes du continent, la geste d'un paradis sombre où des mythes brutaux prennent une dimension universelle. Oubliez ce que vous ne savez pas de ce pays inconnu et pénétrez au cœur du *Noir Équateur*, voyage immobile et terrible que vous n'oublierez jamais.

COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
240 pages
115 x 167 mm
15,30 €

—
ISBN : 9782916141220

—
date de parution : 4 mars 2008

▷ NOUVELLES



Carlos Calderón Fajardo

La conscience de l'ultime limite

Traduit de l'espagnol (Pérou)
par Lise Chapuis

Couverture de Joko

Inventer un crime pour occuper la page blanche d'un quotidien : belle tentation et coup de maître pour Calderón, pigiste en mal de gloire littéraire qui se retrouve pris au piège de son idée. Car le succès de son meurtre insolite « Le musicien assassiné et la belle au bois dormant », accompagné de photos truquées, l'entraîne dans une pente dangereuse, l'obligeant à inventer de nouveaux faits divers extravagants avant d'être confronté à l'insaisissable Dompteur de mouches, qui lui raconte ses propres crimes et lui lance un défi.

Roman gothique qui joue des extrêmes, texte à double fond qui évoque un pays dévoré par la violence, labyrinthe fantastique jouant avec les mauvais genres, *La Conscience* est considéré comme l'un des meilleurs romans noirs péruviens, et nous plonge dans l'inquiétante étrangeté de l'Amérique du Sud.

COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
112 pages
115 x 167 mm
12 €

—
ISBN : 9782916141930

—
date de parution : 22 novembre 2012

▷ ROMAN



Daniel Guebel

L'homme traqué

Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Denis Amutio

Illustrations de Simon Roussin

Sous prétexte d'échapper aux irrépressibles désirs de ses innombrables maîtresses, un révolutionnaire convainc un savant fou de le cloner. Mais en multipliant ses doubles, Leonardo Ferretti cherche avant tout à survivre aux persécutions des Appareils Idéologiques de l'État qu'il tente de subvertir. En fuite permanente, il se condamne à vivre les expériences les plus dangereuses et les plus inattendues.

Roman frénétique, *L'Homme traqué* qui révèle un grand écrivain argentin, est avant tout une réflexion endiablée sur la dissolution de l'identité. L'auteur y manie une ironie sans limite et un cynisme aigu que sa fantaisie et la vélocité de sa narration éclairent d'une étrange lumière.

Alliance du comique le plus intense et du pathétique le moins attendu, ce récit virtuose est un chant à l'imprévisibilité en même temps qu'un délire magnifique.

COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
224 pages
124 x 180 mm
Couverture intégralement illustrée + jaquette
19,50 €

—
ISBN : 9791091504362

—
date de parution : 13 novembre 2015

▷ ROMAN

Illustration de Simon Roussin
(*L'homme traqué* de Daniel Guebel)



Mario Levrero

J'en fais mon affaire

*Traduit de l'espagnol (Uruguay)
par Lise Chapuis*

Préface de Diego Vecchio

Couverture de Nicolas Dumontheuil

Pour raconter une bonne histoire, nous dit Borges, il faut avoir deux intrigues, une fausse pour égarer le lecteur au départ, et une vraie qu'il faut garder secrète jusqu'à la fin. Cette théorie a trouvé en Mario Levrero, grand auteur uruguayen, un illustrateur hors pair. Avec *J'en fais mon affaire* il nous embarque dans les aventures, à la fois cocasses et étranges, d'un écrivain en déroute chargé d'en retrouver un autre, un certain Juan Perez, dont on ne connaît que le manuscrit génial et la bourgade d'origine, un lieu paumé où notre enquêteur amateur va aller de découvertes en déconvenues. Car si les Juan Perez ne manquent pas, ils n'écrivent guère...

Persifleur, drôle, bourré de clichés qui font un joyeux feu d'artifice, ce roman a les couleurs de la culture populaire mais les nuances de la littérature insolente.

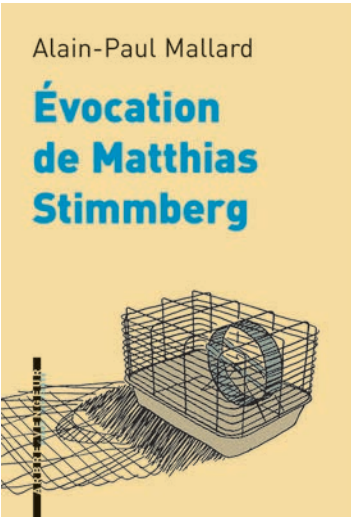
COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
176 pages
115 x 167 mm
13 €

—
ISBN : 9782916141824

—
date de parution : 20 mars 2012

▷ ROMAN



Alain-Paul Mallard

Évocation de Matthias Stimmberg

*Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Florence Olivier*

Couverture de Nicolas Etienne

Pourquoi ne sait-on rien du passé de Matthias Stimmberg ?

Pourquoi les quelques nouvelles rassemblées dans ce livre d'une intelligence raffinée suffisent pourtant à nous en dresser le portrait ?

La figure de ce poète autrichien faussement nihiliste, sûrement misanthrope, dont la culture est marquée par le souvenir de l'indicible, est restituée à partir des fragments que forment ces lignes.

Avec un art tout bourgeois de la miniature qui en dit long, très long, sur le monde, c'est le puzzle inattendu de la mémoire la plus lourde, celle du xx^e siècle, qui apparaît. Dire le moins pour le plus est un art hérité du classicisme que l'écrivain mexicain Alain-Paul Mallard porte haut.

Une centaine de pages a suffi pour imposer sa voix, exceptionnelle.

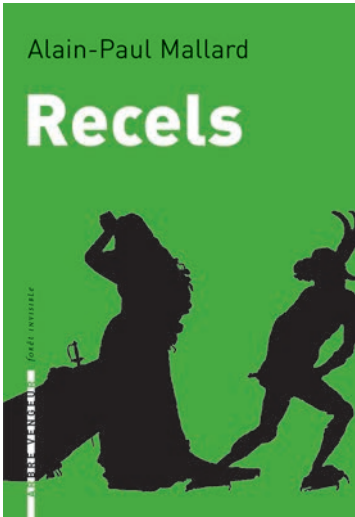
COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
64 pages
115 x 167 mm
9 €

—
ISBN : 9791091504348

—
date de parution : 24 août 2015

▷ ROMAN



Alain-Paul Mallard

Recels

*Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Florence Olivier*

Couverture de Nicolas Etienne

« Qu'un Livre germe et croisse organiquement, je continue de le croire mais, quoiqu'obstinément différé, le moment de me trahir est venu. Voici ma trahison, pour justification et pour témoignage d'une prodigieuse stérilité. »

Alain-Paul Mallard aurait pu ne jamais se décider à sortir de son coffre les écrits qu'il y cachait, restant pour quelques personnes éclairées l'auteur d'un livre fantastique. Le temps du recel est néanmoins fini. Résolu à tenter le diable, il a choisi de s'y mesurer en livrant à la lumière ces pages où le fictionnel vient télescoper le réel et le théorique affronter le poétique.

Avouant qu'il a « beaucoup menti pour chercher la vérité », confiant dans « le pouvoir subversif de la méchanceté », il signe avec ce livre composite et d'une fulgurante intelligence un forfait qui le place désormais au tout premier rang des écrivains mexicains de son temps.

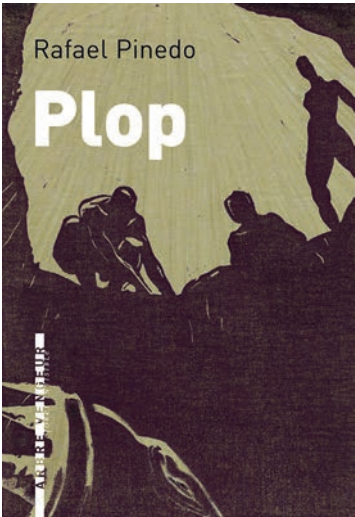
COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
256 pages
115 x 167 mm
15,30 €

—
ISBN : 9782916141398

—
date de parution : 4 mars 2009

▷ NOUVELLES



Rafael Pinedo

Plop

*Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Denis Amutio*

Couverture de Jean-Michel Perrin

Plop ! C'est le bruit qu'il a fait en tombant dans la boue.

Plop. C'est le nom dont on l'affublera désormais au sein de la tribu.

Le Groupe qui l'accepte évolue dans un monde d'après : déchets, gravats, pluie incessante. Cette fin du monde a pour décor des immondices, pour habitants des humains en fuite permanente et soumis à une loi du plus fort exténuante.

Mais Plop est différent, il va plus loin que les autres, il se hisse, sort du trou.

C'est son histoire, affolante et inquiétante, que Rafael Pinedo, météorite des Lettres argentines, nous conte dans ce roman cru et sauvage, picaresque et futuriste.

Mieux qu'une provocation, un livre impitoyable.

Plop...

COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
176 pages
115 x 167 mm
12,20 €

—
ISBN : 9782916141688

—
date de parution : 21 janvier 2011

▷ ROMAN



Diego Vecchio

Ours

*Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Stéphanie Decante*

Couverture d'Alban Caumont

Un nouveau fléau dévaste les familles : les gamins ne parviennent plus à s'endormir, transformant la vie de leurs parents éreintés en enfer. Heureusement il y a l'ours Doux Dodo, la peluche fantastique qui, parce qu'elle refuse de céder au sommeil, épuise les petits insomniaques acharnés.

Estrella Gutiérrez a réussi par miracle à en dégoter un et se réjouit d'une nuit enfin calme... Naïve et épuisée, elle mésestime cependant Otto, le nouveau compagnon nocturne de son fils, qui en a décidé autrement et s'apprête à faire vivre au garçon quelques heures très intenses...

Ne laissez pas traîner ce livre devant l'enfant qui sommeille en vous, il est rempli de comptines bizarres, d'histoires à dormir debout, d'animaux sauvages et bavards, de créatures étranges, et vous risqueriez y prendre, venu de fort loin, un certain plaisir.

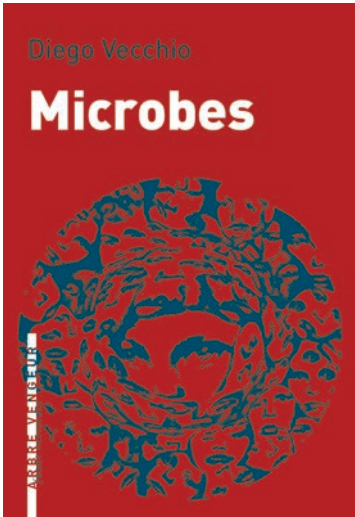
COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
144 pages
115 x 167 mm
12 €

—
ISBN : 9791091504058

—
date de parution : 18 septembre 2013

▷ ROMAN



Diego Vecchio

Microbes

*Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Denis Amutio*

Couverture d'Alain Verdier

Du mal d'un écrivain peut surgir l'histoire la plus sublime, de la souffrance d'un de ses protagonistes le personnage le plus singulier. Certains livres sont ainsi les géniaux effets collatéraux de douleurs invouables, démangeaisons secrètes, virus pervers et autres pathologies.

Diego Vecchio, jeune et brillant auteur argentin en parfaite santé, l'a bien compris et a entrepris, dans cette anthologie imaginaire de corps aux prises avec l'ennemi intérieur, de nous exposer neuf cas cliniques, sorte de *vade-mecum* de maladies produites par la littérature. Fantastique et réalisme s'y conjuguent pour nous offrir un vertigineux et hilarant voyage, remède souverain contre l'ennui.

À lire sans ordonnance et sans retard.

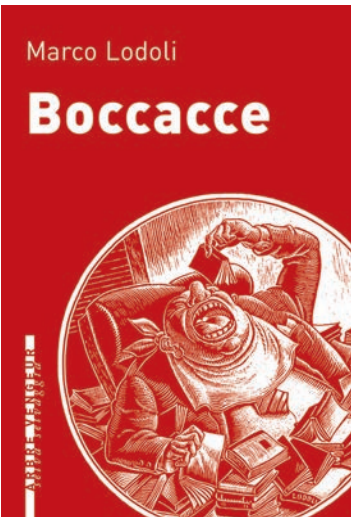
COLLECTION FORÊT INVISIBLE

—
208 pages
115 x 167 mm
15,30 €

—
ISBN : 9782916141480

—
date de parution : 21 janvier 2011

▷ NOUVELLES



Marco Lodoli

Boccacce

*Traduit de l'italien par Lise Chapuis
et Dino Nessuno*

Illustrations d'Alban Caumont

Boccacce! Prononcez-le à votre guise mais en tordant la bouche, comme si vous grimaciez en catimini.

Car les nouvelles réunies ici par Marco Lodoli, une des plus fines plumes contemporaines italiennes, ont le dessein de vous faire ricaner. Concentrant leur acidité sur la bêtise, la vanité, ou la folie des antichambres du monde délirant de l'édition, elles forment une sarabande joyeuse mais inquiétante dans laquelle le correcteur vous corrige, l'éditeur vous menace, le traducteur vous navre, l'universitaire vous vampe, le critique vous guillotine, l'auteur se venge...

Quant au libraire? Ne vous retournez pas, il vous observe et c'est peut-être dangereux...

Boccacce ou comment être perfide sans cesser de sourire.

COLLECTION SELVA SELVAGGIA

—
120 pages
115 x 167 mm
11,20 €

—
ISBN: 9782916141169

—
date de parution: 18 septembre 2007

▷ NOUVELLES

Illustrations d'Alban Caumont
(Boccacce d'Ernesto Franco)



Ernesto Franco

Histoire d'Usodimare

Un récit
pour voix seule

Traduit de l'italien par Lise Chapuis

Illustrations de Raphaël Gromy

Au cœur de ce cargo qui avance lentement vers le lieu de sa destruction, le capitaine Usodimare, retranché dans sa cabine, a lancé son équipage dans une quête mystérieuse: retrouver ce qu'y a caché à son attention une femme aimée et aujourd'hui morte. Marin étrange qui fuit une vie sans grandeur, il ne veut pas renoncer à ce dernier espoir de trouver un sens au voyage intranquille qui est le sien.

Descendant d'une lignée de héros nés de l'imagination de Melville, Conrad ou Pratt, il est prêt à subir les charmes et les dangers d'une mer où mirages, pirates et sortilèges ont changé d'allure mais pas de nature. Intense et beau, ce très bref récit souligne le talent d'un écrivain rare et élégant.

COLLECTION SELVA SELVAGGIA

—
80 pages
115 x 167 mm
10,20 €

—
ISBN: 9782916141282

—
date de parution: 8 janvier 2009

▷ ROMAN



Aleksej Meshkov

Le chien Iodok

Traduit de l'italien par Lise Chapuis

Couverture d'Olivier Bramanti

Sous la fourrure du chien Iodok se cache un homme qui, pour fuir ses congénères, se retrouve au milieu d'eux. Incapable de supporter le troupeau humain, il a choisi de leur échapper en devenant un animal, une bête attentive et patiente qui lèche la main de son nouveau maître, le directeur de la clinique vétérinaire. Iodok parle et s'inquiète: peut-on échapper longtemps aux limiers qui traquent la différence et la déviance au nom du Zoo, cette organisation totalitaire qui contrôle tout? Hommage à cette littérature qu'engendrèrent les pires dictatures, fable philosophique qui interroge l'animalité de l'homme, *Le chien Iodok* est d'abord un roman étrange qui parvient à conjuguer comique et cruauté pour raconter les errements d'un monde dévoyé. Dérangeant, excessif, et complexe, *Le chien Iodok* est surtout un livre mordant, d'une race exceptionnelle.

COLLECTION SELVA SELVAGGIA

—
192 pages
115 x 167 mm
13 €

—
ISBN: 9782916141800

—
date de parution: 14 février 2012

▷ ROMAN



Francesco Permunian

La maison du soulagement mental

Traduit de l'italien par Lise Chapuis

Couverture de David Prudhomme

Ce qui se cache derrière les murs de cet asile de province dépasse largement ce que l'imagination la plus débridée oserait inventer. Le protagoniste, bibliothécaire qui rend visite à sa malheureuse tante toujours en grande conversation avec la Vierge, le découvre, effaré puis fasciné: vieilles femmes zoophiles, bigotes prostituées au nom du Bien, vieux dandy amateur de poupées gonflables, psychiatres délirants, c'est un carrousel infernal qui s'agite dans cette maison du soulagement mental. S'enfonçant au cœur des secrets que recèlent les lieux, il découvrira le Mal qui s'y tapit.

Dans la lignée d'un Schulz ou d'un Gombrowicz, Permunian a imaginé un univers qui marie féroce drôlerie et poignante cruauté, utilisant les registres de la farce et du grotesque pour dire son désenchantement.

Comique et blasphématoire, ce roman est de ceux qui laissent des traces profondes et des images inoubliables.

COLLECTION SELVA SELVAGGIA

—
256 pages
115 x 167 mm
15 €

—
ISBN: 9791091504270

—
date de parution: 21 janvier 2015

▷ ROMAN



Italo Svevo

L'assassinat de la Via Belpoggio

Traduit de l'italien par Dino Nessuno

Illustrations de David Prudhomme

Comprendre un monde incompréhensible. Tel est le désir qu'a poursuivi tout au long de son étrange parcours Italo Svevo, père de la littérature italienne contemporaine – à l'égal d'un Joyce, dont il fut l'ami, pour la langue anglaise. Comprendre et raconter de toutes les façons les mystères et les méandres d'une vie qui joue des tours insaisissables.

À travers les quatre nouvelles rassemblées ici, c'est tout l'art d'un Svevo interrogateur et la finesse de son trait psychologique qui réapparaissent. Contemporain de Tchekhov auquel on l'a souvent comparé, arpenteur de la forme brève qui lui permettait de tout oser, il impose encore sa voix grave et étonnée au lecteur patient et peu pressé d'aujourd'hui.

Trois histoires de tentations et de crimes tels que l'humanité, sans fin, en commet et tels que les grands écrivains seuls savent les raconter; trois histoires et une fable inattendue...

—
160 pages
115 x 167 mm
12,20 €

—
ISBN: 2-9519978-5-X

—
date de parution: 1^{er} décembre 2004

▷ NOUVELLES



Géza Csáth

Le jardin du mage

*Traduit du hongrois par Eva Brabant
Gerö et Emmanuel Danjoy*

Préface d'Eva Brabant Gerö

Illustrations de Jean-Michel Perrin

Plus aucune tombe en Hongrie ne porte le nom de Jozsef Brenner connu désormais sous celui de Géza Csáth (1887-1919). Évanouis les restes de ce grand écrivain longtemps interdit qui usa sa courte vie à chercher la « vérité absolue », passant de l'art à la psychanalyse (dont il fut en Hongrie un des premiers défenseurs) avant de sombrer dans un naufrage morphinomane.

Ses nouvelles, tantôt oniriques, tantôt réalistes, nous offrent le spectacle d'une folie qui annonce un siècle tout entier placé sous ce signe. Elles osent dire, avec une précision souvent cruelle, ce que nos fantasmes les plus indicibles expriment de nos terreurs ou de nos tourments. Ne faut-il pas la découverte d'écrivains partis au bout d'eux-mêmes pour calmer en nous la peur du gouffre ? Csáth, qui brûla de l'intérieur sa brève existence, appartient à cette fratrie de possédés, abandonnant à notre inquiète raison et à notre penchant pour le mystère ces textes uniques, impudiques et rares, derniers témoignages de son funeste génie.

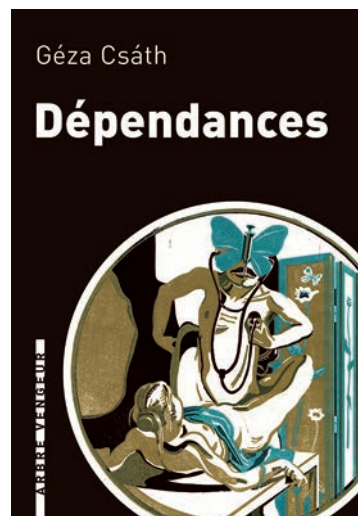
—
272 pages
115 x 167 mm
15,30 €

—
ISBN : 9782916141084

—
date de parution : 19 septembre 2006

▷ NOUVELLES

Illustration de Jean-Michel Perrin
(*Le jardin du mage* de Géza Csáth)



Géza Csáth

Dépendances

Géza Csáth

Dépendances

*Traduit du hongrois
et préface de Thierry Loisel*

Postface de Jean-Philippe Dubois

Couverture de Jean-Michel Perrin

Érotomane.

Graphomane.

Morphinomane.

Chacun de ces qualificatifs définit à un moment ou un autre la figure de Géza Csáth, homme aux multiples dépendances. Près d'un siècle après sa mort, il continue, en Hongrie d'où il est originaire, et dans le monde où son œuvre est largement traduite, à susciter interrogations et impressions contradictoires. Avec son journal enfin traduit en français, on découvre la face cachée de cet écrivain génial qui mit à se torturer une passion toute particulière.

Œuvre littéraire exceptionnelle née en marge de la psychanalyse balbutiante, ce Journal intime dévoile les facéties libertines et féroces d'un héritier de Casanova se muant peu à peu en victime d'une terrible tragédie.

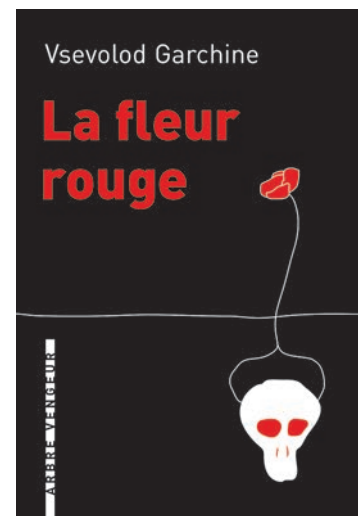
L'écriture ne pardonne pas, croit-on savoir : en voici une preuve stupéfiante.

—
272 pages
115 x 167 mm
15,30 €

—
ISBN : 9782916141367

—
date de parution : 14 octobre 2009

▷ JOURNAL



Vsevolod Garchine

La fleur rouge

Vsevolod Garchine

La fleur rouge

Couverture de Nicolas Etienne

Les fous ont beaucoup à dire aux hommes qui les jugent et s'en débarrassent, impuissants. Celui qui débarque dans cet asile russe découvre que le Mal absolu a pris les atours de trois fleurs de pavot rouges et il n'aura de cesse, au péril d'une vie qu'il est prêt à sacrifier, de les arracher.

Avec un dépouillement et une tension rarement égaux, cette nouvelle obsédante qui a marqué les esprits de tous ceux qui l'ont lue, s'approche du mystère et de la beauté de la folie, une expérience que son auteur, confronté aux maléfices d'un monde terrible, et qui se suicida à trente-trois ans, poussa à l'extrême.

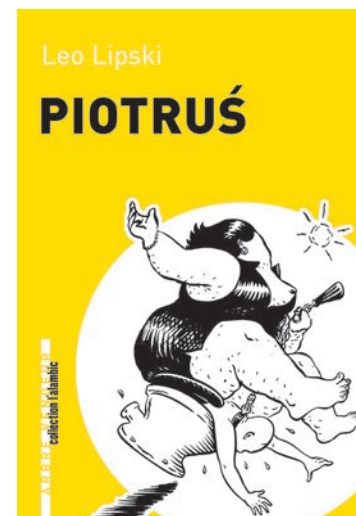
Une fleur rouge qui marque comme un fer.

—
64 pages
115 x 167 mm
6 €

—
ISBN : 9791091504027

—
date de parution : 11 juillet 2013

▷ NOUVELLE



Leo Lipski

PIOTRUŚ

Leo Lipski

Piotruś

Traduit du polonais par Allan Kosko

Préface d'Éric Dussert

Illustrations de Joko

Il s'est planté sur le marché de Tel-Aviv, un panneau autour du cou : « À VENDRE – PIOTRUŚ – VÊTEMENTS COMPRIS »

Mme Zinn n'a pas hésité longtemps : malgré son triste état, l'homme fera parfaitement l'affaire. Il aura la tâche de s'enfermer dans les toilettes tout le jour pour empêcher ses locataires d'y entrer et les pousser ainsi vers la sortie. Un volume d'encyclopédie suffira à l'occuper.

Que faut-il avoir subi, qu'attend-on de la vie et de soi-même pour accepter ainsi de lier son sort à celui d'un trône interdit aux voisins ? La jeune Batia qui, de temps à autre, vient le tirer de son néant et l'ensorceler le sauvera-t-elle de sa tentation du gouffre ?

Tragi-comédie sans pareille imaginée par un Polonais, héritier de Schulz et Gombrowicz, réfugié en Israël, farce philosophique composée dans un style syncopé, *Piotruś* est un roman inoubliable, météorite noire et brûlante qui classe son auteur inconnu dans la caste maudite des visionnaires de son siècle.

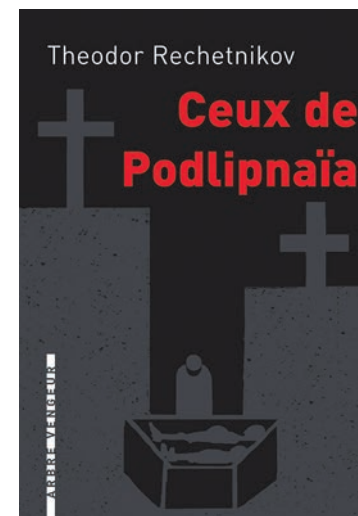
COLLECTION L'ALAMBIC

—
176 pages
115 x 167 mm
12,20 €

—
ISBN : 9782916141312

—
date de parution : 2 octobre 2008

▷ ROMAN



Theodor Rechetnikov

Ceux de Podlipnaïa

Theodor Rechetnikov

Ceux de Podlipnaïa

Traduit du russe par Charles Neyroud

Préface de Frédéric Saenen

Illustrations d'Alain Verdier

On croyait connaître la misère que la littérature naturaliste a exploitée à l'envi. Avec ce roman redécouvert après des décennies d'oubli, celle qui nous est racontée explose par sa violence et son fatalisme. Aventures de deux crève-la-faim qui vont tenter d'échapper à la mort qui les guette depuis leur naissance, *Ceux de Podlipnaïa* nous mène aux confins de la Sibérie à la suite de deux burlaki, ces haleurs qui manœuvrent de lourdes barques sur des cours d'eau impitoyables, ignorants de leur condition atroce et incapables de révolte. Féroce et souvent drôle ou émouvant, écrit dans une langue rugueuse, ce texte où la vérité ne se pare pas de moralisme, est un précurseur de l'essai ethnographique. Il fut publié en 1864 par un jeune auteur autodidacte qui mourut à trente ans, alcoolique et tuberculeux.

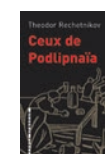
Un livre glaçant et fascinant.

—
256 pages
115 x 167 mm
14,20 €

—
ISBN : 9782916141749

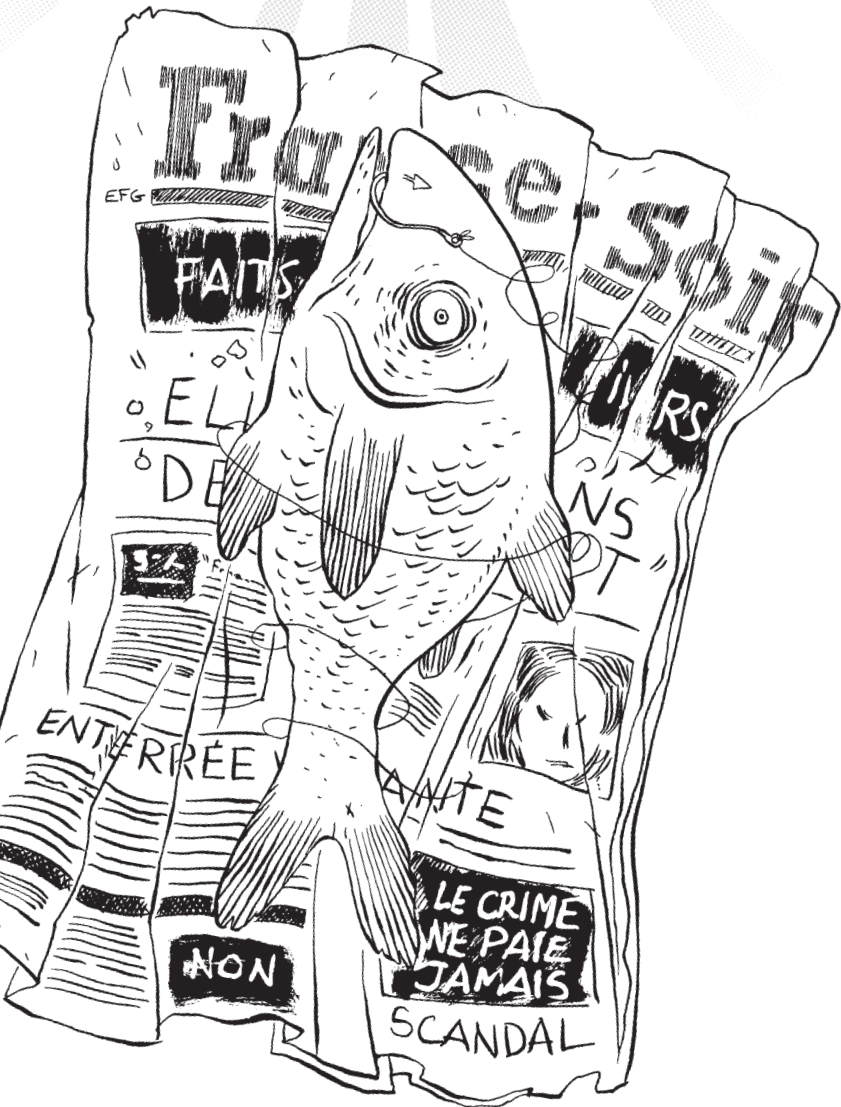
—
date de parution : 11 octobre 2011

▷ ROMAN



Ce livre existe avec une
couverture alternative,
distribuée arbitrairement...

Rééditions



Jacques Audiberti

Talent

Préface de Marie-Louise Audiberti

Couverture de Nicolas Etienne

D'où vient que chez certains hommes le désir d'écrire semble l'emporter sur la vie même ? Quelle est cette obsession, ce mal (ou ce bien) qui les incitent à dévorer le monde pour le transformer en mots ?

Plus que beaucoup d'écrivains, Jacques Audiberti s'est interrogé sur cette malédiction prodigieuse qui distingue les créateurs du commun. Dans *Talent* (1947), il nous fait vivre de l'intérieur le parcours de l'un de ces « criminels anthropophages » plongé dans un petit univers, l'hôtel Pompelane, à la fois misérable, sublime et cocasse.

Ce roman oublié de l'un des plus grands auteurs du ^{xx}e siècle permettra aux uns de retrouver sa manière géniale de bousculer les phrases et aux autres de faire enfin connaissance avec celui que beaucoup d'écrivains considèrent comme un maître en mots.

—
216 pages
115 x 167 mm
5,10 €

—
ISBN : 2916141057

—
date de parution : 1^{er} mars 2006

▷ ROMAN



Ange Bastiani

Le bréviaire du crime

Préface de Florian Vigneron

Illustrations d'Alfred

Avouez-le en silence mais reconnaissez-le : il vous est bien passé par la tête l'idée extravagante de vous débarrasser, de manière radicale et sans risque, d'un rival, d'un gêneur, d'un adversaire sans scrupule voire d'un amour encombrant. Extravagante ? Pas tant que cela, nous dit Ange Bastiani qui n'avait d'angélique que le prénom. Ayant beaucoup lu, beaucoup écrit et surtout beaucoup vécu, il fut à même de rédiger avec soin et grand style le manuel parfait et exhaustif pour abrégé les jours de ses contemporains. Et comme le monsieur ne manquait pas d'imagination, il se fit une joie d'orner ce guide précis, macabre et souvent drôle, de nouvelles pour illustrer son dangereux propos.

Grand Prix de l'humour noir 1968, ce Bréviaire, objet contondant de qualité et recueil illustré de dessins originaux, renaît, preuve qu'en matière de crime, l'oubli n'a pas toujours le dernier mot.

—
448 pages
145 x 210 mm
23 €

—
ISBN : 9791091504089

—
date de parution : 13 novembre 2013

▷ ANTHOLOGIE



Léon Bloy

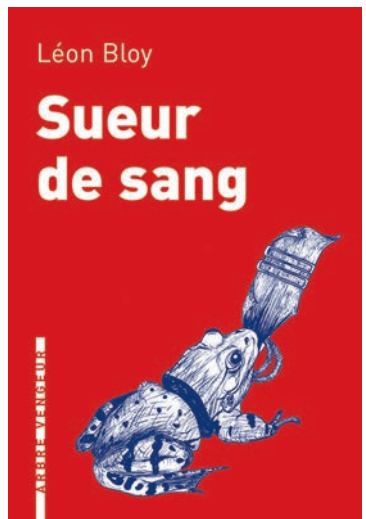
Histoires désobligeantes

Illustrations de Cécile Noguès

Incendiaire volontaire qui brûle pour la littérature, ne rendant de compte à personne sinon à un Dieu terriblement absent, Léon Bloy a mis tout son furieux génie dans ces trente contes ; implacables et hilarantes nouvelles où l'horreur se conjugue au familier, et où, sans jamais se départir d'une distinction grammaticale, il nous fait douter de son sérieux jusqu'au moment de l'explosion. Cet enragé, revenu d'un temps qu'on croyait disparu, pointe sur notre globe affolé sa griffe moqueuse : malheurs et turpitudes sont notre lot et ne valent qu'éclats de rire. « Je le confesse, avoue-t-il, il n'est pas en mon pouvoir de me tenir tranquille. Quand je ne massacre pas, il faut que je désoblige. C'est mon destin. J'ai le fanatisme de l'ingratitude. »

—
272 pages
115 x 167 mm
14 €
—
ISBN : 2951997884
—
date de parution : 1^{er} mai 2005

▷ NOUVELLES



Léon Bloy

Sueur de sang

Préface de Joseph Royer

Illustrations de Cécile Noguès

« Silencieux rêveur aux muscles accrédités, que devaient un jour éprouver, jusqu'à l'agonie, la fange bouillante et le crapuleux vitriol des inimitiés littéraires », Léon Bloy fut d'abord le soldat de l'épouvantable guerre de 1870. Les récits qu'il fit à ses proches d'horreurs revisitées par son sabre tranchant et sa verve dévastatrice persuadèrent quelques-uns qu'il devait s'en faire le conteur. *Sueur de sang* devint ainsi le recueil hautement désobligeant de ces histoires où éclatent sa révolte contre la lâcheté, sa rage face à une humanité en débandade et son goût pour l'excès. Ça sent la poudre, le soufre, la mort, et déjà y pointe le génie acharné d'un écrivain dont la folie reste fascinante et la langue sublime, longtemps après le retrait des terribles Prussiens...

Et maintenant la guerre !

—
352 pages
115 x 167 mm
16,30 €
—
ISBN : 9782916141503
—
date de parution : 27 septembre 2010

▷ NOUVELLES

Illustration d'Alfred
(*Le bréviaire du crime* d'Ange Bastiani)



Jean Duperray

Harengs frits au sang

Préface d'Éric Dussert
Illustrations de Vincent Vanoli

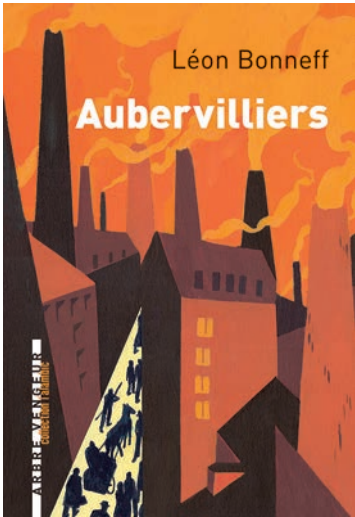
Ce livre n'a le goût d'aucun autre. Roman à intrigue policière pour les uns, chant populaire à la verve fabuleuse pour les autres, il interdit tout classement, stupéfiant d'inventions et de richesses. Le très rare et méconnu Jean Duperray s'est fait avec *Harengs frits au sang* le romancier délectable d'un fait divers sanglant pour lequel il a inventé une langue à même d'en saisir l'intensité et l'énergie, une langue inattendue et terriblement musicale. La fascination qu'il éprouvait pour la foire, le cirque, le divertissement et l'expression populaire, doublée d'une attirance pour la subversion, la transgression voire la révolution se déploie dans ce récit dramatique et palpitant. Il pourra paraître âpre, noueux, corsé aux âmes sensibles, qui ne s'étonneront pas de ce qu'il contient de spectaculaire ou de râpeux. La fiction selon Jean Duperray n'a rien d'une blquette. «Du brutal» aurait dit Michel Audiard. Une redécouverte goûteuse et sanguine.

COLLECTION L'ALAMBI

—
320 pages
115 x 167 mm
15,30 €
—
ISBN : 9782916141602
—
date de parution : 17 juin 2010

▷ ROMAN

Illustration de Vincent Vanoli
(*Harengs frits au sang* de Jean Duperray)



Léon Bonneff

Aubervilliers

Préface d'Éric Dussert
Illustrations de Nicolas André

« Dans la banlieue nord de Paris, il y a une ville terrible et charmante. En elle, confluent les déchets, les résidus, les immondices sans nom que produit la vie d'une capitale. C'est Aubervilliers-la-Poudrette et Aubervilliers-la-Fleurie, la ville aux deux figures, l'antique et la moderne, la chaudière de l'Enfer et la corbeille du Printemps ». À deux pas des boulevards dits modernes, la révolution industrielle continue ses ravages à l'aube du xx^e siècle. On y survit, on y crève dans les effluves d'un capitalisme impitoyable pour des êtres humains trimant à en mourir à deux pas des champs et des vergers. Pilier de la grande littérature prolétarienne, *Aubervilliers*, plein d'empathie, de colère et parfois d'humour, restitue la vie de ce faubourg et de ses figures fières et misérables. Cet admirable livre-chronique d'une ville et d'une classe sociale, écrit à hauteur d'homme, nous rappelle que la littérature sait parfois se faire l'écho puissant d'un monde où manquent les mots. Il ouvrira la voie à toute une génération d'écrivains engagés.

COLLECTION L'ALAMBI

—
336 pages
124 x 180 mm
19 €
—
ISBN : 9791091504294
—
date de parution : 13 avril 2015

▷ CHRONIQUE



Louis Chadourne

Le conquérant du dernier jour

Couverture de Pascal Rabaté

Louis Chadourne n'eut que quelques années pour exprimer son génie : victime de la Grande Guerre, sa conquête de la littérature s'acheva dans la folie d'où furent sauvées ces nouvelles pieusement recueillies par son ami Valéry Larbaud qui voyait en lui un Conrad français. Visionnaires et aventureuses, proches ou exotiques, elles nous font pénétrer dans l'univers d'un homme sensible à l'extrême aux fragilités de l'existence comme à sa beauté fugace : un drame nous guette, intime ou universel, qui doit nous pousser au départ, « condition et essence même de la vie. » Pages sublimes d'un écrivain au bord de l'abîme, ces textes justifient à eux seuls qu'on redécouvre une fois encore, une fois enfin, la prose rare du mystérieux Chadourne, voyageur incertain d'un siècle furieux.

—
232 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141022
—
date de parution : 1^{er} janvier 2006

▷ NOUVELLES



Gaston Chérau

Le monstre

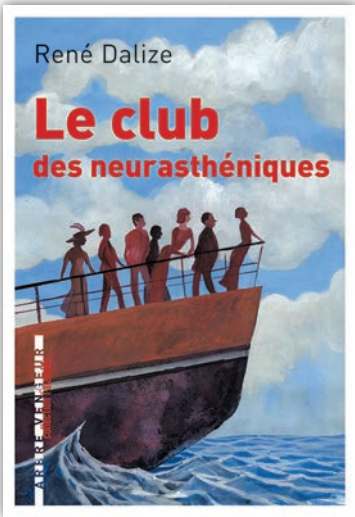
Préface d'Éric Dussert
Couverture de Stéphane Blanquet

Tous des monstres ? Le père qui saute sur les filles de ferme qu'il engrosse ? La mère qui se débarrasse de celles-ci devenues gênantes ? Les fils qui se taisent et lèvent à peine un sourcil ? La fille que son père a violée avant de s'effondrer sur elle, terrassé par une crise cardiaque ? Le gamin né de cette union sordide et que tout le monde rejette ? Le village qui, du haut de sa morale et de sa religion, toise ce vil troupeau ? Avec Gaston Chérau le monde paysan recèle des tragédies prisonnières de la glèbe. Son chef-d'œuvre monstrueux, superbement écrit, a survécu à l'effondrement d'un monde et sidère en nous les descendants lointains de ces rustres terribles. Un classique qui colle aux sabots, éclairé par quelques nouvelles du même tonneau. Tous des monstres...

COLLECTION L'ALAMBI

—
208 pages
115 x 167 mm
12,20 €
—
ISBN : 9782916141787
—
date de parution : 21 novembre 2011

▷ NOUVELLES



René Dalize

Le club des neurasthéniques

Préface d'Éric Dussert
Illustrations d'Hugues Micol

« Notre ami Mercoeur doit donc partir – je puis vous le dire – à la recherche d'un enfant perdu. Mais il est bien évident qu'il ne saurait accomplir cette randonnée par les moyens affreux du commun des mortels, surtout en ces temps de panique et de peste universelles... Mercoeur en est incapable... » Réunis au sein d'un club qui a érigé la neurasthénie en mode de vie, une poignée de résistants aux conventions, snobs parisiens qui ont renoncé à trouver un sens à l'existence, vont s'embarquer dans une expédition à laquelle rien ne les préparait. Animés par la plume malicieuse de l'un des plus brillants espoirs littéraires fauchés par la Grande Guerre, ils deviendront les héros improbables d'un roman qui joue d'humour et d'exotisme pour mieux nous emmener dans les grandes prairies de la fiction chères à Stevenson, Verne ou Conrad. Inédit en volume, ce livre découvre enfin ses charmes, un siècle plus tard, mais point trop tard... COLLECTION L'ALAMBI — 336 pages 115 x 167 mm 20 € — ISBN : 9791091504003 — date de parution : 22 mai 2013 ▷ ROMAN



Jean-François Elslander

Le cadavre

Préface de Frédéric Saenen
Couverture de Nicolas Etienne

Alors qu’une tempête se déchaîne sur la campagne nocturne, un vieux colporteur se réfugie dans une lugubre bâtisse qu’il croit déserte. Mais une présence se signale, hostile, angoissante. L’esprit du pauvre égaré se laisse envahir par la terreur au point qu’il en succombe. Son meurtrier, cruel sans intention homicide, découvre alors qu’on ne vit pas impunément dans le souvenir de son crime, surtout lorsque le cadavre, qu’on n’ose approcher, se venge, à titre posthume.

Bref roman saturé de tension, *Le Cadavre*, jamais réédité depuis 1891, permet de redécouvrir le génie macabre d’un oublié des Lettres belges, l’écrivain naturaliste Elslander mort en 1948.

Une résurrection pleine de cendres, de poussières et de remugles mais une résurrection très méritée.

COLLECTION L'ARBRE À CLOUS

—
96 pages
115 x 167 mm
9 €

—
ISBN : 9791091504010

—
date de parution : 13 juin 2013

▷ ROMAN



Erckmann-Chatrian

Le requiem du corbeau

Contes fantastiques - tome 1

Illustrations de Vincent Vanoli

Si quand le corbeau croasse vous vous sentez gagné par une inquiétude indicible, si une promenade au cœur de la forêt vosgienne vous fait longer les crêtes d’une étrange angoisse, si derrière vos rires de bon vivant se dissimule le souvenir d’une terreur enfouie, alors adoptez ce livre.

Y sont recueillis quelques-uns des contes fantastiques et négligés de deux écrivains célèbres en leur temps. Dans la lignée d’un Poe ou d’un Hoffmann, ils vous transporteront dans la contrée la plus séduisante : celle de nos rêves lorsqu’ils frôlent le cauchemar.

Et si vous confiez à la lune le soin de vous éclairer, prenez garde aux mirages de ses reflets : ils peuvent vous égarer...

—
272 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141251
—
date de parution : 7 mai 2008

▷ CONTES



Erckmann-Chatrian

L'œil invisible

Contes fantastiques - tome 2

Illustrations de Vincent Vanoli

Si dans chaque forêt que vous traversez, vous sentez, tapie depuis cent ans au creux d’un arbre mort, la présence d’un loup, si derrière les fenêtres aimables des belles demeures alsaciennes vous soupçonnez que le diable vous observe, si derrière chacune de vos ivresses se dessine une histoire que vous n’osez pas raconter, alors emportez ce livre.

Y sont cachées quelques-unes des nouvelles fantastiques et méconnues de l’un des plus célèbres duos de la littérature française. Proches de celles d’Hoffmann, parentes de celles de Poe, elles vous entraîneront de l’autre côté de ce miroir rassurant que nous nommons la réalité.

Et pour peu que vous choisissiez, par goût du mystère, de les lire à la lumière d’une bougie, vous verrez vite votre ombre frissonner : inutile d’en accuser la flamme vacillante...

—
256 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141268
—
date de parution : 23 mai 2008

▷ CONTES



Maurice Fourré

La marraine du sel

Préface de Bruno Duval
Couverture de Nicolas Etienne

Certains textes échappent à toute classification, ils défient notre goût forcené pour les classements et la raison littéraire. En croyant faire simple on a rangé les très rares œuvres de Maurice Fourré, qui commença à être publié à soixante-quatorze ans sur les conseils de Julien Gracq, aux côtés des surréalistes. C’était réduire ses fulgurances, son insondable beauté et son mystère.

La Marraine du sel est un roman dans lequel un mythe semble s’incarner dans un décor de province. Histoire d’amour et de mort, cette vision de crime nous invite à un cérémonial illuminé qui nous transporte loin, de l’autre côté d’un miroir que l’on croyait anodin.

Un univers qui « reste en profondeur tout entier à déchiffrer » comme le soulignait avec justesse André Breton qui le découvrit.

Un livre fou qui revient faire briller sa noire lumière.

—
240 pages
115 x 167 mm
11,20 €
—
ISBN : 9782916141565
—
date de parution : 15 avril 2010

▷ ROMAN



Alfred Franklin

Les ruines de Paris en 4908

Préface d’Éric Dussert
Illustrations d’Amandine Urruty

« Pour cette année 4908, nous vous proposons en exclusivité un voyage haletant à l’autre bout du monde, dans les ruines de cette mythique Capitale de la France, Paris, trésor du patrimoine mondial dont quelques archéologues subtils ont mis à jour les reliefs splendides. Amateurs de passé, amis de l’aventure, cette expédition est pour vous ! »

Personne ne glissera cette annonce dans votre boîte aux lettres, à moins qu’ayant survécu à quelques cataclysmes, vous ne soyez un des habitants de cette France du cinquième millénaire. Offrez-vous donc, tant qu’il est temps, grâce à Alfred Franklin, érudit drolatique, ce voyage insolite dans le plus grand chantier archéologique de tous les temps : Paris !

COLLECTION L'ALAMBIC

—
112 pages
115 x 167 mm
10,20 €
—
ISBN : 9782916141350
—
date de parution : 19 novembre 2008

▷ ROMAN



Arnould Galopin

Le bacille

Préface de Thierry Gillyboeuf
Couverture d’Hugues Micol

Le terrorisme n’est pas né d’hier.

Arnould Galopin non plus qu’on a oublié alors qu’il fut tant lu avant-guerre. En 1928, cet écrivain fécond délaissa les romans d’aventure, les pastiches de Conan Doyle et les feuilletons à rebondissements qui faisaient son succès pour imaginer une étrange histoire, mélange de roman social et de récit psychologique matiné d’anticipation. Martial Procas en est le héros. Ce brillant scientifique comblé de talent et d’amour découvre le revers infernal de notre civilisation policée quand une de ses expériences le condamne à la difformité et la différence. Relégué, exclu, maltraité, cet homme intelligent qui n’aspire plus qu’à la paix des malheureux va découvrir la tentation de la vengeance et inventer le terrorisme biologique.

Fable mordante, satire corrosive sur la sottise grégaire, *Le bacille* répand encore ses germes pessimistes. Il nous rappelle aussi les vertus et les plaisirs du bon roman populaire.

—
224 pages
115 x 167 mm
6 €
—
ISBN : 9782916141732
—
date de parution : 14 juin 2011

▷ ROMAN



Pierre Girard

Charles dégoûté des beefsteaks

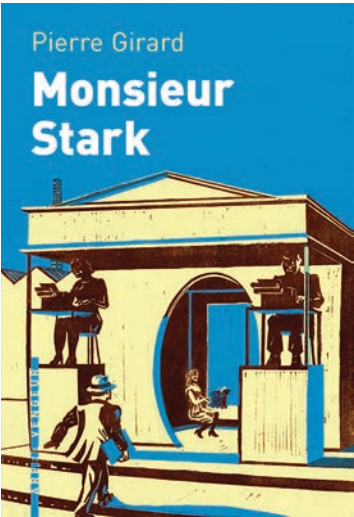
Préface de David Marsac
Couverture de Jean-Michel Perrin

« Il entra dans la salle à manger, s’installa pour dîner. On lui servit un beefsteak. C’était son plat préféré. Il le trouvait à la fois simple et reconstituant. Il le mangeait sans sel ni poivre, se méfiant de la Nature. Mais ce jour-là il repoussa le plat. Le lézard l’obsédait. Il ne pouvait le chasser de sa pensée. Combien de mouches avait-il happées ? Combien de beefsteaks avait-il, lui, Charles, mangés ? Et soudain il lui vint une idée désastreuse. »

Un banquier plonge dans la mélancolie avant de découvrir enfin l’amour, et c’est un monde inattendu qui se dévoile, une façon d’aller dénicher la beauté là où nul ne l’aurait imaginée. Le charme unique de Pierre Girard a conquis quelques lecteurs qui se reconnaissent dans le regard élégant et poétique que l’écrivain suisse porte sur la fausse banalité de nos vies. Un luxe à s’offrir dont on ne se dégoûte jamais...

—
160 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504300
—
date de parution : 23 avril 2015

▷ ROMAN



Pierre Girard

Monsieur Stark

Préface de Thierry Laget
Couverture de Jean-Michel Perrin

M. Stark, à la tête d’une usine de cigarettes américaines, est l’auteur d’un chef-d’œuvre de règlement qui interdit « les amours des directeurs d’usine avec les jeunes filles ». Or, un beau jour, pour remplacer son secrétaire, c’est une charmante blonde, Séphora, qui vient s’installer derrière son bureau... Dès qu’elle apparaît, la mécanique du rigide homme d’affaires s’emballe et, dans une métamorphose à la Kafka, le voici peu à peu entraîné par ses démons les plus insoupçonnés.

Avec une tendresse, un humour et un érotisme diffus, Pierre Girard nous attire une fois encore dans son étrange univers littéraire. Celui-ci lui vaut l’admiration inconditionnelle de ceux qui le considèrent comme l’un des plus beaux écrivains méconnus du xx^e siècle.

—
144 pages
115 x 167 mm
9 €
—
ISBN : 9791091504119
—
date de parution : 21 janvier 2014

▷ ROMAN



Pierre Girard

Othon et les sirènes

Préface de Patrick Baud
Couverture de Jean-Michel Perrin

« Il y a dans chaque femme une rumeur, comme dans une coquille. Cette rumeur est une sorte de continuo qui accompagne tous les gestes et les paroles de sa vie. Et c’est ça que nous n’oublions jamais, alors que leur nom même est perdu, que leur forme est retournée dans la foule, cette musique nous revient parfois et ressuscite le passé. »

Ronde amoureuse, légère et douce-amère, *Othon et les sirènes* est un roman d’initiation et de tentations : il met en scène un jeune homme à la recherche de la passion et qui va surtout se rencontrer lui-même. Dans le style inimitable de cet auteur notoirement méconnu qu’était Pierre Girard, il nous offre un moment de grâce comme la littérature sait nous en réserver pour peu qu’on prête l’oreille.

—
96 pages
115 x 167 mm
9 €
—
ISBN : 9782916141893
—
date de parution : 19 septembre 2012

▷ ROMAN



Arthur-Joseph de Gobineau

Le mouchoir rouge

Préface de Benoît Virot
Couverture de Nicolas Etienne

Ne sortez pas vos mouchoirs pour découvrir ces trois nouvelles d’un célèbre écrivain français tellement caricaturé qu’on en oublie de le lire. Elles parlent toutes d’amour, mais teintent celui-ci des couleurs de l’ironie, de la désillusion ou de la folie.

Mlle Irnois est une misérable infirme qui ignore sa richesse et pourtant dans ses yeux brûle une flamme inexplicable : que regarde cette âme sans divertissement ?

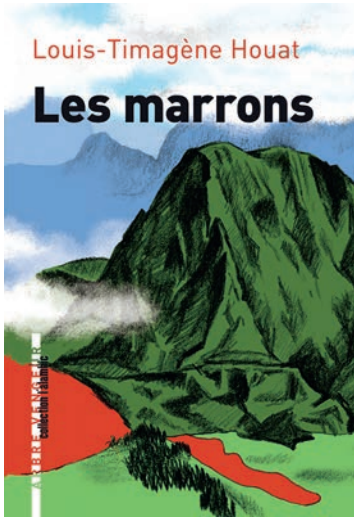
Sophie rêve d’un beau jeune homme dont le visage met en fureur son père : le soupirant comprendra-t-il le sens du mouchoir rouge que la jeune fille lui fait porter ?

Adélaïde, monstre tête qui ne renonce jamais, a fait de l’amant de sa mère sa victime amoureuse : qui des deux femmes emportera le cœur torturé de ce malheureux trop désiré ?

Autant de questions auxquelles Gobineau, avec une verve insolente, répond sans jamais se départir d’une cruauté indémodable et d’un ton qui fait son charme unique.

—
184 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141206
—
date de parution : 7 janvier 2008

▷ NOUVELLES



Louis-Timagène Houat

Les marrons

Préface d’Éric Dussert
Couverture de Laurent Bourlaud

« Il y a des maîtres, dont vous avez entendu parler sans doute, et qui, tels que le mien, leur coupent le corps à coups de rotin, comme à coups de coutelas... qui les chargent de chaînes et les font mourir à petit feu au courbari et dans les cachots... qui leur cassent les os d’un membre sans regret, leur brûlent la figure avec des tisons, la leur écrasent à coups de pieds... qui leur font cracher au visage par toute une bande, avaler tout ce qu’il y a de plus sale au monde, arracher les cheveux, les dents, couler de l’huile bouillante dans la bouche... »

— *Assez ! assez ! s’il vous plaît ! s’écria la jeune blanche en témoignant la plus vive horreur.* »

Avec *Les Marrons* (1844), livre oublié et premier roman connu édité à La Réunion, L.T. Houat s’attaquait à un sujet sensible, les horreurs de l’esclavage : il le fit avec une ferveur et une fureur qui bouleversent encore aujourd’hui.

Un moment remarquable de l’histoire de l’anti-esclavagisme, sous la plume d’un fervent apologiste du métissage.

COLLECTION L’ALAMBIC

—
144 pages
115 x 167 mm
10,20 €
—
ISBN : 9782916141701
—
date de parution : 15 février 2011

▷ ROMAN



Arsène Houssaye

Du danger de vivre en artiste quand on n’est que millionnaire

Préface d’Éric Vauthier
Illustrations d’Anne Careil

Les femmes sont cruelles.
Les femmes sont injustes.
Les femmes sont dangereuses.

Que vous soyez artiste ou millionnaire, que vous soyez bohème ou dandy, que vous soyez vif ou décati, ces vérités vous éblouiront un jour, à moins qu’elles ne vous explosent au visage. Arsène Houssaye, grand connaisseur épargné par la postérité, s’était fait une joie maligne de conter à ses contemporains les aventures de ces impitoyables Parisiennes.

En voici, sauvées de l’oubli, quelques-unes.

—
192 pages
115 x 167 mm
11,20 €
—
ISBN : 9782916141275
—
date de parution : 6 juin 2008

▷ NOUVELLES



Roger de Lafforest

Les figurants de la mort

Préface de François Ouellet
Illustrations d'Hugues Micol

« Oppressé entre deux infinis, le temps et l'espace, pour se rassurer, pour se prouver à lui-même qu'il est libre de déplacer ses horizons, l'Homme veut bouger, voyager. Ce désir d'agitation, qui peut paraître dérisoire au philosophe, qui ne procure en fin de compte que déboire et écoeurement, est pourtant si fort au cœur de certains hommes qu'il les arrache à leur existence, les déracine et les jette pantelants dans les pires hasards où l'on perd, santé, honneur, bonheur. C'est ce que les gens de plume appellent l'aventure. »

Abandonnant aux plumitifs leurs caricatures et aux aventuriers leurs vantardises, juste avant le désastre, un auteur qui avait en son temps parcouru le monde régla son compte à cette illusion. Il le fit avec une ironie, un style, un mordant et une intelligence qui ont conservé à ses lignes toute leur beauté et leur modernité. Croisement entre le grand roman d'aventures, l'univers de Blaise Cendrars et le « vrai » surréalisme, *Les figurants de la mort* mérite un retour au premier plan : « Action ! »

—
256 pages
115 x 167 mm
5,10 €

—
ISBN : 9782916141404
—
date de parution : 11 mai 2009

▷ ROMAN

Illustration d'Hugues Micol
(*Les figurants de la mort*
de Roger de Lafforest)



Roger Judrin

Dépouille d'un serpent

Préface d'Alfred Eibel
Couverture de Nicolas Etienne

Jean Paulhan avait dit au jeune Roger Judrin : « revenez me voir dans vingt ans ». À la date prévue il est venu, ponctuel, et porteur de ce livre qui confirma à l'éditeur qu'il avait vu juste. Avec ce roman, l'auteur s'engageait dans un chemin littéraire unique, distillant une prose aussi riche qu'abrupte dont les défenseurs sont désormais aussi rares qu'ardents.

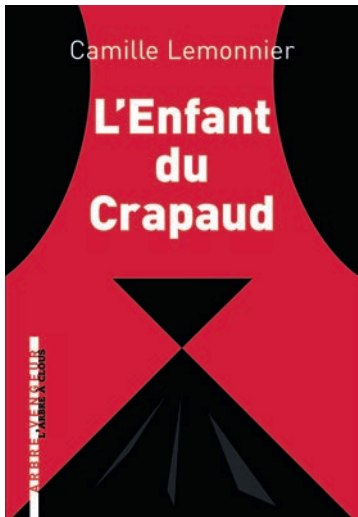
Ces « aventures d'un homme qui n'en eut point » tracent le parcours d'une âme de quarante ans revenu de tout sauf du bonheur de la langue, d'un façonneur de maximes dans lesquelles il confine son monde, d'un homme sans qualité qui s'en découvre une : le style.

Révéle par les Éditions de Minuit en 1955, ce récit d'une mue a traversé le temps, patiné par les années. Il nous revient aujourd'hui, intact et venimeux.

—
144 pages
115 x 167 mm
12 €
—
ISBN : 9782916141855
—

date de parution : 12 juin 2012

▷ TEXTE



Camille Lemonnier

L'Enfant du Crapaud

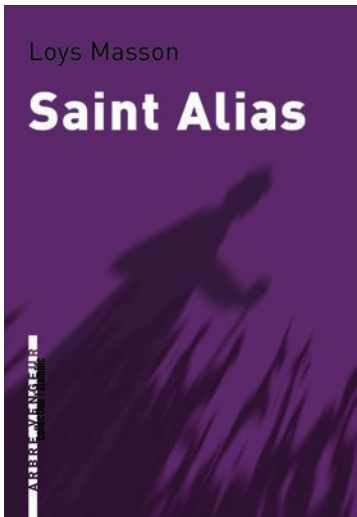
Préface de Frédéric Saenen
Couverture de Nicolas Etienne

Noir, cruel, outrancier, ces qualificatifs décrivent bien l'écrivain belge Camille Lemonnier dont on a voulu faire un naturaliste, un décadent ou un baroque sans réussir à le classer, preuve d'une singularité qui continue de nous ébranler. Car sa prose flamboyante emporte tout et d'abord les convenances dont il se moque. Le prouvent avec frénésie les nouvelles de ce recueil, terribles et impitoyables, qui nous plongent dans un monde où la rémission semble un vain mot et la folie une solution à toutes les impasses. Vous y découvrirez ce qu'un crapaud peut enfanter, et ce n'est pas un conte de fées...

COLLECTION L'ARBRE À CLOUS

—
128 pages
115 x 167 mm
12 €
—
ISBN : 9791091504331
—
date de parution : 19 juin 2015

▷ NOUVELLES



Loys Masson

Saint Alias

Préface d'Éric Dussert
Couverture de Nicolas Etienne

Satan s'est finement vengé du talent de Loys Masson. Il l'a relégué dans un angle mort de la Bibliothèque où ses mots ardents se consomment en vain. Il le punit d'avoir si bien su le dépeindre sous les traits de Monsieur Alias, ce voisin aimable dont nous rêvons tous.

Dans ces pages hantées de poésie et d'ironie, l'auteur de ces « short stories » nous livre un portrait inoubliable, à la fois proche et infiniment mystérieux, de cette figure qui a toujours su se faire aimer des hommes et combler leurs désirs pour mieux révéler ce que cachent leurs âmes.

Ces textes, d'une beauté simple et indifférente au passage du temps, demeurent avant tout une éclatante réflexion sur le Bien et le Mal.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
136 pages
115 x 167 mm
5,10 €
—
ISBN : 9782916141114
—
date de parution : 9 mars 2007

▷ NOUVELLES



Catulle Mendès

Exigence de l'ombre

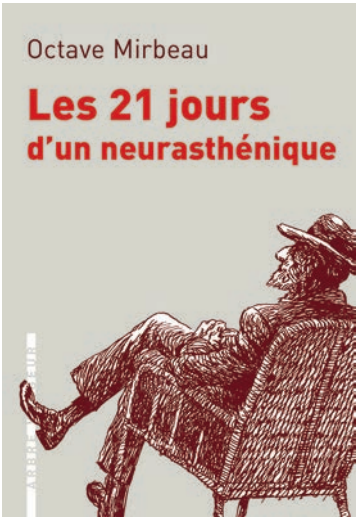
Préface d'Éric Vauthier
Couverture de Cécile Noguès

« C'est très extraordinaire qu'un homme comme moi, pas méchant, pas exalté, tout simple, né de bonnes gens, qui a été bien élevé, qui exerçait un métier tranquille, se soit rendu coupable, sans haine, comme pour le plaisir, d'un aussi épouvantable, aussi raffiné assassinat. »

Très extraordinaire mais parfaitement délicieux, comme un buffet froid, quand l'histoire est racontée avec un détachement et une cruauté parfaite par Catulle Mendès, l'un des plus talentueux représentants de l'esprit fin de siècle français. Digne successeur du Villiers des *Contes cruels*, il exerça son humour souvent grinçant, son cynisme matiné d'absurde avec une verve et une habileté qui ont traversé le siècle nous séparant de sa mort. Amateurs de fantastique et de surnaturel, visiteurs éprouvés de musée des horreurs, collectionneurs de morts bizarres, *Exigence de l'ombre* et ses neuf nouvelles étranges vous attendent : c'est sans danger, quoique...

—
136 pages
115 x 167 mm
11,20 €
—
ISBN : 9782916141411
—
date de parution : 4 juin 2009

▷ NOUVELLES



Octave Mirbeau

Les 21 jours d'un neurasthénique

Préface d'Arnaud Vareille

Couverture de François Ayroles

Si Octave Mirbeau était un grand romancier, il restait cependant conscient que ce genre bourgeois méritait d'être allègrement bousculé: son entrée dans le siècle nouveau, il la fera avec un Décaméron fou et ravageur, placé sous le signe d'une maladie alors en vogue, la neurasthénie. Comme des contes cruels où défile une humanité inquiétante et odieuse qui provoque ses ricanements inspirés, les scènes de cure pyrénéenne qu'il imagine nous offrent la peinture de fripouilles, crapules, imbéciles et autres sales individus auxquels il règle leur compte d'un trait impitoyable.

Livre de l'excès d'un homme blessé qui a choisi le rire pour se venger de la folie de la société, livre du dégoût qu'une vivifiante drôlerie permet de surmonter, ce roman, dans lequel il déploie son humour ravageur, est la plus belle revanche d'un écrivain qui fit de sa colère une gloire.

—
416 pages
115 x 167 mm
16,30 €

—
ISBN : 9782916141534

—
date de parution : 3 mars 2010

▷ ROMAN



Octave Mirbeau

Les mémoires de mon ami

Préface d'Arnaud Vareille

Couverture de Cécile Noguès

« Ah ! L'horreur sinistre des braves gens !... » Tandis qu'on se déchaîne autour de l'affaire Dreyfus, Octave Mirbeau, son plus ardent défenseur, est secoué de dégoût. *Les Mémoires de mon ami* (1899) vont lui offrir l'occasion, avec ce génie qui lui est propre, de régler son compte « à cette fiction abominable et terrifiante qu'on appelle: la Société ! »

Court roman qui rejette les formes convenues, ce texte noir où perce une drôlerie désespérée, met en scène la figure d'un minable passé maître dans l'art du détachement, étranger au poids du monde et à lui-même.

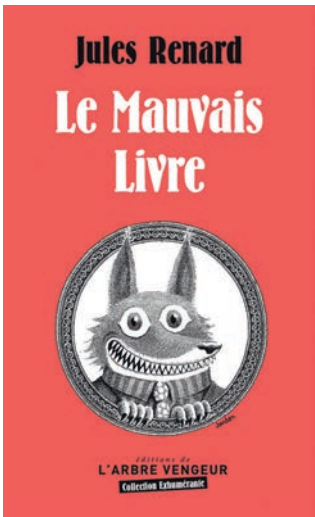
Face au réel, grotesque ou monstrueux, Mirbeau impose sa cruauté et son théâtre de l'absurde, quarante ans avant l'apparition d'un certain Meursault...

—
152 pages
115 x 167 mm
11,20 €

—
ISBN : 9782916141190

—
date de parution : 15 octobre 2007

▷ ROMAN



Jules Renard

Le Mauvais Livre

Couverture de Sardon

Il n'est pas donné à beaucoup d'éditeurs de revendiquer l'édition d'un mauvais livre. Et pourtant, un immense écrivain français osa lui-même ce titre pour l'un de ses textes. Qu'on se rassure, dans le Renard tout est bon, surtout quand il est question de livre, de littérature et d'écrivains. Observateur du petit monde des Lettres et des auteurs, Jules Renard consigne dans ses *Coquecigrues* les remarques que lui inspira ce curieux métier d'écrire. Éloi, son double, grave des tablettes où la drôlerie la plus subtile épouse l'acuité la plus singulière en suivant cette règle: « Si tu es un véritable homme de lettres, agis comme moi, sans scrupules. »

Un siècle plus tard, Jules Renard est toujours aussi irrésistible et les écrivains toujours aussi comiques.

COLLECTION EXHUMÉRANTE

—
80 pages
110 x 180 mm
11 €

—
ISBN : 9791091504447

—
date de parution : 14 mars 2016

▷ COQUECIGRUES



André de Richaud

Échec a la concierge

Préface d'Éric Dussert

Illustrations de Frédéric Bézian

Au Panthéon des maudits, André de Richaud s'est taillé une place de choix. Ne réclamant rien à la gloire, il a droit à celle, posthume et étriquée, des écrivains de haut style qui négligèrent de consolider leur statue.

Reste pourtant une gerbe de livres splendides et des éclats de talent disséminés dans les revues et les journaux. Le prouvent les onze textes rassemblés dans ce volume qui couvrent sa large palette d'inspiration, des chroniques parisiennes aux nouvelles rurales ou fantastiques. On y retrouve le Richaud lunaire parfois fantaisiste, le tendre, le poignant qui cachait sous son humour une sourde violence que la difficulté d'être lui imposait. Derrière sa concierge ignoble et drôle apparaissent des personnages d'une humilité héroïque ou d'un héroïsme mordant.

Un livre pour les nuits blanches et les jours sombres.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
192 pages
115 x 167 mm
13 €

—
ISBN : 9782916141848

—
date de parution : 15 mai 2012

▷ NOUVELLES



Paul-Jean Toulet

Touchante histoire de la jeune femme qui pleurait

Couverture de David B

Paul-Jean Toulet reste dans le cœur de ceux qui l'ont lu une chère exception. Limpide et étonnant, il a le charme secret de ces écrivains d'un autre siècle qui n'ont jamais atteint la gloire mais dont chaque œuvre recèle une grâce qui ne lasse jamais.

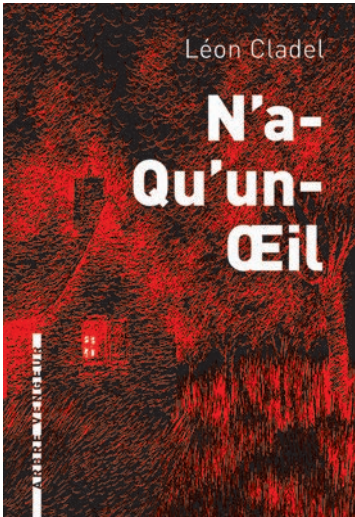
Tour à tour ironiques et mystérieux, ces quatre contes rappelleront ou révéleront cet enchanteur aux assoiffés de belle prose.

—
64 pages
115 x 167 mm
5,10 €

—
ISBN : 9782916141640

—
date de parution : 24 septembre 2010

▷ NOUVELLES



Léon Cladel

N'a-Qu'un-Œil

Préface d'Éric Dussert

Couverture de Nylso

Humilié puis éborgné par son cruel châtelain – d'où son surnom de N'a-qu'un-œil – un serf de cette France profonde du XVIII^e si peu racontée par les écrivains, va rêver de vengeance pendant des années. Jusqu'au jour où la Révolution, qui a enfin gagné les confins d'un royaume gangréné par l'injustice, lui offre la possibilité de prononcer la mort du hobereau honni et recouvrer sa dignité piétinée par des décennies d'humiliation. Mais on n'abat pas en quelques jours des siècles de servitude...

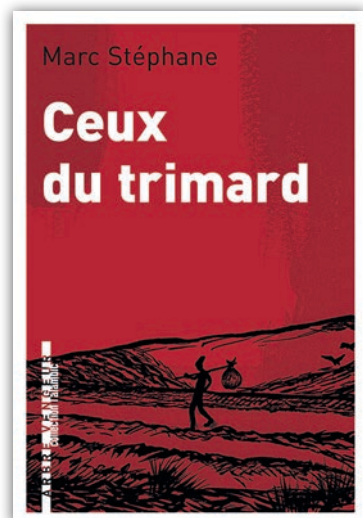
Fantastique peinture des mœurs paysannes en même temps que violent réquisitoire contre la tyrannie, ce roman de colère, au style vibrant d'indignation, emporte le lecteur subjugué dans la noirceur d'un siècle qui vit les Lumières se transformer en vent de colère. Le méconnu Cladel, dont on redécouvre le brutal raffinement, donne libre cours à la force de son indignation et imagine ainsi une des plus puissantes épopées de combat de la littérature française.

—
320 pages
115 x 167 mm
15 €

—
ISBN : 9791091504195

—
date de parution : 9 octobre 2014

▷ ROMAN



Marc Stéphane
Ceux du trimard

Préface d'Éric Dussert
Couverture d'Alain Verdier

« Voici un livre extraordinaire, unique, délectable, descendant en droite ligne de Rabelais, écrit dans le beau parler du trimard, que j'estime le roi des argots, sous le soleil brûlant de la route, par un anarcho, c'est évident, par une sorte de Vallès rustique, mais parfaitement sain et franc, et dru (...) Il s'apparente pas mal à Villon, mais sa cadence, merveilleusement classique, est prosaïque. Une sorte de gaîté, de rumeur de joyeuse misère, la débîne, la sueur, la soif et la faim (...) Je dois vous prévenir qu'un pareil livre ne doit pas être mis entre les mains des jeunes filles; qu'il est d'une liberté totale. Mais, étant cynique, il n'est pas pervers, et même les traits de finesse y abondent (...) Marc Stéphane est un authentique chemineau, aussi maître de son métier et de sa plume qu'un Flaubert, et beaucoup plus âpre et profond qu'un Maupassant. »

L'enthousiasme de Léon Daudet fut contagieux, il fit découvrir cet incroyable auteur et nous permet de relire aujourd'hui ce chef-d'œuvre inclassable.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
272 pages
115 x 167 mm
15 €

—
ISBN : 9782916141916

—
date de parution : 13 septembre 2012

▷ RÉCIT



Marc Stéphane
La cité des fous

Préface d'Éric Dussert
Illustrations d'Alain Verdier

94 jours derrière les hauts murs de Sainte-Anne, trois mois à observer les condamnés de ce bagne ignoré, des semaines à contenir sa propre folie, Marc Stéphane les a vécus au début du xx^e siècle.

Voyage au bout d'un enfer personnel et collectif, cette Cité des fous est le récit détaillé de sa plongée dans ce monde chaotique interdit à quiconque n'était pas psychiatre, infirmier ou... aliéné. Et parce que cet écrivain désormais englouti possède une langue d'une verdeur à faire pâlir un certain Céline, parce que ses lignes mêlent à une intense compassion un refus du pathos fétide, il transforme ce qui pourrait être un réquisitoire en odyssée au pays de la folie.

Texte inclassable et d'une inquiétante drôlerie, *La cité des fous* mérite de figurer dans les bibliothèques de ceux pour qui la littérature n'est prisonnière d'aucune forme et d'aucune camisole.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
256 pages
115 x 167 mm
14,20 €

—
ISBN : 9782916141213

—
date de parution : 5 février 2008

▷ RÉCIT



Marc Stéphane
Un drame affreux chez les "tranquilles"

Couverture d'Alain Verdier

« Et des boyaux du dernier prêtre
Étrangler le dernier des rois ! »

À Sainte-Anne, incroyablement racontée par Marc Stéphane dans sa *Cité des fous*, on n'écoute plus les sempiternels refrains des internés, fussent-ils surnommés Voltaire et soumis au régime des « tranquilles ». Et pourtant... une bouteille d'alcool oubliée, un petit écart dans les règles, et vous voilà plongé dans un fait divers horrifique et ahurissant.

Le drame affreux qui vous est conté ici, dans une langue verte comme l'absinthe et avec un humour noir comme la nuit de la folie, vous fera passer un délicat frisson le long de l'échine et du cou...

L'Arbre vengeur complète avec ce petit volume sa réédition de *La cité des fous* de Marc Stéphane, un écrivain qu'il est urgent de redécouvrir.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
64 pages
115 x 167 mm
5,10 €

—
ISBN : 9782916141237

—
date de parution : 15 février 2008

▷ NOUVELLE

Littérature fantastique



Henri Beugras
Le brouillard

Couverture d'Alfred

Qui l'emportera de la ville ou de l'homme ?

Arrivé par le train une nuit de brouillard, Isidore Duval ne parvient plus à se rappeler d'où il vient et comprend vite qu'on ne quitte pas impunément cette étrange cité où les hommes vivent masqués en acteurs d'un carnaval permanent. Mais l'idée de fuite peut devenir une obsession pour qui se refuse au rôle de prisonnier condamné sans raison.

Mêlant onirisme et réalisme, *Le Brouillard* est une fable obsédante qui mêle le burlesque et l'angoisse, un de ces livres fantastiques qui ne se laisse pas oublier, un héritage rarissime de ce xx^e siècle qui fut celui de toutes les terreur, y compris les plus intimes.

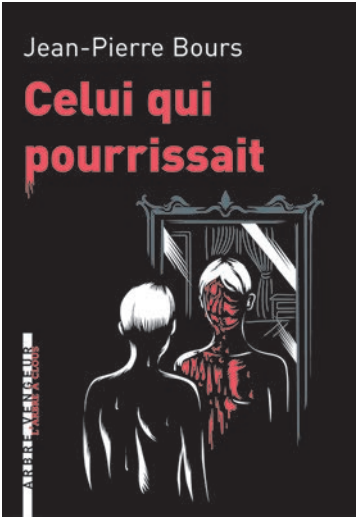
—
160 pages
115 x 167 mm
12 €

—
ISBN : 9782916141954

—
date de parution : 14 février 2013

▷ ROMAN

Illustration d'Olivier Bramanti
(*L'œil du purgatoire* de Jacques Spitz)



Jean-Pierre Bours

Celui qui pourrissait

Préface de Frédéric Saenen
Couverture de Greg Vezon

Les miroirs peuvent réserver des surprises à ceux qui croient n’y voir que les reflets de leur réussite. Un médecin adulé s’y transforme en monstre, un magistrat respecté se mue en criminel, un adolescent y devine les fantômes de son désir, un homme prend les traits d’un assassin. Car notre monde d’apparences laisse parfois entrevoir des abîmes dont on revient rarement.

Avec une virtuosité impressionnante et dans une langue sculptée à la perfection, Jean-Pierre Bours fait franchir à ses créatures, nées d’une imagination baignée de lectures classiques, les frontières du terrible, de l’inquiétant et du fantastique.

En un seul recueil de dix nouvelles, il a marqué de son empreinte cette littérature qui sait se faire cruelle pour mieux nous envoûter.

COLLECTION L'ARBRE À CLOUS

—
288 pages
115 x 167 mm
14 €
—
ISBN : 9782916141886
—
date de parution : 18 octobre 2012

▷ NOUVELLES



David H. Keller

La chose dans la cave

Traduit de l'anglais (américain) par
Jacques Papy et France-Marie Watkins
Préface de Jean-Pierre Ohl
Couverture de Nicolas Etienne

Mais bon sang puisque le gosse vous dit qu’il y a quelque chose dans la cave ! Et le maréchal-ferrant que cette fille fricote avec le diable et qu’il faut la fuir ! Écoutez-vous enfin ce brave homme qui se tue à vous répéter que sa femme est morte à ses côtés quand personne ne le croit ? Et il ne vous paraît pas étrange que cette belle villa italienne change de propriétaire aussi souvent ?

On vous aura prévenu : David H.Keller n’écrivait pas pour faire fortune ou gagner la gloire. Non, le Dr Keller prenait sur son temps précieux afin de rédiger des horribles nouvelles, certain de leur vertu curative. Si vous aussi pensez que se remuer les sangs est bon pour la santé, servez-vous donc un peu de l’élixir horrifique de ce bon docteur.

—
112 pages
115 x 167 mm
11,20 €
—
ISBN : 9782916141121
—
date de parution : 6 avril 2007

▷ NOUVELLES



Régis Messac

Quinzinzinzili

Préface d’Éric Dussert
Couverture de Jean-Michel Perrin

Bien sûr, cela fait des décennies que la littérature nous annonce l’anéantissement de la race humaine, notre capacité à nous détruire ne se discutant plus. Beaucoup de livres pour un sujet aussi crucial, mais dans le lot peu de chefs-d’œuvre...

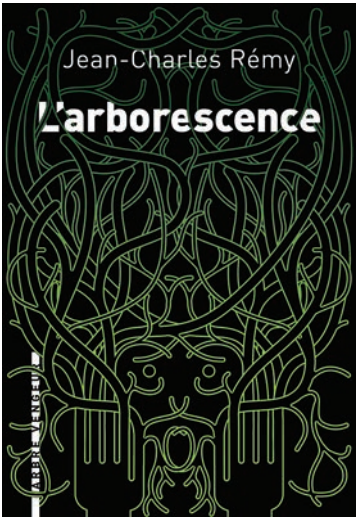
Quinzinzinzili, ce roman au titre improbable, est pourtant de ceux-là, ses rares lecteurs n’en démordent pas, qui s’étonnent toujours de son ironie visionnaire, de son pessimisme halluciné et de ses trouvailles géniales. Publié en 1935, il a été imaginé par Régis Messac (1893-1945), considéré comme l’un des précurseurs du genre, et nous entraîne après le cataclysme, à la suite du dernier des adultes, témoin stupéfait de la renaissance du genre humain : sous ses yeux désabusés, un groupe d’enfants réinvente une Humanité dont l’Histoire a disparu. Et Messac, qui sait que la Civilisation est mortelle, nous offre le spectacle d’une poignée de gosses en train de lui régler son compte...

Stupéfiant, *Quinzinzinzili* renait et devrait susciter l’admiration de ceux qui croient davantage aux vertus des Lettres qu’à celles de l’Homme.

COLLECTION L'ALAMBIC

—
200 pages
115 x 167 mm
13,20 €
—
ISBN : 9782916141183
—
date de parution : 3 octobre 2007

▷ ROMAN



Jean-Charles Rémy

L'arborescence

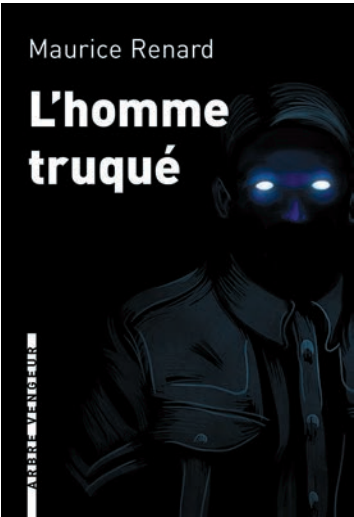
Couverture de Franck Tallon

Il va falloir quelques semaines au héros de ce livre pour comprendre que la métamorphose qui s’opère en lui et le fait démesurément grandir lui interdit une vie normale au sein de la cité qu’il est contraint de fuir pour la campagne puis la montagne. Géant effaré, il connaîtra les terribles tribulations et les éblouissantes révélations de celui qui est obligé de s’élever pour préserver une liberté hardiment conquise.

Mélange de conte romantique allemand et de fable à la Marcel Aymé, ce roman d’aventure qui joue d’une ironie légère impose d’emblée son charme troublant et sa hardiesse esthétique. Histoire poétique et merveilleuse, *L’Arborescence* nous raconte un fascinant retour à l’état de nature absolu et nous entraîne au cœur d’une forêt que l’on n’avait jamais racontée de cette manière.

—
256 pages
115 x 167 mm
14 €
—
ISBN : 9791091504133
—
date de parution : 22 avril 2014

▷ ROMAN



Maurice Renard

L'homme truqué

Couverture de Greg Vezon

Les gendarmes découvrent le cadavre du Dr Bare, tué lors d’un guet-apens. Pour comprendre les raisons de ce meurtre apparemment sans mobile, un carnet laissé par la victime permet aux enquêteurs de décrypter l’incroyable mystère auquel la victime a été confrontée. Un an plus tôt, un poilu de 14, dont le nom figure pourtant sur le monument aux morts, est revenu incognito dans sa ville, animé par une terreur que son ami médecin va peu à peu comprendre. Capturé par les Allemands, il a servi de cobaye pour une expérience scientifique : il est désormais un homme truqué... mais aussi un homme traqué qu’il va falloir essayer de sauver.

Suspens scientifique, réflexion poétique et angoissante, écho littéraire de la Grande Guerre dont il est un des textes les plus singuliers, ce court roman de Maurice Renard confirme l’indéniable singularité et le style imparable de l’un des grands noms du fantastique français.

—
144 pages
115 x 167 mm
10 €
—
ISBN : 9791091504171
—
date de parution : 11 juillet 2014

▷ ROMAN



Han Ryner

L'Homme-fourmi

Préface de Natacha Vas-Deyres
Couverture de Greg Vezon

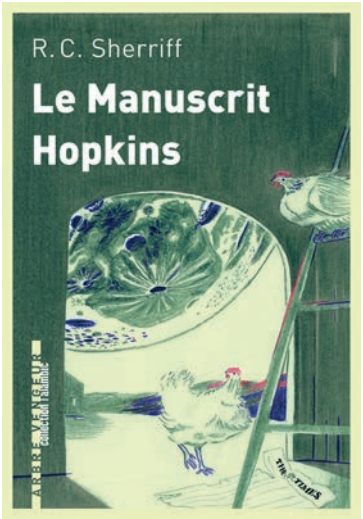
On ne se méfie pas assez des fées, surtout celles qui errent dans les landes désertes et ont tôt fait de vous transformer en fourmi si vous acceptez de les prendre au sérieux. C’est cette aventure hors du commun que le héros de ce livre, tout d’abord incrédule avant de céder à l’émervaillement, va vivre pendant une année. Projeté dans l’univers d’une fourmilière, il découvre la grandeur d’une espèce minuscule dont, revenu au triste monde des hommes, il peindra à traduire les beautés, les intelligences et les héroïsmes.

Sur un thème qui inspirera des auteurs plus ou moins fameux, Han Ryner le premier a imaginé une remarquable et passionnante plongée, vibrante de poésie. Il a surtout cherché « un prétexte à blâmer nos orgueils, à nous qui par les sens, sommes inférieurs à tant d’animaux, à nous qui souvent croyons tout savoir et dont l’intelligence très probablement doit errer magnifiquement parmi une foule d’erreurs insoupçonnées ».

Une leçon de littérature en même temps qu’une leçon de vie. Et un roman inoubliable.

—
272 pages
115 x 167 mm
15 €
—
ISBN : 9791091504072
—
date de parution : 18 octobre 2013

▷ ROMAN



Robert Cedric Sherriff

Le manuscrit Hopkins

Préface de Michael Moorcock

Couverture de Jean-Michel Perrin

La lune va se décrocher du ciel britannique et personne ne le sait qu'une poignée d'hommes bien décidés à garder le secret jusqu'au bout. Parmi eux un éleveur de poules qui appartient à la race de ceux qui survivent aux catastrophes : c'est ce survivant sans grandeur qui va nous raconter la plus terrible histoire vécue par le monde occidental et la consigner dans un manuscrit fantastique que les hommes du futur baptiseront Hopkins.

Dans la lignée d'un Wells, ce maître dans l'art d'inventer des fables pour faire réfléchir ses contemporains, mais avec une ironie, un sens du comique qui ne sont qu'à lui, R.C. Sherriff a composé le plus saisissant et le plus original des romans apocalyptiques. Ce chef-d'œuvre de la science-fiction anglaise, qui a influencé Aldiss ou Wyndham, a été salué par les maîtres du genre, dont Michael Moorcock qui en signe la préface inédite.

Un livre qui vous fera regarder la lune bien différemment...

COLLECTION L'ALAMBIC

—
416 pages
124 x 180 mm
19 €

—
ISBN : 9791091504317

—
date de parution : 22 mai 2015

▷ ROMAN



Jacques Spitz

L'œil du purgatoire

Préface de Bernard Eschasseriaux

Illustrations d'Olivier Bramanti

Vous connaissez le passé, imaginez le futur, redoutez le présent : il vous reste à découvrir le « présent vieilli », ce temps inédit inventé par Jacques Spitz dans un roman phénoménal considéré comme un des classiques du roman d'anticipation français.

Son héros, un peintre raté résolu au suicide, va vivre une expérience hors du commun qui le conduira où nul n'est allé : inoculé par un savant fou, un bacille s'est attaqué à sa vue et lui permet de voir le monde et les êtres tels qu'ils seront dans un futur proche. Mais ce qui n'était qu'une étrange expérience devient une aventure effarante lorsqu'il réalise que le temps se dilate et qu'il « voit » de plus en plus en avant.

Livre haletant sur le cauchemar d'un homme seul au milieu d'un univers en déréliction, *L'œil du purgatoire* est un roman unique qui réussit à pousser une logique jusqu'à son extrême limite avec une audace et une intelligence qui ont laissé pantois ses admirateurs. Il était impensable de ne pas le proposer de nouveau à ceux qui croient que la littérature, mieux que n'importe quel art, doit nous permettre d'explorer les confins et les mystères de notre imaginaire.

—
200 pages
115 x 167 mm
13,20 €

—
ISBN : 9782916141329

—
date de parution : 15 octobre 2008

▷ ROMAN



Théo Varlet

Le roc d'or

Préface d'Éric Dussert

Illustrations de Nicolas André

Alors que la France des années vingt pleure sa grandeur ruinée, un événement mystérieux plonge le pays dans une série d'épisodes à même de durablement redorer son blason terni. Une inexplicable tempête dans l'Atlantique et la rumeur qu'une île y serait apparue détournent de son but l'équipage d'un navire français : au milieu de l'océan, il découvre avec stupéfaction qu'un gigantesque astéroïde composé de fer et d'or offre ses richesses inouïes aux heureux découvreurs. À condition d'en garder le secret...

Roman maritime qui mêle, à coups de rebondissements habiles, intrigue aventureuse et amoureuse, évocation saisissante du monde de l'argent et anticipation inspirée, *Le Roc d'or* est une superbe pépite de la littérature Art déco. Fable sur la soif de ce métal qui rend fou, elle brille d'un éclat singulier en notre siècle où l'on semble toujours guetter du ciel une éblouissante solution à l'interminable crise... Avec Théo Varlet, c'est l'art de Jules Verne, Stevenson et Wells conjugué au style le plus brillant de l'avant-guerre. Et une valeur sûre dans votre bibliothèque...

COLLECTION L'ALAMBIC

—
304 pages
115 x 167 mm
14,50 €

—
ISBN : 9791091504157

—
date de parution : 13 mai 2014

▷ ROMAN



Marc Wersinger

La chute dans le néant

Illustrations de Greg Vezon

Jouer d'un pouvoir quand on n'a pas l'âme d'un super-héros peut être éprouvant.

Robert Murier, un scientifique, en fait l'étrange expérience lorsqu'il réalise que les dimensions de son corps lui échappent, ses molécules se dilatant plus ou moins à volonté et provoquant des catastrophes.

Roman d'aventure qui se transforme peu à peu en envoûtante description du voyage dans un ailleurs qui nous est si proche, *La chute dans le néant* franchit des frontières fascinantes sans cesser de nous interroger : que peut la raison quand la matière commande ? Que devient l'homme quand il perd son pouvoir sur les choses ?

Les super-héros peuvent continuer à se battre, ce monde inquiétant et beau n'est pas pour eux.

Ni ce livre, inclassable et méconnu.

—
384 pages
115 x 167 mm
16,30 €
—
ISBN : 9782916141657

—
date de parution : 15 novembre 2010

▷ ROMAN



Illustration de Greg Vezon
(La chute dans le néant de Marc Wersinger)

Ils sont épuisés...



Henri Duvernois

L'Homme qui s'est retrouvé

16 septembre 2009

▷ ROMAN



Pierre Louÿs

Une volupté nouvelle

2 avril 2008

▷ NOUVELLES



Remy de Gourmont

Une nuit au Luxembourg

1^{er} janvier 2004

▷ ROMAN



Gilbert Keith Chesterton

Le jardin enfumé

6 novembre 2007

▷ NOUVELLES



Edmondo De Amicis

Vertiges de l'amour

1^{er} décembre 2005

▷ NOUVELLES



Gabriele D'Annunzio

La Léda sans cygne

18 octobre 2006

▷ ROMAN

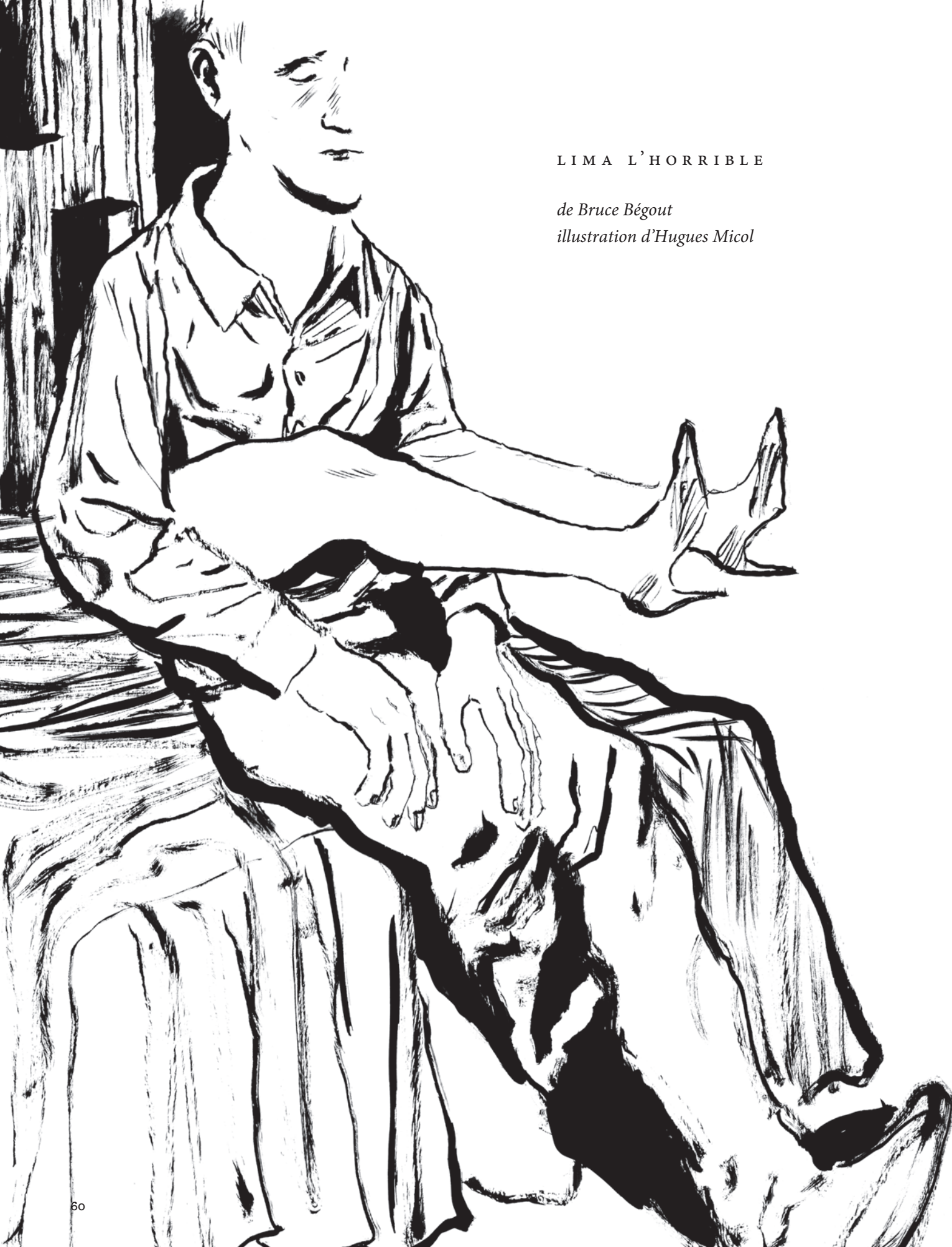


Eduardo Rebullá

Cartes du ciel

3 septembre 2008

▷ ROMAN



LIMA L'HORRIBLE

de Bruce Bégout

illustration d'Hugues Micol

J'avais à peine posé le pied sur le sol péruvien, que je m'étais déjà rendu coupable d'un mensonge. Aux personnels du service sanitaire qui attendaient les passagers débarquant de l'avion dans leur uniforme orange et leur masque bleu, j'avais transmis ma fiche vierge de tout signalement. Je m'étais juste avant épongé le front afin d'effacer les gouttes de sueur et m'étais appliqué à ne pas tousser ni renifler. Je n'avais pas envie de subir un interrogatoire en règle, voire d'être mis en quarantaine à cause de mon état fébrile en pleine crise mondiale de la grippe AH₁N₁. Après avoir passé les formalités de l'immigration, et récupéré ma valise, je retrouvais le chauffeur basané qui m'attendait avec un panon-ceau à mon nom et le suivais prestement vers sa limousine flambant neuve. Comme je ne parlais pas un mot d'espagnol et qu'il ne parlait qu'espagnol, la conversation du trajet se limita à quelques grognements amicaux. En outre la sensation de chavirement permanent due à la fois à la fatigue du voyage depuis l'Europe et à ma fièvre m'interdisait toute audace linguistique. Pendant le trajet, j'eus droit à l'habituel spectacle collatéral des banlieues tentaculaires vérolées par la publicité anarchique et l'urbanisme néo-libéral. Je regardai d'un œil vide le défilé des panneaux géants, des bus bariolés, des foules épileptiques. Le ciel était bas, terne. C'était à cause de la fameuse *garua*, la brume côtière qui recouvre Lima pendant dix mois de l'année et lui donne cet air triste de ville pour solitaires dépressifs. Le pacifique lui-même arborait ce voile funéraire. Un immense monochrome gris recouvrait tout, du ciel à la terre.

Le chauffeur me déposa devant l'hôtel La Paz. Je signai un formulaire, récupérai ma clef et m'installai dans la suite du dernier étage. Du balcon de ma chambre, les tours de Miraflores s'élevaient comme des à-pics imposants et silencieux. Dans la lumière grise, les milliers de fenêtres éclairées composaient un tableau suprématiste. En y regardant de plus près, elles étaient toutes vides et ouvraient sur des espaces semblables à des containers blancs. Parfois une silhouette traversait cet espace immaculé et disparaissait comme un fantôme. Dans la rue, de minuscules taches noires continuaient de s'agiter sous les cercles lumineux des réverbères. Je tirai les lourds rideaux.

Je n'avais ni faim ni sommeil. En réalité je n'avais envie de rien. J'allumais instinctivement la télévision comme lorsque l'ennui nous saisit de sa torpeur envahissante. Je zappais entre les chaînes, les idiolectes se

mêlaient, les têtes des acteurs connus se greffaient sur le corps de footballeurs exténués, les *telenovelas* devenaient des débats sérieux, et la météo mondiale se métamorphosait en émission de jeux polychromique. Ma chambre devenait un chaos sensoriel, un mixage d'impressions hétérogènes. J'assistai à cette débâcle du sens affalé sur mon lit, nu, vide. Au bout d'un certain temps impossible à quantifier, je pris conscience de l'inanité de ma situation et éteignai le poste. J'installai mon ordinateur, entrai le code d'accès que l'on m'avait remis à la réception et vérifiai aussitôt ma boîte email. Un message attira tout particulièrement mon attention. Robert, qui avait appris par un ami commun que j'étais ces jours-ci à Lima, me donnait une liste de personnes à contacter si je me sentais seul et que je voulais rencontrer des *gens intéressants*. Je jetai un œil sur sa liste et essayais de mémoriser quelques noms.

Alors que j'étais en train de supprimer machinalement les messages sans intérêt, j'imaginais le récit d'un personnage qui, arrivant à Lima pour un voyage d'affaires, décidait sur un coup de tête ne plus quitter son hôtel. L'homme, tel que je me plaisais à le voir, demeurait dans sa chambre à observer les passants, à écouter les bruits de la ville, à zapper entre les chaînes de la télévision, à surfer sur internet, mais jamais il ne franchissait le seuil de sa porte. L'élite des étages ne se mêlait pas au peuple de la rue. Il ne voulait pas surprendre dans les yeux des piétons la certitude de son étrangeté. Il refusait ainsi de répondre aux messages de ses clients et employeurs, se faisait passer pour mort, ce rêve absolu de tout homme moderne. On lui livrait ses repas. Pendant que les femmes de ménage nettoyaient sa chambre avec des sourires complices, il se mettait dans un coin avec un livre. Il était devenu l'adepte du *room service*, l'*Hotelmensch* du *xxi*^e siècle. Le temps s'écoule plus lentement pour une personne en mouvement. L'homme pensait donc qu'en restant en repos dans sa chambre, quasi immobile, il vivrait de manière plus vive et intense. Mais, au bout de cinq jours, il se rendait compte que cette loi de la relativité qui stipule que le déplacement ralentit l'écoulement du temps ne valait pas pour les hommes mais seulement pour les particules sans esprit. Il décidait de contacter une agence d'escort. Il choisissait la plus chère et la plus chic, celle qui employait des filles parlant anglais, français, italien. Il n'avait aucune idée précise en tête, pas même celle de bénéficier d'une relation sexuelle tarifée. C'était autre chose, un appel de

la solitude, un défi absurde. Après consultation des multiples possibilités, il jetait son dévolu sur Vanessa, 1,72 m, 53 kg, 95B, espiègle, tendre et cultivée, aimant le Bao, vieux jeu africain ressemblant au solitaire, les promenades sur la plage au crépuscule et le cunnilingus. Il appelait le numéro indiqué sur la page contact du site web. La sonnerie retentit trois fois, puis un « ola » rocailleux se fit entendre. L'*Hotelmensch* formula sa demande dans un espagnol rudimentaire. Ce qui suffit. Il donna son adresse, son numéro de chambre. Elle serait là dans trente minutes, lui assura son interlocuteur. En attendant, l'*hotelmensch* prit une douche, lut quelques pages de son guide, se servit un Inca Cola. Mais une heure s'était écoulée, et elle ne s'était toujours pas manifestée. L'homme se dirigea vers la fenêtre et scruta longuement la rue, en attendant la silhouette tant espérée qu'il supposait arriver à pied ou par taxi. Rien de semblable n'avait cependant lieu dans l'avenue La Paz éclairée par des réverbères fatigués de contrecarrer, jour et nuit, la *garua*. Il commençait à s'impatienter. Seul fait notable, en dehors du flot des voitures et des passants ordinaires, un gros 4x4 noir se gara sur le trottoir de l'autre côté de la rue. Deux hommes corpulents, dont le haut du visage était masqué par le toit, discutaient à l'intérieur. L'*hotelmensch* leur prêta attention. La conversation était vive, parfois violente. En tout cas très animée. À un moment donné, le chauffeur fit très distinctement de la main le geste de l'égorgement. L'autre se mit à rigoler, puis lui tapa dans la main en signe d'accord. Ils ne paraissaient plus en colère. Ils sortirent alors du véhicule et se dirigèrent d'un pas décidé vers la réception de l'hôtel. L'homme dans la chambre prit soudainement peur. Sans s'expliquer pourquoi, il s'imagina être la personne que les deux hommes venaient voir. Il comprit alors qu'il était la victime d'un piège tendu par la fausse agence. L'attrape-touriste classique. Paniqué et ne sachant que faire, il voyait déjà les hommes pénétrer de force dans sa chambre et...

C'est à ce moment-là que le téléphone sonna. Je sursautai de mon siège et interrompis malgré moi mon esquisse narrative. J'hésitai à répondre, baignant encore entre fiction et réalité. Après la cinquième sonnerie, je décrochai le combiné. La première chose que j'entendis fut mon nom prononcé avec un étrange accent espagnol, non pas étrange parce qu'espagnol, mais étrange en soi, indépendamment de toute langue. Je confirmai mon identité à l'autre bout de la ligne. Mon

interlocuteur se présenta. C'était l'un des amis qui avait reçu pour mission de rendre mon séjour agréable et de me révéler les secrets de la vie péruvienne. Je me rappelai à présent son nom. Robert, qui l'avait déjà appelé depuis la France, lui avait dit que j'étais un philosophe *respectable* qui aimait la compagnie des écrivains. Or, cela tombait bien, mon interlocuteur était écrivain, et aimait la compagnie des philosophes. Après divers échanges d'amabilités sans intérêt, il me demanda si je souhaitais le rencontrer. Je répondis machinalement oui. Nous convînmes d'un rendez-vous pour le lendemain en fin d'après-midi au café Haïti. Comme le pays dis-je, oui confirma-t-il, comme le pays.

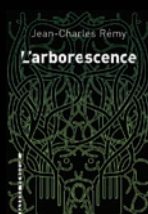
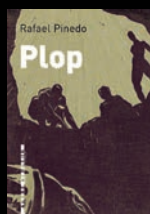
Il était presque dix-sept heures. Je me faufilai du mieux que je pouvais entre les voitures, les mobylettes et les minibus bondés. Le café Haïti me faisait face, avec sa devanture jaune et verte qui contrastait avec le bâtiment gris qui le surplombait et l'écrasait un peu. J'entrai. Aussitôt un homme moustachu d'une soixante d'années me fit un signe de la main. Je n'étais même pas surpris qu'il me reconnût spontanément alors même que je n'avais rien de remarquable, et que mon teint méditerranéen me rendait *a priori* semblable à tous les autres dans le quartier le plus européen de Lima. Je lui serrai la main, et m'assis. Avant même de se présenter l'homme me parla spontanément de sa ressemblance avec Omar Sharif, que je n'avais pas remarquée mais qui, à la réflexion, était effectivement grande. Il se tourna de profil, mima l'accent arabe. J'étais convaincu. La conversation s'engagea. Mon écrivain péruvien avait fait des études de lettres à Paris dans les années soixante. Il avait également participé à la bohème latino-américaine de cette époque, fait les quatre cents coups, bu, couché, écrit. Il avait donc plein d'anecdotes à raconter, de faits insolites à narrer. Mais rapidement, comme s'il se lassait lui-même, il délaissa son curriculum vitae pour me poser de nombreuses questions sur la vie culturelle en France. Il voulait savoir si le Paris du vingt-et-unième siècle grouillait encore de génies incomparables, qui étaient les nouveaux Sartre, Genêt, Barthes, quelles étaient les grandes tendances du jour. Une chose l'obsédait tout particulièrement : la poésie. Je fus fort marri de lui apprendre que, selon moi, la poésie n'occupait plus en France une place très importante. Elle n'intéressait qu'une frange très minime du lectorat qui, dans des réunions confidentielles, cultivait son sens aristocratique de la pénurie.

Le roman occupait essentiellement les esprits, ce que je regrettais amèrement, considérant ce genre comme le tombeau de toute création véritable, et il était loin le temps où Char et Michaux pouvaient apparaître comme les grandes figures des lettres françaises. De nos jours il était absolument vain d'espérer toucher les gens, au-delà d'un cercle d'aficionados fidèles, en écrivant des poèmes. Certes quelques personnalités intéressantes émergeaient, mais dans la quasi clandestinité de rencontres nocturnes au fond d'arrière-salles mal aérées. L'écrivain péruvien sembla très affecté par cette nouvelle navrante. Il regarda le fond de sa tasse de café, le regard sombre, puis releva la tête et, comme mu par un nouvel espoir, me parla de sociologie, d'anthropologie, de Lévi-Strauss. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il attendait ma réponse avec une impatience joviale, comme s'il goûtait déjà le plaisir qu'elle lui procurerait. Je ne sais si c'était l'ambiance morose de Lima ou mon humeur sombre, accentuée par la fatigue du jet-lag, mais je ne fus pas un grand ambassadeur de la pensée française. Là encore je dressai un constat sévère. Crise des sciences humaines, mandarinat généralisé, médiocrité triomphante. Il était loin le temps du rayonnement de la pensée française. Le triomphe du néolibéralisme dans les années quatre-vingt avait comme anesthésié la recherche intellectuelle et cantonné les penseurs au repli académique et non critique. Il en alla de même pour la philosophie. Après la mort de grands penseurs comme Foucault ou Deleuze, j'avais l'impression que notre époque traversait un désert intellectuel qui était à peine masqué par la gesticulation de quelques agitateurs voulant faire figures d'héritiers mais qui, au fond, n'abusaient personne. Tout n'était que parodie et psittacisme. L'écrivain péruvien qui vouait à la culture française un culte inversement proportionnel à sa réelle importance commençait à se décomposer devant moi. Il grommela le mot *nihilisme*. Ses traits se creusaient, le ton de sa voix prenait un tour étrange, comme triste et colérique. Il revint une dernière fois à la charge avec Blanchot. « Mais on lit encore Blanchot, me dit-il. N'est-ce pas ? ». « Oui, dans un périmètre géographique restreint et dans quelques chambres d'étudiants, entre deux téléchargements sur internet ». Il se lissa machinalement la moustache avec une moue de dépit théâtrale. L'écriture du désastre avait réussi son travail de désœuvrement total. Je lui portai le coup fatal, lorsque je lui annonçai les chiffres de vente de soi-disant grands écrivains

qui avaient du mal à dépasser pour leur dernier opus les mille exemplaires, et se roulaient par terre dans le bureau de leur éditeur pour obtenir une avance. « Mais c'est moins qu'un opuscule d'un poète régionaliste chez nous », me dit-il offusqué. Il s'enferma alors dans un silence pesant qui fit ressortir sa ressemblance avec Omar Sharif. J'observai les reflets dorés de mon Inca Cola, et n'osai le déranger dans sa déception muette. J'étais sincèrement triste pour lui, triste de lui avoir annoncé le déclin de la culture française, de son caractère superficiel et secondaire, de sa perte d'influence dans le monde. Tout d'un coup, il se leva, et, sans me saluer ni me regarder, se précipita dehors. Je le vis traverser l'avenue comme un fou, risquant de se faire écraser par deux fois, et disparaître en agitant les bras dans la *garua*. Je finis tranquillement mon soda, réglai l'addition, et rentrai à l'hôtel La Paz écrire mon histoire de l'homme qui avait décidé de ne plus quitter sa chambre.

CARNET MONDAIN

L'illustration de ce texte original de Bruce Bégout a été réalisée en public et sans filet par Hugues Micol lors d'une lecture du texte par Alexandre Cardin, le vendredi 30 mai 2014 vers 18 h 20 à la librairie-galerie "La Mauvaise Réputation" à Bordeaux, à l'initiative du dessinateur Alfred. Ouf!



ÉDITIONS DE L'ARBRE VENGEUR
15 rue Berthomé
33400 Talence
www.arbre-vengeur.fr

DIFFUSION-DISTRIBUTION
FRANCE+BELGIQUE
Harmonia Mundi Livres
Mas de Vert - B.P. 20150
13631 Arles
tél. 04 90 49 58 05
adv-livre@hmlivre.com

DIFFUSION
SUISSE
Diffusion Zoé
Rue des Moraines 11
CH-1227 Carouge
tél. +41 (0)22 309 36 00
commandes@editionszoe.ch



HARMONIA MUNDI *livre*